

Maxime Gendron  
2<sup>e</sup> année DUT Métiers du livre  
option Édition/Librairie 2020-2021

# LE MANGA EN FRANCE

S'affranchir du modèle japonais et innover



Maxime Gendron  
2<sup>e</sup> année DUT Métiers du livre  
option Édition/Librairie 2020-2021

# **LE MANGA EN FRANCE**

S'affranchir du modèle japonais et innover



# Remerciements

Tout d'abord, je souhaite remercier mon directeur de mémoire, David Fournol, et ma lectrice, Lucie Vieillecroze, pour leur bienveillance, leur aide, leur disponibilité et leurs précieux conseils tout au long de la réalisation de mon mémoire.

Ensuite, je tiens tout particulièrement à témoigner ma reconnaissance à Hervé. Sans notre rencontre à la Japan Tours 2017, je n'aurais certainement pas repris mes études, ni même continué de croire en mes ambitions. Il m'a montré que l'on peut vivre de sa passion et en être fier malgré les difficultés. Il m'a permis d'avoir confiance en moi et m'a appris à ne jamais abandonner. Bref, je lui dois énormément, y compris la validation de mon DUT car il m'a accueilli dans son association lorsque je n'ai pas pu trouver de stage.

Enfin, je remercie Valentin de m'avoir plongé dans le manga et les dessins animés lorsque j'étais enfant, je n'en suis jamais sorti pour mon plus grand bonheur.



# Sommaire

Avant-propos .....	7
Liste des figures .....	9
Liste des tableaux .....	11
<b>Introduction</b> .....	<b>13</b>
<b>Partie 1 : L'histoire du manga</b>	
1.1. Les origines du manga .....	17
1.2. Le manga en France .....	22
<b>Partie 2 : Le marché du manga et de la bande dessinée</b>	
2.1. Le marché des records .....	25
2.2. Le revers de la médaille .....	34
<b>Partie 3 : S'affranchir du modèle japonais et innover</b>	
3.1. Les créations originales, l'offre de demain .....	45
3.2. Développer des modèles économiques préexistants .....	69
<b>Conclusion</b> .....	<b>81</b>
Index des mangas et des bandes dessinées .....	84
Bibliographie .....	87
Annexes .....	95
Table des matières .....	116



# Avant-propos

Étant passionné par la bande dessinée et le manga depuis l'enfance, et ayant repris mes études dans le but d'en éditer, il m'a semblé tout naturel de consacrer ce mémoire à la bande dessinée japonaise. Je suis né en 1997, je n'ai donc pas connu l'arrivée du manga en France mais j'ai vécu une bonne partie de son évolution, notamment lorsqu'il était encore courant de ne pas considérer ces mangas comme de « vrais livres » et que leur lecture était soi-disant réservée à une population de jeunes « geeks » dans le sens péjoratif qu'il avait encore à ses débuts. Depuis, la situation a beaucoup changé comme je m'attache à le démontrer dans les pages de ce mémoire. C'est pour mettre en lumière ces changements que j'ai souhaité m'intéresser à l'évolution du manga depuis les années 2000, tant d'un point de vue historique que d'un point de vue économique. Le choix du sujet est donc très personnel, les longues recherches effectuées tout au long de mes deux années d'études ont été l'occasion de faire le bilan de mes connaissances sur le manga mais aussi de ma vie et de mon évolution auxquelles le mangas et la bande dessinées ont été liés de près ou de loin. Ainsi, ce mémoire est une façon de montrer mon amour pour le neuvième art mais aussi une promesse pour la suite de mon parcours professionnel : laisser mon empreinte de façon positive sur cet art.

Mon attachement personnel au thème a rendu le travail passionnant mais m'a aussi compliqué la tâche à certaines étapes. Il m'a été difficile de faire un tri définitif dans les nombreuses sources que j'ai pu trouver par crainte de ne pas être assez exhaustif lors de ma rédaction. J'ai également dû veiller à ne pas m'éloigner du sujet principal afin de me concentrer sur une analyse économique du marché et non artistique du manga.

Malgré cela, j'espère que ce mémoire permettra aux personnes qui le liront d'en apprendre plus sur le manga et la bande dessinée, ou qu'il leur donnera envie de s'intéresser au sujet, ou encore qu'il leur évoquera des souvenirs intéressants.



# Liste des figures

Figure 1. Exemple d' <i>emakimono</i> . .....	17
Figure 2. Exemple d' <i>ukiyo-e</i> . <i>La Grande Vague de Kanagawa</i> , Hokusai, 1830. ....	17
Figure 3. Couverture d'un numéro de <i>The Japan Punch</i> . .....	18
Figure 4. Couverture de <i>La Nouvelle Île au trésor</i> , Osamu Tezuka, 1947. ....	19
Figure 5. Couverture du premier numéro du <i>Weekly Shonen Jump</i> de Shueisha publié le 06 juillet 1968. ....	21
Figure 6. Couverture du premier numéro du <i>Cri qui Tue</i> publié le 15 juin 1978. ....	22
Figure 7. Goldorak à la une de Paris Match. ....	22
Figure 8. Deuxième numéro du <i>Dorothée Magazine</i> . ....	23
Figure 9. Schéma du cycle de vie type d'un objet de consommation. ....	24
Figure 10. Évolution des ventes de mangas en valeur et en volume entre 2015 et 2019. ....	26
Figure 11. Évolution de la part du manga sur le marché de la bande dessinée entre 2017 et 2020. ....	27
Figure 12. Couverture du 1 <sup>er</sup> tome de <i>Black Torch</i> par Tsuyoshi Takaki, Ki-oon, 2018. ....	29
Figure 13. Plan du Festival International de la bande dessinée d'Angoulême de 2019. ....	35
Figure 14. Répartitions des ventes en valeur du segment du manga en 2019. ....	36
Figure 15. Évolution des parts de marché des 6 principaux éditeurs de mangas entre 2014 et 2019. ....	37
Figure 16. Couverture du 1 <sup>er</sup> tome de <i>Jujutsu Kaisen</i> , Gege Akutami, Ki-oon, 2020. ....	38
Figure 17. Couverture du 1 <sup>er</sup> tome de <i>Dreamland</i> de Reno Lemaire, Pika Édition, 2013. ....	48
Figure 18. Couverture du 1 <sup>er</sup> tome de <i>Ki &amp; Hi</i> de Kevin Tran et Fanny Antigny, Michel Lafon, 2016. ....	50
Figure 19. Couverture du 1 <sup>er</sup> tome de <i>Magnum Opus</i> de Heitor Amatsu, H2T, 2020. ....	54

Figure 20. Couverture du 1 <sup>er</sup> tome de <i>Marble Gen</i> de Sylvain Dos Santos et Grelin, Kana, 2019. ....	55
Figure 21. Répartition des genres du manga français. ....	58
Figure 22. Couverture du 1 <sup>er</sup> tome de <i>Capitaine Albator</i> de Jérôme Alquié, Kana, 2019. ....	63
Figure 23. Couverture de <i>L'Épinard de Yukiko</i> , Frédéric Boilet, Ego comme X, 2001. ....	64
Figure 24. Couverture du 1 <sup>er</sup> tome de <i>Reine d'Égypte</i> de Chie Inudoh, Ki-oon, collection Kizuna, 2017. ....	67
Figure 25. Couverture du 1 <sup>er</sup> tome de <i>Solo Leveling</i> de Chugong et Dubu, Kbooks, 2021. ....	76
Figure 26. Couverture de <i>Bravery</i> de Yoann Le Scoul, H2T, 2018. ....	78

# Liste des tableaux

Tableau 1. Évolution du manga dans le top 50 des meilleures ventes de BD. ....	27
Tableau 2. Évolution des ventes de mangas en valeur et en volume entre 2010 et 2019. ....	30
Tableau 3. Évolution de la production de manga par rapport à celle de BD entre 2011 et 2019. ....	31
Tableau 4. Proportion de la production et des ventes de mangas en valeur et en volume par rapport à la bande dessinée. ....	40
Tableau 5. Périodes de publication des mangas français. ....	47
Tableau 6. Production de mangas français par éditeur de 2004 à 2020. ....	49
Tableau 7. Nombre de publication de mangas français par an et par éditeur de 2004 à 2020. ....	51
Tableau 8. Nombre de séries par quantité de tomes et état des publications. ....	53
Tableau 9. Rythme de publication des mangas français. ....	57
Tableau 10. Nationalité des auteurs de l'éditeur H2T. ....	60
Tableau 11. Nombre de créations originales de Ki-oon publiées par an. ....	61
Tableau 12. Nombre de mangas du monde publiés par éditeur et leur état. ....	70
Tableau 13. Nombre de publication de mangas du monde par an et par éditeur de 2004 à 2020. ....	71-72



# Introduction

En plus de trente ans, la production de manga en France a considérablement évolué. D'abord timide dans les années 90, le manga a explosé à partir de 2005 et a continué son expansion tant dans les catalogues des éditeurs que dans les parts de vente.

Le secteur du manga s'est tellement développé qu'il constitue aujourd'hui l'un des trois piliers de la bande dessinée avec la jeunesse et le roman graphique. Chaque année depuis 2016, le secteur établit un nouveau record de vente avec une augmentation d'environ 10 %. Bref, le manga en France se porte bien!

Lorsqu'il est arrivé dans l'hexagone, l'essentiel du travail éditorial consistait à trouver un manga figurant dans le top des ventes au Japon (c'est-à-dire un hit ou un *blockbuster*), le traduire puis le commercialiser. Cette technique permettait de minimiser les risques financiers puisqu'un hit japonais s'est bien souvent traduit par un succès en France, à quelques exceptions près<sup>1</sup>. De plus, la concurrence était encore relativement limitée, les quelques acteurs arrivaient ainsi à se partager le haut du panier de la production japonaise. Toutefois, cette concurrence s'est rapidement développée et les hits n'ont plus suffi à répondre à la demande des lecteurs. Les éditeurs se sont donc peu à peu intéressés à des *middle-sellers*<sup>2</sup> afin d'étendre leur catalogue. Désormais, la demande s'est tellement accrue que les enchères peuvent atteindre des prix démesurés même pour des séries au potentiel de vente limité. Seuls les éditeurs les plus importants peuvent continuer de suivre la cadence et espérer obtenir une licence en mettant en jeu des sommes de plus en plus conséquentes. D'autant que l'augmentation de la demande les pousse à traduire de plus en vite et donc à réduire leur recul. Les premières séries importées en France existaient depuis plusieurs années pour certaines. Cette durée servait de caution pour les éditeurs, leur permettant de planifier les actions à mener pour la promotion, à quantifier le premier tirage, et à se faire une première idée de la durée de la série. Aujourd'hui, la traduction est de plus en plus rapprochée de la publication japonaise afin de répondre à la demande et

---

1. *Doraemon* de Fujiko Fujio et *Kochikame* de Osamu Akimoto sont deux mangas très ancrés dans le quotidien japonais et n'ont ainsi jamais trouvé leur public en France malgré leur succès au Japon.

2. Les *middle-sellers* sont des titres qui génèrent moins de ventes que les hits, le terme se traduit par « ventes moyennes ».

essayer de limiter les pertes dues au *scantrad*<sup>3</sup>. Ce manque de recul augmente les risques encourus par les éditeurs, même une série prometteuse peut se stopper suite à une baisse de la popularité au Japon ou peut tout simplement compter moins de tome qu'espéré, réduisant ainsi les profits escomptés.

Certes, les chiffres prouvent que le marché se porte bien mais pour combien de temps ? Aucun des éditeurs n'est à l'abri d'un échec critique. Les risques encourus étant de plus en plus grands, le premier échec pourrait être le dernier, notamment pour les petites structures, puisque si les dépenses effectuées pour l'achat d'une licence ne sont pas rentabilisées, le manque à gagner peut-être fatal. Les éditeurs ne peuvent donc plus se contenter du schéma actuel qui montre déjà des signes d'essoufflement face à des consommateurs plus nombreux mais aussi plus difficiles à séduire. Les nouveaux entrants doivent innover s'ils espèrent se faire une place sur le marché. Quant à ceux déjà existants, ils doivent se renouveler pour assurer leur pérennité et se distinguer de leurs homologues.

Depuis quelques années, différentes alternatives voient le jour, la principale étant la création originale. Le terme désigne différents types de productions, toutes à l'initiative des éditeurs français, pour le marché français. Il ne s'agit donc plus d'achat de licence mais de création et d'édition. On y trouve par exemple le manga français car la multiplication des talents locaux permet d'avoir une offre crédible. Le procédé permet également un contrôle bien plus grand contrairement à l'achat de licences plus contraignant notamment à cause des nombreux échanges nécessaires avec les ayants droits japonais. Les mangas du monde (ni asiatique, ni français) figurent aussi parmi les nouveaux moyens d'élargir son offre. L'une des dernières innovations est l'œuvre hybride, mélange d'au moins deux des trois grands styles de BD (franco-belge, comics et manga) et qui semble s'adresser aux lecteurs d'une nouvelle manière. Innover et élargir son offre sont donc des enjeux de plus en plus incontournables sur le marché du manga. Au cours des pages de ce mémoire, nous nous attacherons à découvrir pourquoi et comment le marché français du manga commence à évoluer vers une identité qui lui est propre.

---

3. Le terme désigne la publication illégale de mangas sur internet, parfois même avant la sortie officiel d'un chapitre ou d'un tome.

Tout d'abord, nous allons revenir brièvement sur les origines du manga au Japon, son développement et son arrivée en France afin de mieux comprendre la situation actuelle. Ensuite, nous dresserons un état des lieux du marché. Nous commencerons par l'évolution du marché de la BD et celui du manga, celle de la production, ainsi que le phénomène générationnel qui s'opère avec les consommateurs. Par la suite, nous apprécierons la place du manga sur le marché du livre en le comparant à son rôle au Japon avant de nous intéresser aux acteurs du marché puis à la potentielle menace de surproduction qui plane sur le secteur. L'objectif est de dresser une analyse quantitative et qualitative la plus complète possible afin d'avoir une vision globale du marché. Enfin, nous nous concentrons sur les différents moyens utilisés par les éditeurs pour s'affranchir du modèle japonais et innover. Nous débuterons par les créations originales en commençant par une analyse du manga français et sa place de plus en plus importante dans la production. Nous détaillerons ensuite les autres types de créations originales, puis nous nous pencherons sur l'émergence d'œuvres hybrides. Pour terminer nous nous intéressons au développement de modèles économiques déjà existants, que ce soit l'achat de licences non-asiatiques, c'est-à-dire les mangas du monde, mais aussi la place de la lecture numérique, ses enjeux, son rôle pour le manga et son potentiel pour développer les offres de demain.



# PARTIE 1 : L'HISTOIRE DU MANGA

Afin de comprendre la place du manga à notre époque et les enjeux du marché, il est essentiel de s'intéresser aux origines de la bande dessinée japonaise et de son importation en France.

## 1.1. Les origines du manga

### 1.1.1. Les nombreuses influences

Il est possible d'identifier de nombreux ancêtres, de multiples sources d'inspirations, ou encore, diverses formes de proto-mangas qui ont abouti au manga moderne tel qu'on le connaît à notre époque. Parmi eux, on recense les



Figure 1. Exemple d'emakimono

*emaki* (ou *emakimono*), littéralement des rouleaux peints, du XIII<sup>e</sup> siècle à dérouler au fil de la lecture ; les *ukiyo-e*, des gravures sur bois très populaires à partir du XVII<sup>e</sup> siècle ; les *toba-e*, des recueils d'images satiriques apparus au XVIII<sup>e</sup> siècle ; ou encore les célèbres *Hokusai manga* de l'artiste éponyme également à l'origine des *Trente-six vues du mont Fuji*. Hokusai est le premier à utiliser le terme *manga*, traduit par images dérisoires. Beaucoup de professionnels du milieu s'interrogent sur la véritable influence de ces potentiels ancêtres mais qu'ils soient avérés ou non, elles témoignent de

l'importance de l'image dans la culture nipponne. Jean-Marie Bouissou l'explique très bien dans son livre *Manga Histoire et univers de la bande dessinée japonaise* : « la narration graphique est reconnue dans l'Archipel comme un média à l'égal de l'écrit, comme un outil pédagogique, et même comme un excellent instrument de com-



Figure 2. Exemple d'ukiyo-e. La Grande Vague de Kanagawa, Hokusai, 1830.

munication<sup>4</sup>. » Sa place est étroitement liée au développement de l'imprimerie au Japon car la technique à caractères mobiles ne s'est jamais démocratisée du fait de la multitudes de signes présents dans l'alphabet japonais<sup>5</sup>. De ce fait, ces derniers ont continué d'imprimer le texte et l'image d'un même bloc, contrairement aux européens qui les séparaient afin de pouvoir utiliser ce procédé. Cependant, les imprimés japonais étaient plus rares car toujours aussi longs à réaliser, alors que l'Europe a nettement gagné en productivité grâce à ce lui<sup>6</sup>. En effet, comme son nom l'indique, l'imprimerie à caractères mobiles ne facilite que l'impression des caractères typographiques ; les images nécessitent toujours un long traitement et ne peuvent généralement être utilisées que pour un seul projet. En raison de cette spécificité technique, il était donc plus rare de trouver des images dans des imprimés européens, à l'inverse du Japon.

### 1.1.2. Les premiers mangas

La situation change complètement en 1853 lorsque le Japon est contraint d'ouvrir ses frontières. Les japonais découvrent alors les procédés de l'offset et de la lithographie qui permettent à l'illustration de devenir un média de masse<sup>7</sup>. L'ouverture des frontières amène également de nombreux artistes expatriés à s'installer dans l'Archipel. Deux d'entre eux ont particulièrement influencé les japonais grâce à leur style graphique très différent de ce qui se faisait à l'époque dans le pays. Le premier est l'anglais Charles Wirgman qui lance en 1862 le mensuel satirique *The Japan Punch*, et le second est un français nommé Georges Ferdinand Bigot qui publie lui aussi son magazine satirique nommé *Tobae*, à partir de 1887. En 1902, Rakuten Kitazawa publie la première bande dessinée japonaise dans le supplément du dimanche du journal *Jiji Shimpō* avant de lancer le premier magazine de dessinateur japonais *Tokyo Puck* en 1905. Ce dernier

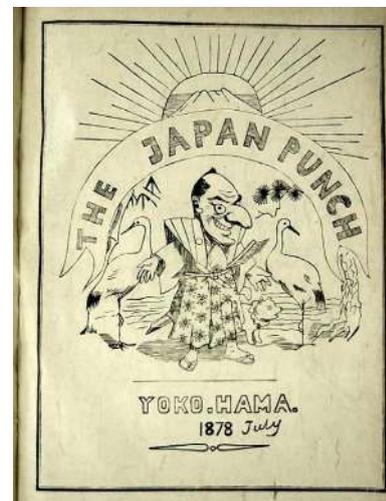


Figure 3. Couverture d'un numéro de *The Japan Punch*.

4. Bouissou Jean-Marie. *Manga : Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*. Nouvelle édition mise à jour et complétée. Arles : Picquier poche, 2014, p. 19.

5. *Ibidem*, p. 33.

6. Bessard-Banquy Olivier. *Bibliologie*. Cours à l'IUT Bordeaux Montaigne, 1ère année, 2019.

7. Bouissou Jean-Marie. *Manga : Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*. Nouvelle édition mise à jour et complétée. Arles : Picquier poche, 2014, p. 47.

## 1.1. Les origines du manga

est tiré à plusieurs milliers d'exemplaires et légendé en trois langues : japonais, anglais et chinois<sup>8</sup>. À partir de là, le manga se développe avec l'apparition des premiers magazines de prépublication tels que *Shōnen Club* (1914) et *Shōjo Club* (1923) de l'éditeur Kodansha. Rapidement, le marché prend la forme d'industrie qu'on connaît aujourd'hui avec l'exploitation de mix média en apposant les séries à succès sur divers supports. Dès 1902, des cartes à jouer et des poupées à l'effigie de Chame et Dekobō, deux héros de Kitazawa, sont commercialisées<sup>9</sup>. La dimension commerciale du manga est pleinement assumée, ce qui lui permet de jouir d'une grande force de pénétration à l'international grâce aux produits dérivés<sup>10</sup>. Cependant, son évolution est brutalement stoppée durant les années de conflits attendant à la seconde mondiale.

Après la guerre, le manga connaît sa plus grande amélioration avec la publication de *La Nouvelle île au trésor* d'Osamu Tezuka en 1947. L'ouvrage s'écoule à 400 000 exemplaires selon les estimations et révolutionne la BD japonaise grâce à l'influence des comics américains et des techniques cinématographiques. Avec son œuvre, Tezuka a inventé le manga moderne ou *story manga* que nous lisons encore aujourd'hui<sup>11</sup>. Par la suite, Yoshihiro Tatsumi crée le *gekiga*, un genre de BD plus sombre et en phase avec les réalités sociales de l'époque qui aboutira d'une certaine manière au seinen.

Suite au conflit, « les Japonais étaient avides de distractions bon marché susceptible de leur faire oublier les difficultés d'une vie quotidienne marquée par la pauvreté<sup>12</sup> ». À ce moment-là, la demande surpasse nettement l'offre, les éditeurs s'enrichissent énormément mais, étonnamment, ce sont les circuits parallèles qui répondent le mieux aux attentes du public.

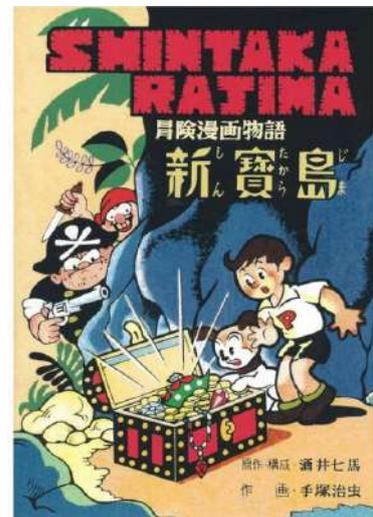


Figure 4. Couverture de *La Nouvelle île au trésor*, Osamu Tezuka, 1947.

8. Nishimura-Poupée Karyn. *Histoire du manga*. Édition actualisée. Paris : Tallandier, 2016, pp. 63-64.

9. Bouissou Jean-Marie. *op. cit.*, p. 53.

10. *Ibidem*, p. 54.

11. Pinon Matthieu, Lefebvre Laurent. *Histoire(s) du manga moderne (1952-2020)*. 3ème éd. Paris : Ynnis éditions, 2019, pp. 16-19.

12. Gravett Paul. *Manga: soixante ans de bande dessinée japonaise*. Monaco : Éditions du rocher, 2005, p. 38.

### 1.1.3. L'essor de l'industrie

Dès la fin de la guerre, les *akahon* (ou *akabon*) se répandent sur le marché. Il s'agit de mangas bon marché imprimés sur un papier de très mauvaise qualité permettant de les vendre à très bas prix. *La Nouvelle île au trésor* de Tezuka est d'ailleurs publiée par ce biais et non par l'un des grands éditeurs de l'époque. En plus de leur prix défiant toute concurrence, ces ouvrages étaient distribués dans de très nombreux points de vente : librairies, papeteries, bazars et même dans les confiseries ; ils étaient de véritables objets de consommation. Facile d'accès, ces livres pouvaient s'écouler à des dizaines de milliers d'exemplaires et ont permis à de nombreux auteurs de faire leurs premières armes avant d'être recrutés par des éditeurs plus réputés. Suite à une inflation des prix survenus dans les années 50, la vente laisse perd du terrain au profit du prêt. Le livre de prêt, nommé *kashihon*, se démocratise aussi vite que les akahon avant lui grâce à un prix très faible et un système de location beaucoup plus simple que celui en bibliothèque. Son économie est très fructueuse au point que les libraires de prêt éditent leurs propres mangas à louer. À son apogée, le marché compte entre 20 000 et 30 000 librairies de prêt à travers tout le pays<sup>13</sup>.

À la fin des années 60, ces deux systèmes disparaissent presque totalement car le niveau de vie de la population a considérablement augmenté ; cette dernière est prête à acheter ses propres mangas. À cette même période, les gros éditeurs accélèrent leurs publications à un rythme hebdomadaire créant une forme d'addiction pour les lecteurs qui en demandent toujours plus<sup>14</sup>. L'industrie continue également à développer le média-mix en s'emparant du média de masse qu'est la télévision grâce aux adaptations animées<sup>15</sup>. Des années 70 jusqu'à la fin des années 80, le chiffre d'affaires du manga est multiplié par huit, passant de 50 milliards à 400 milliards de yens. Le tirage des *tankobon*, les tomes reliés, est quadruplé dépassant ainsi les 500 millions d'exemplaires, et celui des magazines surpasse les 1,2 milliards<sup>16</sup>. La période est plus que prolifique de l'histoire pour l'industrie, les éditeurs segmentent toujours plus leur lectorat en créant des magazines en fonctions de l'âge, du sexe mais aussi des catégories socio-professionnelles. Le marché compte de plus en plus

13. Nishimura-Poupée Karyn. *Histoire du manga*. Édition actualisée. Paris : Tallandier, 2016, p. 172.

14. Bouissou Jean-Marie. *Manga : Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*. Nouvelle édition mise à jour et complétée. Arles : Picquier poche, 2014, pp. 94-96.

15. *Ibidem*, p. 98.

16. *Ibid.*, p. 105.

## 1.1. Les origines du manga

de magazines de plus en plus spécifiques s'adressant à des publics de niches. Après la télévision, le manga s'empare des jeux-vidéos avec l'adaptation de nombreuses licences à succès sur les consoles de l'époque. De surcroît, la bande dessinée japonaise se propage aussi grâce à de très nombreux circuits de distribution. Tout comme les *akahon* avant eux, les magazines de prépublication se vendent dans pratiquement n'importe quel point de vente tels que les librairies et les kiosques, mais surtout dans les *kombini*, des supérettes ouvertes 24h/24 très répandues dans le pays<sup>17</sup>. Les années 90 marquent, cependant, la fin de la croissance avec l'arrivée simultanée d'Internet et la crise de la presse. Les nouvelles technologies telles que

les jeux-vidéos et les portables se substituent à la lecture et les ventes commencent à significativement baisser à partir de 1996<sup>18</sup>. En 1994, le tirage total des magazines de prépublication s'élève à 1,89 milliards contre 1,29 en 2012<sup>19</sup>. Entre 2010 et 2016, le secteur déplore une perte de lecteurs et une difficulté de plus en plus marquée à recruter et fidéliser de nouveaux lecteurs qui préfèrent se tourner vers les divertissements interactifs et attendre la publication des tomes reliés au détriment des magazines. Néanmoins, le manga n'est pas en déclin au point de risquer de disparaître, en 2015, les recettes tous supports confondus se chiffrent à 444 milliards de yens<sup>20</sup>. De plus, il est encore étroitement lié à la culture japonaise puisqu'on le retrouve dans les manuels scolaires, dans les livres de cuisines, dans des pubs, dans le métro, etc<sup>21</sup>. Son âge d'or est certes terminé mais il est encore omniprésent au quotidien, notamment avec le numérique<sup>22</sup>.



Figure 5. Couverture du premier numéro du *Weekly Shonen Jump* de Shueisha publié le 06 juillet 1968.

17. Nishimura-Poupée Karyn, *op. cit.*, pp. 299-301.

18. *Ibidem*, p. 345.

19. Bouissou Jean-Marie, *op. cit.*, p. 129.

20. Nishimura-Poupée Karyn, *op. cit.*, pp. 396-398.

21. *Ibidem*, pp. 402-404.

22. Cf. partie 3.2.2 La question du numérique.

## 1.2. Le manga en France

### 1.2.1. Premières tentatives de publication et l'animation

Contrairement au Japon où le manga s'est décliné en séries d'animation, ce sont ces dernières qui ont permis d'importer la bande dessinée japonaise en France. *Le Roi Léo* et *Princess Saphir* de Osamu Tezuka arrivent dès le début des années 70 et sont rapidement rejoints par *Goldorak*, *Candy* ou encore *Albator*. Les premières publications papier suivent rapidement avec le magazine *Le Cri qui tue*<sup>23</sup> en 1978 et *Gen d'Hiroshima* en 1983. Malheureusement, ces deux tentatives se soldent par un échec, notamment à cause de facteurs économiques extérieurs mais aussi parce que les lecteurs de l'époque n'adhèrent pas. Le style « cinématographique » et le noir et blanc du manga sont trop différents du style franco-belge, et le sens de lecture pose problème.



Figure 6. Couverture du premier numéro du *Cri qui Tue* publié le 15 juin 1978.



Figure 7. Goldorak à la une de *Paris Match*.

En parallèle, les dessins animés rencontrent un succès fulgurant auprès des enfants, au point que *Paris Match* dédie l'une de ses couvertures à *Goldorak* en 1979. Au cours des années 80, les séries japonaises sont présentes dans toutes les émissions jeunesse de l'époque: « *Récré A2* (*Albator*, *Lady Oscar*,...), *Les Visiteurs du Mercredi* puis *Vitamine* sur TF1 (*Capitaine Flam*, *Gigi*,...), *Cabou Cadin* sur Canal + (*Cobra*, *Super Durand*,...), *Amuse 3* sur FR3 (*Cat's Eyes*, *Bouba*,...) ou encore *Youpi! L'école est finie* sur La Cinq<sup>24</sup> ».

À la fin de cette décennie, la plus célèbre d'entre elles voit le jour: le *Club Dorothee* diffusé sur TF1 du septembre 1987 au 30 août 1997. L'émis-

23. Le magazine a été publié du 15 juin 1978 au 5 mars 1981 par Motoichi Takemoto et Rolf Kesselring. La revue compte un total de 6 numéros et a publié des auteurs très reconnus dans l'industrie du manga tels que Takao Saitō, Yoshihiro Tatsumi, Fujio Akatsuka, Shōtarō Ishinomori ou encore Osamu Tezuka.

24. propos de Gottigny Ludovic et Fallaix Olivier dans *Le Club Dorothee et le phénomène manga* pour Animeland (collectif). *Hommage au Club Dorothee – 30e anniversaire*. Paris: Ynnis éditions, 2017, p. 130.

## 1.2. Le manga en France

sion devient très rapidement le leader incontestable du marché en totalisant 45% d'audience dès 1988<sup>25</sup>. Sa popularité permet aux animés japonais de bénéficier d'une grande visibilité et leur succès contribue à leur tour à la réussite de l'émission. Sur ses dix ans d'existence, 78,5% de la programmation était occupée par des séries japonaises<sup>26</sup>. Parmi elles, deux locomotives se distinguent nettement des autres : *Les Chevaliers du Zodiaque* ainsi que *Dragon Ball* et sa suite *Dragon Ball Z* qui établit le record d'audience de l'émission en 1992 en atteignant 1,5 millions de téléspectateurs un mercredi matin<sup>27</sup>. Dans les années 90, le « manga » étend son influence à d'autres supports. AB, producteur du *Club Dorothée*, lance sa marque de jouets à l'effigie des héros japonais, lance le *Dorothée Magazine* et distribue les films *Dragon Ball Z* et *Sailor Moon* au cinéma. Peu à peu, la culture japonaise ne se limite plus au petit écran. Grâce aux dessins animés, les français sont désormais prêts à consommer du manga.



Figure 8. Deuxième numéro du *Dorothée Magazine*.

### 1.2.2. Les mangas arrivent!

Constatant le succès des dessins animés japonais, les éditeurs commencent à s'intéresser à leur support d'origine. Cependant, les enjeux techniques liés à la traduction et au sens de lecture posent problèmes. De plus, les adaptations animées sont souvent destinées à un jeune public alors que la version manga se veut parfois plus sombre et violente comme dans le cas de *Goldorak*<sup>28</sup>. Les éditeurs contournent le problème en faisant redessiner des BD par des auteurs locaux de façon totalement illégale ou en se servant de captures d'écran des séries. C'est-à-dire que les cases sont constituées à partir d'images de l'animé sur lesquelles sont ajoutées des bulles<sup>29</sup>. Le *Dorothée Magazine* a publié de nombreux titres dérivés de ses séries à succès via ce procédé.

25. Animeland (collectif). *Hommage au Club Dorothée – 30e anniversaire*. Paris: Ynnis éditions, 2017, p. 8.

26. Bouissou Jean-Marie. *Manga: Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*. Nouvelle édition mise à jour et complétée. Arles: Picquier poche, 2014, p.146.

27. Animeland (collectif), *op. cit.*, p. 21.

28. Les scènes de combat sont parfois sanglantes dans le manga et ont été édulcoré dans l'adaptation anime.

29. De nos jours, ce type de production existe toujours sous le terme anime comics et est souvent réservé à l'adaptation papier de film d'animation à gros budget comme ceux de *Dragon Ball Z* ou *One Piece*.

En 1990, Glénat tente l'expérience en publiant *Akira* de Katsuhira Otomo en kiosques. Les planches ont été colorisées et retournées afin de faciliter la lecture en s'adaptant au sens de lecture occidental et en collant aux standards franco-belges. La série compte au total 31 tomes publiés sur trois ans et est portée par la notoriété du film éponyme distribué à l'international. En 1993, l'éditeur lance *Dragon Ball*, une véritable réussite qui devient sa meilleure vente avec un tirage moyen de 300 000 exemplaires par tome<sup>30</sup>. La BD japonaise s'affirme doucement sur le marché avec 19 titres traduits en 1994<sup>31</sup> et s'accélère rapidement avec l'apparition successive de nombreux nouveaux acteurs : Tonkam en 1993, Kana en 1996, Pika en 2000, Akata en 2001, Ki-oon en 2003 ou encore Kurokawa en 2004. Entre 1994 et 2000, le nombre de manga publiés en France passe de 19 à 227, et entre 2000 et 2006 de 227 à 1418, soit une augmentation d'environ 525 % en six ans<sup>32</sup>. En tant que nouveau produit, l'évolution du manga est comparable au début du cycle économique d'une innovation en pleine période de développement.

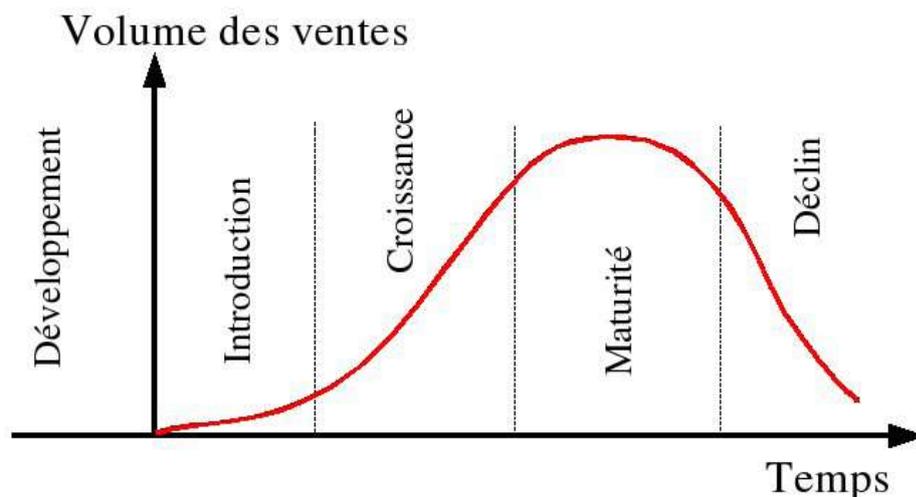


Figure 9. Schéma du cycle de vie type d'un objet de consommation<sup>33</sup>.

En suivant l'exemple du schéma, le marché du manga semble ainsi destiné à s'esouffler. Effectivement, en 2013 et 2014, les ventes se sont atténuées. Pourtant, il semble reparti de plus bel depuis plusieurs années.

30. Gravett Paul. *Manga: soixante ans de bande dessinée japonaise*. Monaco : Éditions du rocher, 2005, p.156.

31. Ratier Giles. Rapport pour l'ACBD. « 2005 : L'année de la « mangalisation » ». 2005 (publié sur le site le 15 octobre 2007.) 13p. URL : <https://www.acbd.fr/871/rapports/2005-lannee-de-la-mangalisation/> [12/10/2020]

32. Cf. Annexe I : Compilation des rapports de l'ACBD.

33. Schéma provenant du site expertinbox. URL : <https://www.expertinbox.com/2013/07/18/le-cycle-de-vie-du-produit/> [consulté le 17/05/2021]

# PARTIE 2: LE MARCHÉ DU MANGA ET DE LA BANDE DESSINÉE

Maintenant que nous avons éclairci le passé et les origines de la bande dessinée japonaise, intéressons-nous au présent, et plus particulièrement à son économie. D'après les premiers chiffres, le marché du manga semble en pleine forme mais qu'en est-il réellement ? Que cachent ses chiffres et peut-on parler de surproduction ?

Dans le but de dresser un état des lieux du marché le plus complet possible, les données fournies par *Livres Hebdo* depuis 2009 ont été rassemblées et compilées dans des tableaux afin d'analyser les chiffres des ventes en valeur et en volume, les chiffres de la production ainsi que des acteurs du marché. Ces données ont été complétées par celles fournies dans les rapports de Gilles Ratier pour l'ACBD, par la dernière étude du SNE sur la BD et par diverses sources issues du milieu professionnel de l'édition.

## 2.1. Le marché des records

« 2020 l'année de la BD ». Le Ministère de la Culture avait initialement prévu de mettre le neuvième art à l'honneur durant cette année. Malheureusement, l'initiative a été considérablement freinée à cause de la crise sanitaire au point que le projet a été prolongé à 2021<sup>34</sup>. Cette même crise a également fortement touché le secteur du livre qui enregistre une baisse des ventes de 4,5 %, un bilan catastrophique puisque 2019 marquait une augmentation des ventes de 1,3 % et que la dernière baisse date de 2018 avec -1,5 %, soit trois points de moins qu'en 2020<sup>35</sup>. La chute des ventes de livres se traduit aussi par une diminution du chiffre d'affaires de 2,7 % alors que les autres secteurs culturels sont en hausse<sup>36</sup>. Pourtant, malgré un contexte difficile, la bande dessinée enregistre à nouveau un record avec 53,1 millions d'exemplaires vendus soit une augmentation de 9 % par rapport à 2019.

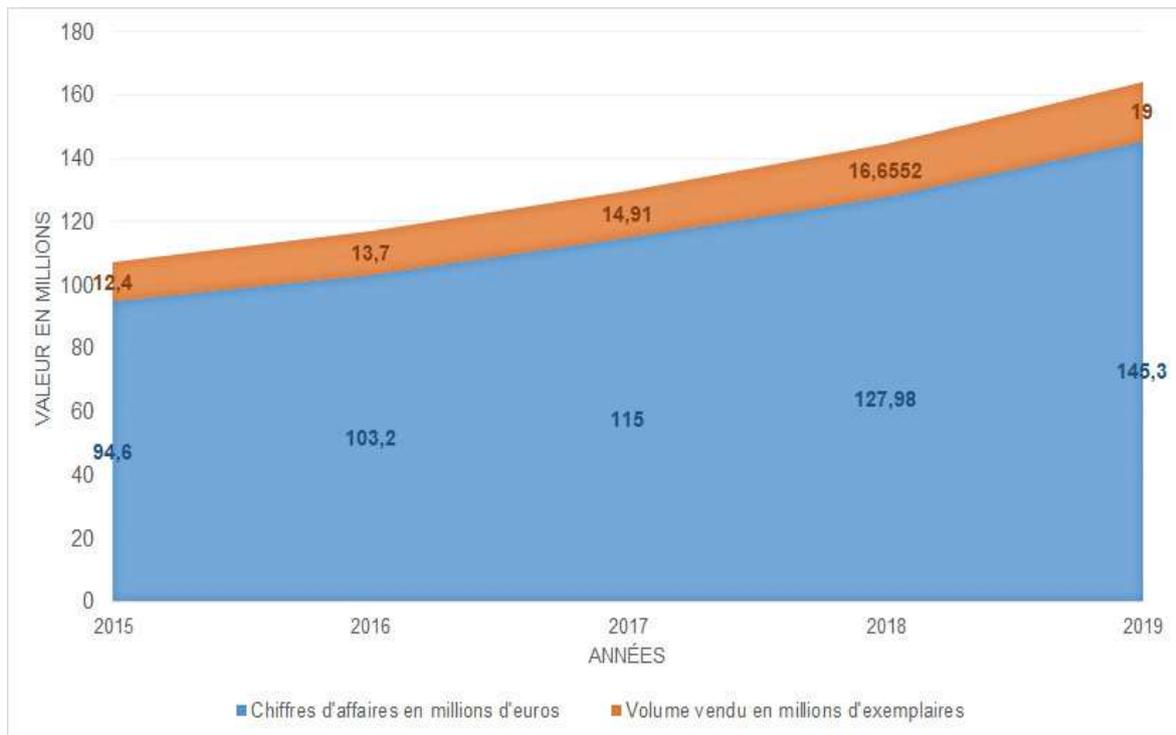
---

34. *L'édition en perspective : rapport d'activité du Syndicat national de l'édition 2019-2020*. SNE. 1er octobre 2020. p. 38. Accès aux ressources : <https://www.sne.fr/actu/ledition-en-perspective-le-rapport-dactivite-du-sne-2019-2020-est-disponible/> [consulté le 12/02/2021]

35. Walter Anne-Laure. « Le marché du livre a chuté de 4,5% en 2020 ». *Livres Hebdo*. 28 janvier 2021. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/le-marche-du-livre-chute-de-45-en-2020> [consulté le 18/03/2021]

36. Turcev Nicolas. « Biens culturels : le livre, seul marché en baisse en 2020 ». *Livres Hebdo*. 08 février 2021. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/biens-culturels-le-livre-seul-marche-en-baisse-en-2020> [consulté le 12/02/2021]

### 2.1.1. Le manga affirme sa position



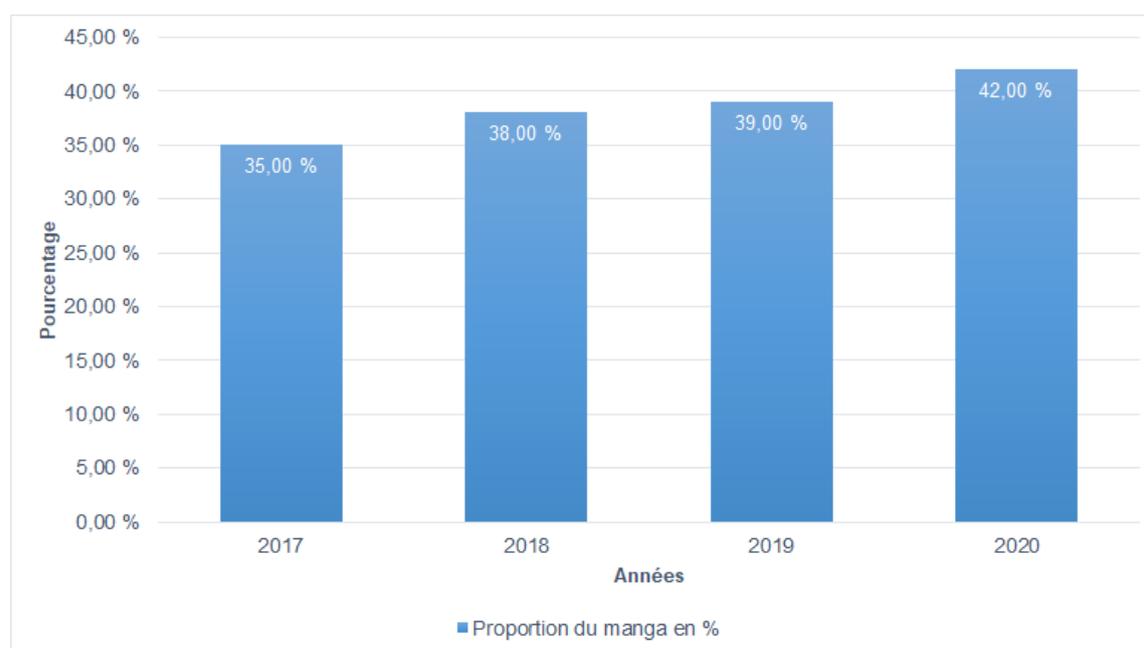
**Figure 10. Évolution des ventes de mangas en valeur et en volume entre 2015 et 2019<sup>37</sup>.**

Depuis 2015, le nombre d'exemplaires vendus ne cesse de croître avec un nouveau record établi chaque année depuis 2017. L'étude du SNE, *L'édition en perspective*<sup>38</sup>, affirme à son tour que la BD est marquée par une augmentation de son chiffre d'affaires de 11,3% entre 2018 et 2019. Le marché de la BD semble donc au meilleur de sa forme malgré le contexte de crise, et il est porté par le manga, acteur majeur du secteur. En effet, toujours selon l'étude du SNE, la BD japonaise affiche un taux de croissance de 17,3%.

37. Compilation des chiffres fournis dans les dossiers BD des magazines *Livres Hebdo* de 2016 à 2020.

38. *L'édition en perspective: rapport d'activité du Syndicat national de l'édition 2019-2020*. SNE. op. cit.

## 2.1. Le marché des records



**Figure 11. Évolution de la part du manga sur le marché de la bande dessinée entre 2017 et 2020<sup>39</sup>.**

On constate avec ces schémas que le manga prend une place de plus en plus importante sur le marché. De 35 % des ventes en volumes en 2017, il est passé à 42 % en 2020 soit une augmentation de sept points en seulement trois ans.

**Tableau 1. Évolution du manga dans le top 50 des meilleures ventes de BD.**

	2015	2017	2019
Nombre de mangas au sein du top 50	12	18	21
Proportion du manga en %	24	36	42

*Note.* Données compilées issus du top 50 des meilleures ventes de BD en 2015, 2017 et 2019 établis par *Livres Hebdo*.

Le top 50 des meilleures ventes de BD<sup>40</sup> établi par *Livres Hebdo* reflète cette évolution. En 2015, 3 séries figuraient dans le top pour un total de 12 titres, soit 24 % des BD du top. Deux ans plus tard, 7 séries sont présentes pour un total de 18 titres (36 %). Enfin, en 2019, le top affiche à nouveaux 7 séries mais 21 références, ce qui représente 42 % des meilleures ventes. Non seulement le manga représente une part de plus en plus conséquente des ventes de bandes dessinées mais les titres forts deviennent également des best-sellers tout les meilleures ventes en BD franco-belge.

39. Données compilées à partir des études du marché de la BD menées par l'institut GFK.

40 Cf. Annexe II : Synthèse du top 50 des meilleurs ventes ventes de BD.

L'article de *Livres Hebdo* sur la rentrée BD 2019<sup>41</sup> comptabilise deux mangas parmi les 24 poids lourds de la fin d'année. Le ratio n'est pas très élevé mais confirme que la BD japonaise se fait une place sur le devant de la scène. Les titres en question sont le neuvième volume de *Dragon Ball Super* et le tome 92 de *One Piece*, respectivement tiré à 170 000 et 140 000 exemplaires. Sachant que le tirage moyen de ces 24 titres s'élève à 159 782 exemplaires<sup>42</sup>, les deux mangas ne font pas pâle figure à côté. Ils se classent un peu en dessous du vingt-deuxième album des légendaires tiré à 200 000 exemplaires et au-dessus des *Indes Fourbes*, succès médiatique de la fin d'année 2019, et son premier tirage de 120 000 exemplaires.

Enfin, selon l'étude menée par le SNE<sup>43</sup>, en 2019, la BD représente 11,53 % des ventes en valeurs du marché du livre. Le segment manga représente quant à lui 23,65 % de la BD, à savoir, 2,72 % du marché du livre. En comparaison, il est plus important que le marché de l'art et des beaux-arts (2,60 %) ou que celui des sciences et techniques (2,50 %). En tant que partie du segment qu'est la BD, le manga s'affirme pourtant en tant qu'acteur à part entière du marché du livre en France.

### 2.1.2. Les segments et la production

Le manga est lui-même porté par un sous segment locomotive, celui du shōnen ou manga pour jeunes garçons. En s'appuyant sur l'étude *Bande dessinée : quels profils ? Quelles opportunités ?* menée par GFK et le SNE<sup>44</sup>, on constate que le shōnen représente une large majorité du chiffre d'affaires du segment avec une part supérieure à 60 % qui a gagné quelques points entre 2016 et 2018. Le détail du top 50 des meilleures ventes de *Livres Hebdo* montre également que la totalité des séries présentes appartiennent au shōnen. L'étude de GFK précise qu'en 2008, sept séries shōnen sont vendues à plus de 200 000 exemplaires. Il s'agit de *Naruto*, *One Piece*, *Dragon Ball*, *Death Note*, *Bleach*, *Samurai Deeper Kyo*, et *FullMetal Alchemist*. Dix ans plus tard, le double de séries atteint

---

41. Roure Benjamin. « Dossier rentrée bande dessinée : valeurs sûres et visions du futur ». *Livres Hebdo*. 23 août 2019. n°1227. pp. 66-75.

42. Moyenne sans comptabiliser les 2 millions d'exemplaires d'Astérix, car il fausse quelque peu les résultats, et 236 458 de moyenne en le comptant.

43. *L'édition en perspective : rapport d'activité du Syndicat national de l'édition 2019-2020*. SNE. *op. cit.*

44. Landes Alexandra. *Bande dessinée : quels profils ? Quelles opportunités ?*. GFK. 2019. 34p. Accès : <https://www.sne.fr/app/uploads/2019/07/GfK-Etude-Bandes-Dessin%C3%A9es-SNE-Atelier-RNL-2019.pdf> [consulté le 27/12/2020]

## 2.1. Le marché des records

ce score. On retrouve *Naruto*, *One Piece*, et *Dragon Ball*, auxquelles viennent s'ajouter *Seven Deadly Sins*, *Assassination Classroom*, *Black Clover*, *One Punch Man*, *My Hero Academia*, *The Promised Neverland*, *Tokyo Ghoul* et sa suite *Tokyo Ghoul: Re*, *Fairy Tail*, *Dragon Ball Super* et enfin *Ki & Hi*. Le sous-segment shōnen est donc la figure de proue de la BD japonaise en France. Sa suprématie actuelle est un héritage de l'histoire de l'arrivée du manga en France qui s'est faite via plusieurs séries d'animation adaptés de shōnen telles que *Dragon Ball*, *Dragon Ball Z* et les *Les Chevaliers du Zodiaque*<sup>45</sup>.

Le manga pour jeunes garçons est toujours aussi populaire qu'à ses débuts car il s'est renouvelé et les lecteurs semblent réagir favorablement à la diversification et l'émergence de nouveaux titres. « Il y a cinq ans, *One Piece*, *Naruto* et *Fairy Tail* pesaient 60 % de l'activité, aujourd'hui ces trois titres font moins de 50 % » déclare Virginie Daudin Clavaud, directrice générale de Pika, en 2019 dans les pages de *Livres Hebdo*<sup>46</sup>. Les *blockbusters* du marché semblent concentrer moins de parts de marché qu'auparavant, ou alors, plus de *blockbusters* se partagent ces parts. La suite de l'article tend à confirmer cette hypothèse puisque le premier tome de *The Promised Neverland* s'est vendu à plus de 100 000 exemplaires quand les 5 premiers tomes cumulés dépassent tout juste les 300 000 exemplaires. *My Hero Academia*, autre hit du moment, atteint les 220 000 exemplaires vendus pour son premier tome et totalise 2,2 millions de livres écoulés avec les seize premiers. De plus, *Black Torch* de Ki-oon, s'inscrit comme le deuxième meilleur lancement de l'année 2018 après *The Promised Neverland*, en atteignant les 180 000 exemplaires vendus pour l'ensemble des cinq tomes de la série. Pourtant, elle n'a pas le potentiel des *blockbusters* traditionnels et est même « plutôt anecdotique au Japon par rapport aux autres de cette année en France » selon Ahmed Agne, cofondateur des éditions Ki-oon. Il ajoute : « Par conséquent, c'est une grosse satisfaction, notre meilleur lancement en 2018<sup>47</sup>. » L'éditeur déclare également : « Il n'y a jamais



Figure 12. Couverture du 1<sup>er</sup> tome de *Black Torch* par Tsuyoshi Takaki, Ki-oon, 2018.

45. Cf. 1.2 Le manga en France.

46. Roure Benjamin. « Manga : sur un petit nuage ». *Livres Hebdo*. 26 juin 2019. n°1223, p. 76.

47. *Animeland hors-série : l'année manga!* 31 octobre 2018, p. 138.

eu autant de *middle-sellers* sur le marché<sup>48</sup> ». Effectivement, contrairement à l'époque où le trio de tête *Naruto/One Piece/Fairy Tail* concentrait les achats, de nombreuses nouvelles séries au potentiel de vente un peu plus réduit grappille de plus en plus de parts de marché. *Black Torch* en est l'exemple parfait mais *L'Atelier des sorciers* ou *Black Clover* sont également des preuves de ce phénomène. Glénat qualifie 2018 comme « une année où l'on a vraiment senti une vague de renouveau du shōnen<sup>49</sup> ».

Entre 2016 et 2018, le seinen a lui aussi augmenté ses ventes d'après les chiffres affichés par GFK et le SNE dans leur étude sur les profils de lecteurs. Il représentait 27,4 millions d'euros en 2016 contre 33,4 millions en 2018. Depuis, le sous-segment est porté par *L'Attaque des titans*, véritable phénomène de société ; *Kingdom* intégralement publié par Meïan en moins de trois ans et qui se classe parmi les meilleures ventes au Japon<sup>50</sup> ; *Beastars* qui a rencontré un grand succès critique, et enfin *Berserk*, huitième au classement des séries selon GFK en 2019<sup>51</sup>. Enfin, en 2018, « pour la première fois en six ans le shōjo a augmenté sur le marché et beaucoup d'éditeurs ont fait des efforts cette année » selon Delcourt/Tonkam<sup>52</sup>.

**Tableau 2. Évolution des ventes de mangas en valeur et en volume entre 2010 et 2019.**

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
CA en millions d'euros	72,06	83,28	79,55	74,03	85,85	94,60	103,20	115,00	127,98	145,30
NB d'ex. vendus en millions	10,66	11,61	11,04	10,2	11,55	12,4	13,7	14,91	16,66	19

Notes. Compilation des dossiers BD réalisés par *Livres Hebdo* entre 2011 et 2020. CA=chiffre d'affaires. NB=Nombre. ex.=exemplaires.

48. Roure Benjamin. « Manga : sur un petit nuage ». *Livres Hebdo*. 26 juin 2019. n°1223, p. 76.

49. *Animeland hors-série : l'année manga!*, op. cit., p. 43.

50. Boutet Guillaume. « Du Côté du Soleil Levant #9 : meilleures ventes manga au Japon - Année 2020 ». *ActuaBD*. 11 janvier 2021. URL : [https://www.actuabd.com/Du-Cote-du-Soleil-Levant-9-meilleures-ventes-manga-au-Japon-Annee-2020#:~:text=02\)%20Kingdom%20fait%20un%20peu.994%20l'an%20dernier](https://www.actuabd.com/Du-Cote-du-Soleil-Levant-9-meilleures-ventes-manga-au-Japon-Annee-2020#:~:text=02)%20Kingdom%20fait%20un%20peu.994%20l'an%20dernier) [consulté le 28/01/2021]

51. Ozouf Paul. « [Bilan Manga 2019 ] Ventes en France : l'extraordinaire ascension ! ». *Journal du Japon*. 19 avril 2020 (mis à jour le 20 avril 2020). URL : <https://www.journaldujapon.com/2020/04/19/bilan-manga-2019-ventes-en-france-lextraordinaire-ascension/> [consulté le 20/10/2020]

52. *Animeland hors-série : l'année manga!*, op. cit., p. 43.

## 2.1. Le marché des records

Les chiffres publiés par *Livres Hebdo* attestent de cette croissance puisque qu'entre 2010 et 2019, le nombre de mangas vendus est passé de 10,66 millions à 19 millions soit une évolution de 78,17%. En comparaison, les ventes de bandes dessinées en général n'ont augmenté « que » de 55,48% en passant de 31 millions à 48,2 millions d'exemplaires vendus. Le chiffre d'affaires du manga a quant à lui fait un bond de 101,64% en évoluant de 72,06 millions d'euros à 145,3 millions d'euros. Le tableau dévoile également que l'accroissement du manga se concentre principalement entre 2015 et 2019. Les ventes en volume et en valeur ont toutes deux augmenté d'environ 53% en passant respectivement de 12,4 millions d'exemplaires vendus à 19 millions et de 94,6 millions d'euros à 145,3 millions.

**Tableau 3. Évolution de la production de manga par rapport à celle de BD entre 2011 et 2019.**

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
NB de titres de BD publiés	4792	5000	4832	4877	4615	4888	5069	5298	5635
NB de titres de mangas publiés	1642	1747	1696	1713	1702	1705	1717	1730	-
Taux d'évolution de la production de mangas	-	6,39%	-2,92%	1,00%	-0,64%	0,18%	0,70%	0,76%	-
Proportion de la production de mangas par rapport à la BD	34,27%	34,94%	35,10%	35,12%	36,88%	34,88%	33,87%	32,65%	-

Note. Compilation de données tirées des dossiers sur la bande dessinée de *Livre Hebdo* entre 2012 et 2020. NB=Nombre.

Les chiffres de production montrent eux aussi que le nombre de nouveautés croît depuis 2015 puisqu'il est passé 1702 à 1730 en 2018. Le changement peut paraître minime car il s'agit d'une augmentation de 1,47%. Cependant, les 28 titres supplémentaires entre 2015 et 2018 sont autant de titres à multiplier par leur tirage respectif, ce qui signifie plus de mangas présents sur le marché. On constate également que la proportion de nouveautés en mangas oscille entre 32% et 37%, des valeurs qui se rapprochent du poids du manga en volume par rapport au marché de la BD<sup>53</sup>.

53. Cf. Figure 11. Évolution de la part du manga sur le marché de la bande dessinée entre 2017 et 2020.

Outre la nouveauté, le fonds s'avère être de plus en plus travaillé par les éditeurs. Rue de Sèvres déclare que près de 40 % de son chiffre d'affaires est réalisé grâce au fonds<sup>54</sup>. *Naruto* a également été déclaré le manga le plus vendu de 2020 avec son premier tome figurant au top 50 des meilleures ventes de BD<sup>55</sup>. Les éditeurs relancent régulièrement le fonds avec des offres de lancement, notamment avec les trois premiers tomes d'une série à trois euros ou avec les deux premiers tomes au prix d'un seul. La suite des séries à succès est, de plus, un excellent moteur de vente pour la série principale comme *Boruto* avec *Naruto* ou *Dragon Ball Super* pour *Dragon Ball*.

Tous ces éléments témoignent donc de la vitalité du secteur de la BD et du manga. Les éditeurs ont étendu leur offre afin de répondre à la demande grandissante des lecteurs qui ne semble pas diminuer, motivant les éditeurs à accroître leur offre toujours plus. Cette augmentation de la demande peut s'expliquer par la double génération de lecteurs.

### 2.1.3. Rotation générationnelle et profil des lecteurs

En raison de l'impopularité des animés et par extension des mangas dans les années 90, la très grande majorité des premiers acheteurs étaient des adolescents ou de jeunes adultes. Beaucoup sont devenus parents durant les dernières années, c'est pourquoi, contrairement à leurs propres parents, ils n'hésitent pas acheter des mangas à leurs enfants<sup>56</sup>. De plus, cette première génération recherche désormais plus de diversité et des séries moins longues, permettant aux éditeurs de publier des œuvres plus originales qui n'aurait pu être traduite il y a dix ans par manque d'acheteurs<sup>57</sup>. D'ailleurs, c'est cette tendance qui explique en partie la popularité et la demande grandissante pour le seinen.

L'étude *Les Français et la lecture en 2019* conduite par le Centre national du livre<sup>58</sup> appuie les propos des éditeurs. Le panel de l'enquête se compose de mille personnes âgées de 7 à 15 ans et de mille autres âgées de 16 à 75 ans. Chez les deux échantillons, le manga

---

54. Propos de Louis Delas, directeur général de l'école des loisirs, cité par Roure Benjamin. « Dossier bande dessinée : la diversification paye ». *Livres Hebdo*. 24 janvier 2020. n°1247, p. 66.

55. FaidherbeThomas. « Naruto est le manga le plus vendu en 2020 ». *Livres Hebdo*. 15 janvier 2021. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/naruto-est-le-manga-le-plus-vendu-en-2020> [consulté le 16/01/2021]

56. Explications de Nicolas Ducos, directeur marketing et commercial de Kana, cité par Roure Benjamin. « Manga : sur un petit nuage ». *Livres Hebdo*. 26 juin 2019. n°1223, pp. 78-80.

57. Explications de Grégoire Hellot, directeur de collection chez Kurokawa, cité par Walter Anne-Laure. « Bande dessinée : le sens de la mesure ». *Livres Hebdo*. 22 janvier 2016. n°1069, p. 68.

58. Vincent Gérard Armelle, Poncet Julie. *Les Français et la lecture*. Ipsos pour le CNL. Mercredi 13 mars 2019. 52p. Accès aux ressources : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2019> [consulté le 28/12/2020]

## 2.1. Le marché des records

est le deuxième livre de BD le plus lu après l'album. 61 % des 7-15 ans lisent des mangas, pour une moyenne d'âge de 12 ans, et consomment du shōnen en grande majorité. Idem chez les 16-75 ans très portés sur le shōnen. J'apporte toutefois une nuance car, selon moi, le second échantillon inclut des âges trop disparates limitant l'exploitation des résultats. Je pense que les lectures d'un adolescent de 16 ans sont difficilement comparables à celles d'un adulte de 50 ans, en tout cas dans le cadre d'une étude quantitative. L'étude conforte mon raisonnement puisqu'elle précise que le manga est le plus plébiscité par les 10-15 ans et les 16-35 ans, montrant ainsi qu'elle a été amenée à resserrer la fourchette d'âge afin d'avoir un profil plus pertinent. 35 ans serait la limite des premiers spectateurs d'anime des années 90, les lecteurs plus âgés de mangas sont par conséquent plus rares. Malgré cela, un changement générationnel s'opère bel et bien puisque l'étude met en lumière que les mangas ne sont plus uniquement consommés par de jeunes adultes. Ensuite, la motivation principale à lire des mangas est la même pour tous : se faire plaisir (50 % des 7-15 ans et 49 % des 16-75 ans). La troisième raison est aussi la même : se détendre (40 % des 7-15 ans et 35 % des 16-75 ans). En revanche, 41 % des 7-15 ans déclarent lire des mangas pour suivre un héros. La force d'une licence telle que *Dragon Ball* ou *One Piece* est donc particulièrement influente chez les plus jeunes. On peut en déduire que certains ne cherchent pas à lire des mangas mais à suivre les aventures de Luffy de *One Piece* ou de Naruto du titre éponyme. Ainsi, on trouve une autre explication au succès du shōnen, les lecteurs sont très attachés à leur série, qui, bien souvent, compte beaucoup de tomes. *One Piece* dépassera bientôt les cent tomes, *Naruto* a atteint les 72 et *Dragon Ball* s'est arrêté à 42. L'attachement à des héros de longues séries assure donc des ventes sur la durée, sans compter que ces titres locomotives recrutent constamment de nouveaux lecteurs comme le prouve le succès de *Naruto* en 2020 alors que la série s'est achevée en 2016.

*L'édition en perspective* du SNE complète ces chiffres<sup>59</sup>. Le manga, avec le roman graphique et la BD jeunesse, contribuent à l'élargissement du lectorat de la BD en France. De plus, le secteur compte 1,9 millions d'acheteurs pour un panier d'achat annuel de 9 mangas et un budget annuel de 64€. Ce dernier a gagné sept euros en seulement deux ans, preuve supplémentaire que les lecteurs sont de plus en plus demandeurs. En outre, les 18-25 ans dépensent en moyenne 113€ par an pour 17 mangas achetés.

---

59. *L'édition en perspective. op. cit.*, p. 40.

Les données présentées ci-dessus confirment que le marché du manga est en très bonne santé, plus qu'il ne l'a jamais été. Les ventes en valeur et en volumes augmentent depuis cinq ans avec un nouveau record établi chaque année depuis quatre ans, l'offre se diversifie peu à peu, et les lecteurs en redemandent. Pourtant, comme n'importe quel autre marché économique, il doit se plier à des règles strictes, notamment celle de la concurrence.

## 2.2. Le revers de la médaille

La courbe de progression d'un marché finit inexorablement par fléchir. Dans le cas présent, il ne s'agit pas d'imaginer le pire mais bel et bien de mettre en lumière les problèmes sous-jacents au secteur. Des problèmes qui, s'ils ne sont pas bientôt sérieusement considérés, pourraient rapidement détruire tous les progrès réalisés.

### 2.2.1. La bande dessinée au Japon

Tout d'abord, il faut remettre les chiffres dans leur contexte. Oui, la France est le deuxième pays le plus consommateur de mangas derrière le Japon mais, d'une part, la situation est en train de changer<sup>60</sup>, et d'autre part, les chiffres de l'hexagone restent dérisoires comparés à ceux de leur pays d'origine. Christophe Levent écrit dans le *Parisien* que « [dans] le secteur de l'édition, la BD japonaise représente 25 % de l'ensemble des documents publiés dans le pays. En 2017, 316 millions de mangas ont été écoulés dans la péninsule pour un chiffre d'affaires de 1,2 milliards<sup>61</sup>. » En 2017, en France, la BD s'est écoulé à 42,6 millions d'exemplaires, dont 14,91 millions de mangas, et a réalisé un chiffre d'affaires de 500 millions d'euros dont 115 millions générés par le manga<sup>62</sup>. Il s'est donc vendu 7,4 fois moins de BD en France qu'au Japon et le marché a généré 2,4 fois moins de recettes. Quant au manga seul, il s'est vendu 21,2 fois moins de manga qu'au Japon et le secteur a engendré 10,4 fois moins de chiffre d'affaires. Bien entendu, il faut prendre en considération la diffé-

---

60. En effet, les États-Unis sont désormais le deuxième plus gros consommateur pour l'éditeur Kodansha d'après l'article de LISEF. « Les États-Unis deviennent le deuxième marché du manga devant la France chez Kodansha ». *9ème art*. 18 décembre 2019. URL : <http://www.9emeart.fr/post/news/manga/les-etats-unis-deviennent-le-deuxieme-marche-du-manga-devant-la-france-chez-kodansha-11403> [consulté le 20/10/2020]

61. Levent Christophe. « Au Japon, dans les rouages de l'industrie du manga ». *Le Parisien*. 8 septembre 2019. URL : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/au-japon-dans-les-rouages-de-l-industrie-du-manga-08-09-2019-8147736.php> [consulté le 02/04/2021]

62. Roure Benjamin. « Bande dessinée : la vie sans héros ». *Livres Hebdo*. 19 janvier 2018. n°1157, p. 66.

## 2.2. Le revers de la médaille

rence démographique entre les deux pays. En 2017, le Japon dénombrait 126,8 millions d'habitants alors que la France en possédait 66,77 millions<sup>63</sup>, c'est-à-dire pratiquement deux fois moins. En conséquence, même en prenant en compte la population, la proportion de BD vendues est radicalement différente puisque le Japon en a vendu plus de sept fois plus que la France. À proportion, le Japon vend 2,5 bandes dessinées par habitant alors que la France en vend une pour 1,56 habitant et un manga pour 4,41 habitants. Bien que le marché soit en excellente forme, la place de la BD et du manga n'est pas la même en France et au Japon. Cette différence culturelle s'explique en partie par le rôle historique de l'image entre les deux pays<sup>64</sup>. En plus de cela, le manga souffre encore largement d'une sous considération<sup>65</sup> même par rapport à la BD. Il suffit de constater son traitement au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Alors que l'organisation de l'événement déclare mettre le manga à l'honneur depuis deux ans<sup>66</sup>, Manga city, l'espace réservé aux manga, reste totalement exclu de la zone principale du festival. Il est plus difficile d'y accéder, et surtout, le manga paraît exclu, comme s'il ne s'agissait pas vraiment de bandes dessinées.

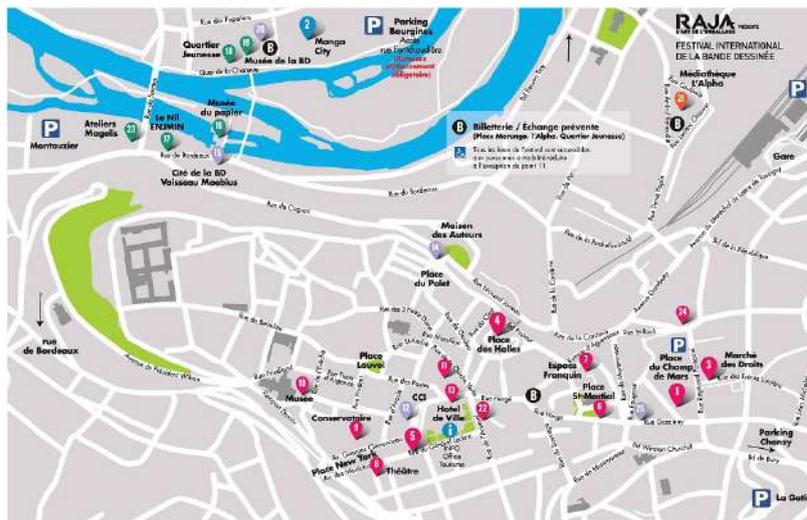


Figure 13. Plan du Festival International de la bande dessinée d'Angoulême de 2019<sup>67</sup>.

63. Sources: Google data.

64. Cf. Partie 1: L'histoire du manga.

65. *Livres Hebdo*, n°1223, *op. cit.*, p. 81.

66. Site officiel du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. « Manga city, le manga se réinvente à Angoulême ». URL: <https://www.bdangouleme.com/manga-city-le-manga-se-reinvente-a-angouleme> [consulté le 17/02/2021]

67. Tiré du site officiel du Festival International de la bande dessinée d'Angoulême: <https://archives.bdangouleme.com/#> [consulté le 17/02/2021]

### 2.2.2. Un marché très concurrentiel

Au-delà de sa place mineure (en comparaison avec le Japon), le marché a atteint sa maturité en termes de concurrence puisque ses acteurs majeurs y sont fortement ancrés et que les variations significatives de parts de marchés s'effectuent sur plusieurs années.

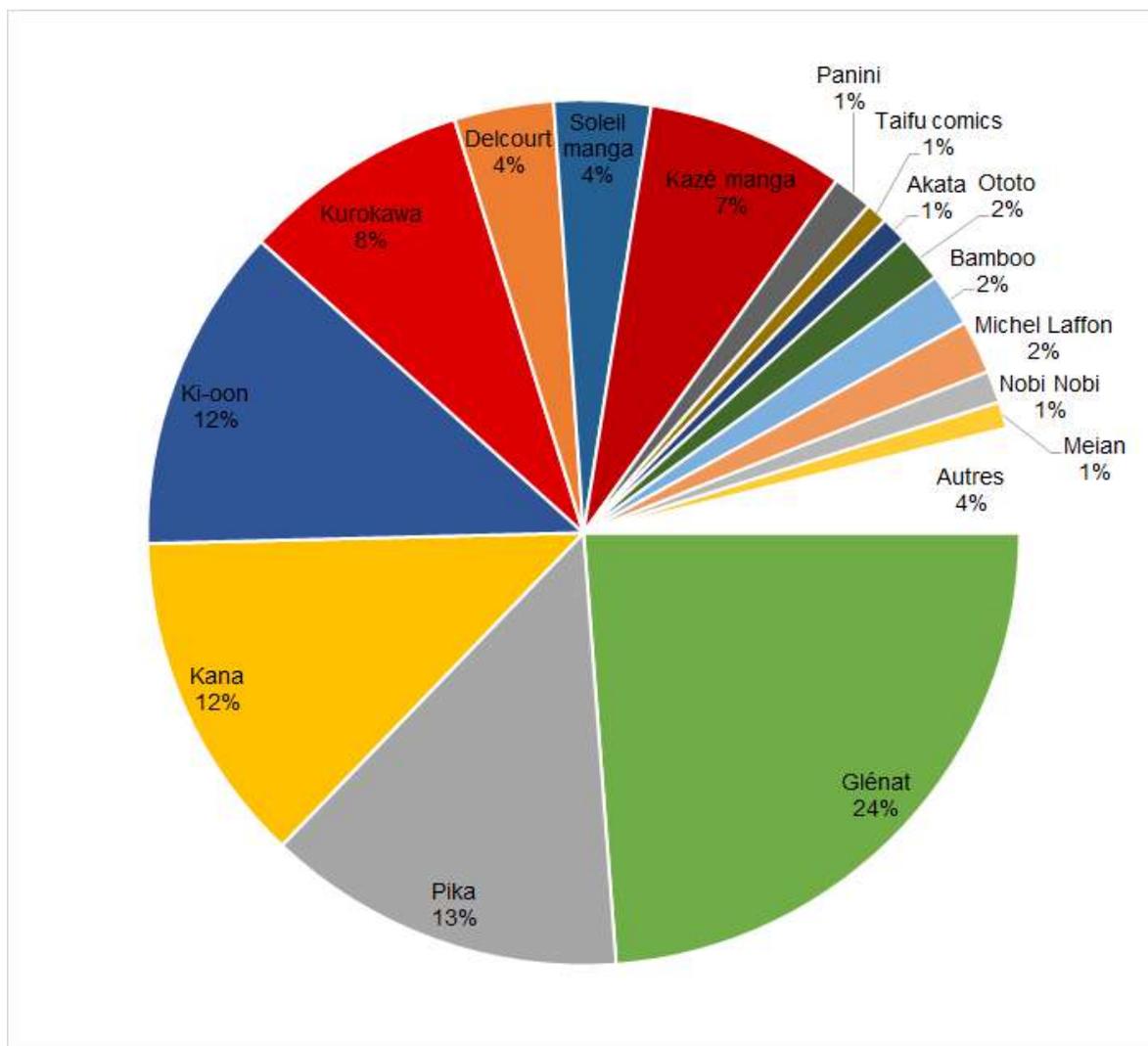
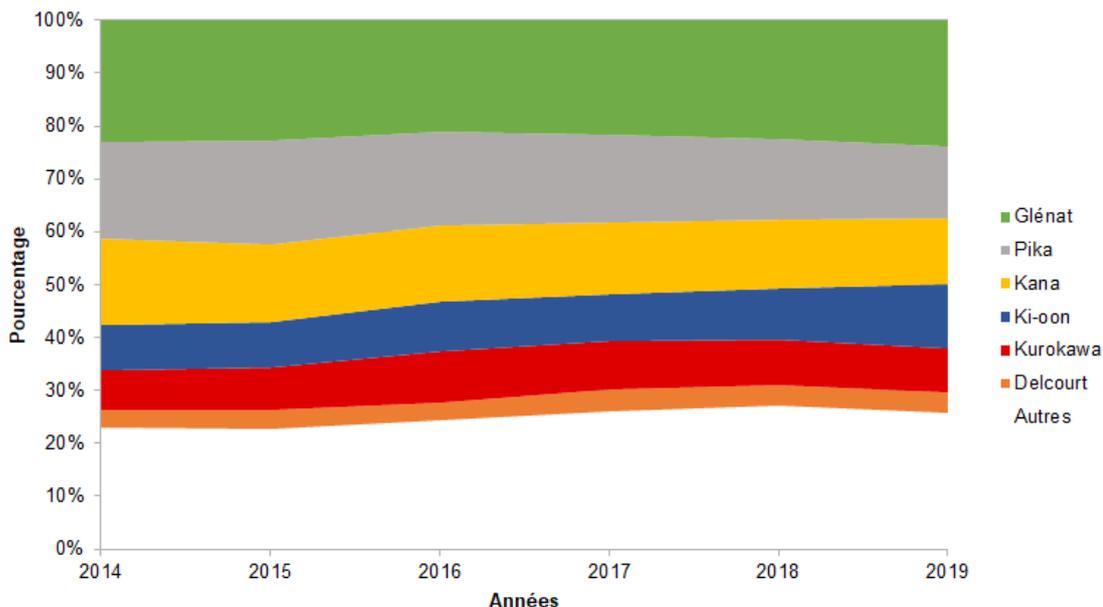


Figure 14. Répartitions des ventes en valeur du segment du manga en 2019<sup>68</sup>.

68. Roure Benjamin. « Dossier bande dessinée : la diversification paye ». *Livres Hebdo*. 24 janvier 2020. n°1247, p. 56.

## 2.2. Le revers de la médaille



**Figure 15. Évolution des parts de marché des 6 principaux éditeurs de mangas entre 2014 et 2019<sup>69</sup>.**

Le marché du manga en France a relativement peu évolué durant cette décennie puisque 5 acteurs se partagent 75 % de part du marché<sup>70</sup>. Les trois premiers se distinguent avec des parts supérieures à 10 %. Glénat est leader incontesté puisqu'il possède plus de 20 % des parts depuis 2014, soit plusieurs points d'avance sur les autres éditeurs du podium. Pika s'impose à la seconde place avec généralement une part de marché supérieure à 15 %. Toutefois, on constate, une baisse en dessous des 15 % en 2019. Le même phénomène est observable avec Kana, troisième du marché, qui perd quelques points depuis 2014. Cela peut s'expliquer par l'arrivée de nouveaux concurrents dû à la bonne santé du marché, notamment Meïan qui s'est rapidement fait une place grâce à l'obtention de la licence à succès *Kingdom* en 2018 et qui affiche déjà 1 % de part en 2019. En plus des trois leaders historiques, trois nouveaux acteurs se sont peu à peu imposés au cours des années : Kazé, Kurokawa et Ki-oon. Tous trois se sont imposés face à un trio fortement ancré dans le marché car pionnier grâce à un travail de qualité au fil des ans mais aussi, et surtout, grâce à l'obtention de licences à très fort potentiel de vente. Kaze a acheté *The Promised Neverland* en 2018, Kurokawa a obtenu *One Punch Man* en 2016, et Ki-oon a décroché *My Hero Academia* la même année. Leur acquisition a créé la surprise et a permis de déconcentrer

69. Graphique tiré de la compilation des graphiques sur le segment du manga des dossiers BD de *Livres Hebdo* de 2015 à 2020.

70. Cf. Annexe III : Synthèse des données des parts de marché tirées de *Livres Hebdo*.

l'influence de Kana possédant *Naruto*, de Pika avec *Fairy Tail*, et de Glénat, éditeur de *One Piece* et *Dragon Ball Super*. Ki-oon a d'ailleurs réitéré l'exploit en se procurant *Jujutsu Kaizen* en 2020, la nouvelle série phare qui jouit d'une adaptation animée très médiatisée. En 2019, l'éditeur dépasse même les 10 % de part de marché (12,4 %), prenant une avance considérable sur ses deux suivants que sont Kurokawa (8,5 %) et Kaze (7,4 %) On constate cette évolution sur le second graphique où les parts de Glénat et Ki-oon croissent depuis plusieurs années, au détriment de Kana, et surtout Pika qui semble peiné à se maintenir depuis la fin de *Fairy Tail*. L'éditeur du groupe Hachette continue la publication des *spin-off*<sup>71</sup> de la série et a obtenu le nouveau titre de l'auteur Hiro Mashima, *Edens Zero*, mais il peine à maintenir sa position et a perdu 1,9 point de part de marché en seulement un an. L'écart entre Pika et Kana est désormais inférieur à 1 % alors que le second comptait jusque-là aux moins 2 % d'écart avec le troisième. Désormais, le secteur n'est plus mené par un trio mais par un quatuor composé d'un leader (Glénat) et de trois suivants (Pika, Kana et Ki-oon).



Figure 16. Couverture du 1<sup>er</sup> tome de *Jujutsu Kaisen*, Gege Akutami, Ki-oon, 2020.

Le marché est en train de changer peu à peu avec Ki-oon qui affirme de plus en plus sa position d'acteur incontournable. Toutefois, l'éditeur est présent depuis plus de quinze ans, ce succès est donc le résultat d'un travail de longue haleine. La simple obtention d'une licence forte ne suffit pas, comme le prouve Meïan qui est encore un acteur secondaire et même tertiaire au vue des parts de marché et ce malgré l'achat de *Kingdom*. Ki-oon s'est peu à peu imposé grâce à l'obtention de *blockbusters*, mais aussi grâce à une stratégie éditoriale conduite sur plusieurs années. L'éditeur a pris des risques et tenté d'innover en essayant de s'affranchir des standards avec la collection *Kizuna* et en développant de nouvelles offres via les créations originales<sup>72</sup>. La concurrence est forte et l'évolution de Ki-oon fait pour l'instant figure d'exception.

71. Il s'agit d'une histoire dérivé d'un univers connu comme *Boruto*, une suite dérivée de *Naruto*.

72. Cf. Partie 3 : S'affranchir du modèle japonais et innover, Se détacher des catégories japonaises.

### 2.2.3. Un marché en surproduction

La concurrence étant rude, désormais, les éditeurs ne se contentent plus des *blockbusters* mais se concentrent également beaucoup sur l'obtention des *middle-sellers* ou *middle-busters*, aussi appelé *outsiders* ou encore *B-titles*, afin de renforcer leur position. En effet, comme l'ont prouvé les paragraphes précédents, les ventes ne sont plus seulement condensées sur trois hits, la concurrence se multiplie aussi en termes de gros titres, et ces derniers sont répartis entre plus d'éditeurs qu'auparavant. Un *blockbuster* n'est donc plus suffisant pour se démarquer de ses concurrents et s'affirmer sur le marché. À l'instar de grandes marques, les éditeurs de manga doivent multiplier leur présence avec des titres aux potentiels de vente moins élevés qu'un hit mais qui va tout de même permettre de générer des revenus et recruter et/ou fidéliser de nouveaux lecteurs. La fin de plusieurs d'entre eux en peu de temps (*Naruto*, *Fairy Tail*, *Bleach*) les a également forcé à trouver des remplaçants qui ne dureront certainement pas aussi longtemps que leurs prédécesseurs et qui ne sont pas aussi durablement ancrés dans la culture comme peuvent l'être *Naruto* et *One Piece* qui assurent un grand volume de ventes régulièrement. *The Promised Neverland* s'est, par exemple, achevé au Japon après 20 tomes et le très prometteur *Seven Deadly Sins* s'est essoufflé très rapidement. De surcroît, les lecteurs ne se contentent plus d'un ou deux gros titres mais souhaitent plus de diversité. De même que la tendance à consommer des séries très longues s'estompent au profit de plus courtes afin d'en découvrir plusieurs plutôt que de lire la même pendant des années. Grégoire Hellot, directeur de collection chez Kurokawa, confirme cette tendance, notamment chez les lecteurs plus âgés : « La première génération des lecteurs de mangas va désormais sur sa trentaine-quarantaine, et consomme moins de mangas qu'auparavant. Ils sont par contre plus exigeants et souhaitent des mangas originaux et moins longs<sup>73</sup>. » Les séries milieu de gamme permettent donc d'apporter une diversité vitale au secteur afin de fidéliser les lecteurs sur le long terme qui se détachent des *blockbusters* (très souvent des *shōnen*) pour aller vers des œuvres plus matures et variées.

---

73. Cité par Walter Anne-Laure. « Bande dessinée : le sens de la mesure ». *Livres Hebdo*. 22 janvier 2016. n°1069, p. 68.

Le problème principal se dégage alors : l'augmentation de la demande entraîne les éditeurs à publier plus de titres afin d'y répondre, seulement, les *blockbusters* ne peuvent répondre seuls à cette demande, les obligeant à publier encore plus de titres différents mais au potentiel de vente plus modéré. À cela s'ajoute la fin de la première génération de hits que la nouvelle ne parvient pas nécessairement à remplacer. Enfin, de manière générale, les séries sont plus courtes qu'avant, ce qui nécessite de les remplacer plus régulièrement. Grégoire Hellot donne un très bon exemple : « Un éditeur lance cinq séries, qui se vendent à 20 000 exemplaires, tout va bien. Ces séries s'arrêtent, il faut les remplacer mais les nouvelles séries ne se vendent plus qu'à 10 000 exemplaires. Pour garder le même volume global de ventes, l'éditeur va jouer la surenchère et publier dix séries<sup>74</sup>. »

Les éditeurs doivent donc trouver de plus en plus de titres pour compenser la durée des séries, d'une part, et faire face à l'augmentation de la demande, d'autre part. Ils se retrouvent ainsi à surproduire pour compenser d'éventuelles pertes.

**Tableau 4. Proportion de la production et des ventes de mangas en valeur et en volume par rapport à la bande dessinée.**

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Proportion de la production de mangas en %	-	34,27	34,94	35,10	35,12	36,88	34,88	33,87	32,65	-
Proportion des ventes du manga en %	34,40	35,40	34,50	31,70	33,00	-	35,04	35,00	38,20	39,42
Proportion du CA du manga en %	23,00	24,00	22,60	20,30	21,00	-	22,51	23,00	25,10	26,21

*Notes.* Données établies à partir de la compilation de données fournies dans les dossiers sur la bande dessinée et le manga des numéros de *Livres Hebdo* entre 2011 et 2020. CA=chiffre d'affaires.

En 2019, les ventes de mangas en volumes représentent 39,42% des ventes de BD. La proportion est supérieure au volume de la production qui fluctuent entre 32% et 37% des BD publiées. Les ventes en valeur représentent quant à elles 26,21% de la BD. L'écart entre les deux ratios montre que le manga génère des recettes moins conséquentes par rapport aux nombres d'exemplaires écoulés. Malgré tout, la différence s'explique aussi par

74. Cité par Pinon Matthieu, Lefebvre Laurent. *Histoire(s) du manga moderne (1952-2020)*. 3ème éd. Paris : Ynnis éditions, 2019, p. 186.

## 2.2. Le revers de la médaille

le prix de vente d'un manga généralement compris entre 6,50€ et 8€ alors qu'un album de BD se vend entre 11€ et 15€. En comparaison, il est compréhensible que la vente de manga génère moins de chiffre d'affaires, d'autant que l'évolution des deux proportions depuis 2010 ne s'est pas significativement agrandie. La proportion des ventes a même dépassé celle de la production ce qui signifie que le nombre d'exemplaires vendus augmente plus vite que le nombre de titres publiés. Autrement dit, il apparaît que le manga se vend bel et bien de plus en plus. Pour l'instant, les chiffres ne laissent pas donc apparaître une évidente surproduction. Cependant, pour reprendre l'exemple de Grégoire Hellot, afin de trouver les deux séries qui se vendent à 10 000 exemplaires pour remplacer celle qui se vendait à 20 000 exemplaires, les maisons d'édition risquent de passer par des échecs. Devant trouver de plus en plus de *middle-sellers*, elles prennent encore plus de risques pour dénicher ces séries tout en ayant de moins en moins l'assurance qu'elles vont rencontrer leur public. Par exemple, *Kedamame* de Glénat ou *Hikari-man* chez Delcourt-Tonkam s'inscrivent en tant que déception de l'année 2018<sup>75</sup>. Les éditeurs souhaitent trouver la nouvelle perle toujours plus vite et mènent une véritable bataille des licences. Ils prennent ainsi de plus en plus de risques puisqu'ils achètent des titres aux éditeurs japonais dès le tome un. Sans aucun recul sur le succès de la série, le danger d'un échec est bien plus important. Encore une fois, l'exemple de *Black Torch* est très parlant. Bien qu'il soit considéré comme un succès en France, il est passé inaperçu au Japon, le poussant à s'arrêter prématurément au cinquième tome alors que Ki-oon avait considérablement investi dans la communication du titre. En revanche, la publication de *Samurai 8*, nouvelle série de Masashi Kishimoto (*Naruto*) est moins heureuse car elle s'est aussi achevée prématurément en 5 tomes. Il est facile de penser, au vu de la notoriété de l'auteur, que Kana a dû acheter la licence au prix fort pour finalement écoper d'un grand loupé. Kaze compare d'ailleurs cette situation à une bulle spéculative et ne peut s'empêcher de craindre le moment où cette bulle explosera<sup>76</sup>. En 2016, Satoko Inaba, de Glénat manga, s'inquiétait déjà de la situation : « J'ai l'impression que ces décisions sont à l'origine d'une course aux supposés blockbusters chez tous les éditeurs. Il s'agit de faire des paris sur des concepts, des noms d'auteurs, sans que nous puissions prendre le temps de découvrir une œuvre et de réfléchir

---

75. *Animeland hors-série : l'année manga!* 31 octobre 2018, p. 46.

76. *Ibidem*, p. 43.

posément à la meilleure manière de la proposer en France. Certains titres pourraient réellement souffrir de cette foire d'empoigne et manquer d'un soutien efficace pour être lancés en France<sup>77</sup>. »

De plus, la course au nouveaux succès fait irrémédiablement monter les enchères et les éditeurs japonais en profitent. Constatant que la demande s'accroît, ils n'hésitent pas à « monter les enchères sur des titres peu repérés » selon Bruno Pham, directeur éditorial chez Akata<sup>78</sup>. Il ajoute que le contexte n'est pas sain car les prises de risques accrues risquent d'être fatales aux petits éditeurs et que de toute manière, ces derniers ne peuvent pas suivre l'inflation. Ils ne peuvent pas prendre les risques financiers encourus en cas d'échec que les acteurs principaux du secteur ont eux-mêmes du mal à encaisser. Iker Bilbao, directeur éditorial de Delcourt-Tonkam, complète : « Même sur le shōjo, un marché féminin plus compliqué, on peut monter sur des enchères dignes d'une grosse série shōnen<sup>79</sup> ». Paradoxalement, cette chasse aux nouveautés à l'origine de la diversité du marché pourrait donc la tuer car seules les maisons établies pourront participer aux enchères, rendant l'accès à de nouveaux participants pratiquement impossible.

Si les chiffres laissent entendre que le marché se porte bien, les éditeurs sont quasiment unanimes sur le fait que la situation, qui dure depuis quelques années maintenant, est très dangereuse, voir néfaste. Les ventes sont en constante augmentation depuis cinq ans mais rien ne garantit que cela va durer. Certes, rien n'indique le contraire, mais il ne s'agit que de rentabilité à court terme. Les éditeurs ne font que répondre à la demande en publiant plus, mais si elle chute comment feront-ils pour absorber les dépenses faramineuses d'aujourd'hui et comment se relèveront-ils en cas d'échec cuisant ? Le pourront-ils ? La métaphore de la bulle spéculative est plus que pertinente selon moi car, avant l'éclatement, la situation est profitable, mais les conséquences du point de rupture sont bien souvent dramatiques. Il est tout à fait possible que la demande baisse et que les acteurs du marché s'en accommodent sans trop de pertes mais, encore une fois, les risques pris actuellement menacent l'équilibre du marché car un échec pourrait remettre en cause tous

---

77. Cité par Ozouf Paul, « [Bilan Manga 2016] Éditeurs : les équilibres de marché ». *Journal du Japon*. 27 mars 2017 (mis à jour le 28 août 2017). URL : <https://www.journaldujapon.com/2017/03/27/bilan-manga-2016-editeurs-les-equilibres-de-marche/> [consulté le 28/10/2020]

78. Cité par Roure Benjamin, *Livres Hebdo*, n°1223, *op. cit.*, p. 78.

79. *Ibidem*, p. 76.

## 2.2. Le revers de la médaille

les rapports de force entre les concurrents. Les éditeurs doivent donc trouver un moyen plus sûr de pérenniser la situation actuelle de façon à ne pas être entièrement dépendant de la demande et des rotations générationnelles, tant en termes de lecteurs que de *blockbusters*. Ils doivent réussir là où les éditeurs de BD ont échoué durant les années 80<sup>80</sup>, en fidélisant les lecteurs actuels pour les accompagner toute leur vie et continuer à vendre des mangas. Enfin, ils doivent innover et ne plus se contenter de traduire toujours plus d'œuvres japonaises. Les lecteurs sont demandeurs de nouveaux contenus mais ces dernières ne suffisent plus pour véritablement se démarquer, et l'inflation des coûts d'achat les rends moins accessibles pour les éditeurs.

L'enjeu est donc double : il faut innover pour se démarquer dans ce contexte de concurrence extrême afin de recruter et fidéliser les lecteurs, tout en limitant les effets néfastes dus à la guerre des licences. Le marché français du manga ne peut plus se limiter à la traduction d'œuvres japonaises de plus en plus difficile à obtenir, il doit désormais évoluer et se forger une identité propre.

---

80. Les magazines de l'époque se voulaient « tout public » comme *Le Journal de Tintin*, à l'inverse des magazines japonais qui ont beaucoup segmenté les cibles. Vouloir cibler tout le monde avec un seul titre a fini par ne cibler personne et peu à peu les différents magazines se sont stoppés. Depuis, les éditeurs éprouvent des difficultés à recruter de nouveaux lecteurs sur les titres franco-belges ne pouvant plus compter que sur les albums puisque les magazines de prépublication ont pratiquement tous disparus.



# PARTIE 3 : S’AFFRANCHIR DU MODÈLE JAPONAIS ET INNOVER

Afin de faire face à une concurrence de plus en plus féroce, les éditeurs diversifient peu à peu leur production en se détachant du marché japonais tant dans les titres publiés que dans la façon de vendre un manga. Deux lignes directrices se distinguent : la recherche de créations originales et le développement de modèles économiques préexistants.

Les sous parties suivantes se penchent en partie sur l’analyse de bases données réalisées à la main<sup>81</sup>. Elles ont été dressées grâce aux croisement des listes de « global mangas » des sites Manga News, Sanctuary et Nautiljon. Cependant, elles comportent des différences. Par exemple, la liste de Nautiljon le titre *Lolita HR* en manga, alors qu’il est classé en BD-comics sur Manga News. Afin de dresser des bases les plus complètes et les plus cohérentes possibles, j’ai établi des critères de choix spécifiques pour chacune des bases afin de déterminer si un titre entrait dans les listes ou devait en être exclu. Ils seront précisés dans les sous-parties concernant chaque base en question. Enfin, ces listes s’arrêtent à 2020 afin de conduire une analyse sur des années complètes.

## 3.1. Les créations originales, l’offre de demain

Les créations originales sont des œuvres à l’initiative des éditeurs français (ou belges) et prévues pour être initialement publiées en France. En d’autres mots, ce sont des titres inédits. On y retrouve aussi bien les mangas français (créés par des mangakas français) et les créations originales d’ailleurs (d’auteurs étrangers), mais également, les œuvres dites « hybrides », c’est-à-dire, celles ne pouvant être classées dans une catégorie spécifique.

### 3.1.1. Le manga français

La sous partie suivante se concentre principalement sur l’analyse de la première base de données qui recense les mangas français<sup>82</sup>. Sont considérés comme manga français tous les mangas dessinés et/ou scénarisés par au moins un auteur français et initialement

---

81. Cf. Annexe IV, VII et VIII.

82. Annexe IV : Liste des mangas français.

publié pour le marché français avec un contrat d'édition. S'il y avait un doute malgré la classification des trois sites, la collection a servi de référence. C'est le cas avec *Actor's studio* classé en BD-comics sur Manga News mais publié dans la collection Shogun Seinen des Humanoïdes associés. En revanche, sont exclus les mangas diffusés gratuitement en ligne, notamment ceux de Amilova (à l'exception d'une série éponyme vendue sur le marché), Oktoprod et Norigami (excepté si le titre a fait l'objet d'une publication en format physique et achetable en librairie) car leurs œuvres ne sont ni disponibles en format physique, ni vendues en circuit de distribution classique. Les inclure ne permettrait donc pas de tirer des données pertinentes par rapport aux éditeurs principaux du marché. Idem pour les mangas autoédités et non disponibles en librairie. Sont également exclus les projets spéciaux tel que *Bravery* qui opte pour une édition 100 % numérique. Ils sont pour l'instant trop récents pour avoir du recul et des informations détaillées pour en tirer une analyse. Je tiens également à préciser la raison de la présence de deux colonnes mentionnant le statut des œuvres. La première indique le statut officiel indiqué par les sites de référence. Cependant, de nombreuses séries « en cours » n'ont pas eu de nouveau tome depuis plusieurs années. Afin d'affiner les analyses, la seconde colonne définit donc le statut réel en calculant la différence entre 2021 et l'année de publication du dernier tome paru. Si le temps obtenu est supérieur à trois ans, alors, une série ayant le statut « en cours » passe « en pause », c'est-à-dire que la série a peu de chance d'avoir une suite mais qu'elle n'a pas été officiellement déclarée stoppée.

La base de données comptabilise 186 mangas publiés par 61 éditeurs différents. À l'exception d'un titre, tous datent d'après 2000. Cela ne signifie pas qu'aucun manga français n'a été publié avant ce siècle mais plutôt que s'il en a existé, leur publication est trop anecdotique pour avoir laissé des traces sur les sites de référence ou qu'ils n'étaient pas encore véritablement qualifiés comme tel. L'étude des mangas français va donc se concentrer sur les vingt dernières années.

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

#### *La Production globale*

**Tableau 5. Périodes de publication des mangas français.**

	Nombre de titres	Proportion en %
Avant 2000	1	0,54 %
2001-2005	5	2,69 %
2006-2010	65	34,95 %
2011-2015	49	26,34 %
2016-2020	66	35,48 %
<b>Total</b>	<b>186</b>	<b>100,00 %</b>
Jusqu'à 2010	71	38,17 %
À partir de 2011	115	61,83 %
<b>Total</b>	<b>186</b>	<b>100,00 %</b>

Au vu des chiffres, la publication de manga français semble se démocratiser depuis quelques années. En effet, on dénombre 115 titres publiés entre 2011 et 2020, soit une augmentation de près de 62 % par rapport aux dix années précédentes. Elle est particulièrement concentrée sur la période de 2016 à 2020 avec 66 titres, à savoir, 35,48 % de la production totale entre 2000 et 2020. L'accroissement de la production semble là encore répondre à une demande de plus en plus prononcée. Les ventes tendent à confirmer cette hypothèse car *Radiant*, série à succès de Tony Valente, s'est vendue à 65 000 exemplaires en 2018 avec sa dizaine de tomes. À cela s'ajoute *Noob Reroll* qui a écoulé 10 000 exemplaires de chacun de ses deux premiers tomes, et *Everdark* tiré à 15 000 copies par tomes avec des réimpressions pour le premier<sup>83</sup>. Sans compter que *Ki & Hi* s'est immédiatement fait une place dans le top 50 des ventes de 2019 aux côtés de *One Piece* et *Dragon Ball Super*. Toutefois, ce titre fait figure d'anomalie car il est avant tout vendu comme un produit dérivé du *youtuber* Le Rire jaune qui peut compter sur communauté de plus de 5 millions d'abonnés.

Il est difficile de dire si le manga français est « à la mode » mais il semble bel et bien qu'il y ait une tendance d'achat plus favorable. Le tableau révèle également qu'il y a eu une première vague de publications entre 2006 et 2010 avec 65 titres, c'est-à-dire, quasiment autant que durant la dernière période. La seconde moitié des années 2000 a vu

83. Chiffres publiés dans *Animeland hors-série : l'année manga!* 31 octobre 2018, pp. 20-22.

l'arrivée des premiers mangas français réalisés par des fans de la première heure, désormais suffisamment âgés pour créer leurs propres œuvres. Selon Sahé Cibot, directrice éditoriale de Shibuya Michel Lafon, « Les auteurs français ont suffisamment digéré la narration et le graphisme manga qu'ils peuvent désormais concurrencer certains japonais<sup>84</sup> ». C'est le cas de Reno Lemaire qui a débuté la publication de *Dreamland* en 2006 et qui fait désormais partie des représentants du manga français avec Tony Valente. Le nombre d'auteurs devrait continuer de croître car de plus en plus de lecteurs sont influencés par la culture manga qui se démocratise et les chiffres donnent à penser qu'il va y avoir de plus en plus de place sur le marché pour des mangakas français. Reno Lemaire est d'ailleurs très confiant sur l'évolution de la situation : « Moi je l'ai vu car j'y suis depuis le début. On va être 200, 300, 400 ou 500 auteurs dans dix ans. Ce n'est pas comme si c'était un effet de mode. [...] Le manga français va avoir ses codes, il va y avoir des lecteurs car ceux-ci ont compris, avec du temps, mais ils ont compris. [...] Dans quelques années, il y aura 300 titres avec 15 ou 30 *blockbusters*, des *middle-sellers*, des trucs plus indés<sup>85</sup>. » Selon lui, cette popularité n'est donc pas dû à un effet de mode mais, au contraire, ne demande qu'à se développer. Par manque de recul évident, il est difficile d'affirmer s'il est dans le vrai ou si, au contraire, il ne s'agit que d'un phénomène éphémère.

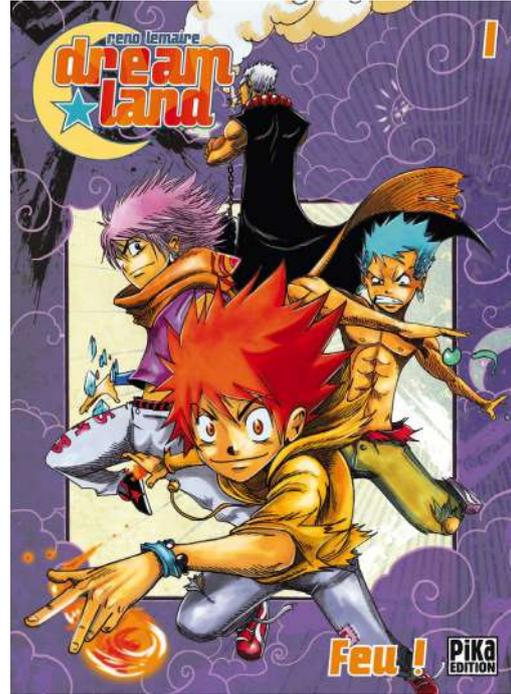


Figure 17. Couverture du 1<sup>er</sup> tome de *Dreamland* de Reno Lemaire, Pika Édition, 2013.

84. Cité par Roure Benjamin, *Livres Hebdo*, n°1223, *op. cit.*, p. 80.

85. Cité par *Animeland hors-série : l'année manga!* 31 octobre 2018, p. 38.

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

#### *Le marché du manga français - le trio de tête*

**Tableau 6. Production de mangas français par éditeur de 2004 à 2020.**

	Nombre de titres	Proportion en %
Les Humanoïdes Associés	23	12,37 %
Ankama	20	10,75 %
Glénat	15	8,06 %
Pika	8	4,30 %
H2T	6	3,23 %
Kana	6	3,23 %
Michel Lafon	6	3,23 %
Thebookedition	6	3,23 %
Delcourt	5	2,69 %
Kami	5	2,69 %
Kejhia	5	2,69 %
Olydri éd.	5	2,69 %
Yureka éd.	5	2,69 %
Aqua Lumina	4	2,15 %
Soleil	4	2,15 %
Bamboo	3	1,61 %
Casterman	3	1,61 %
Kotoji éd.	3	1,61 %
Autres	54	29,03 %
<b>TOTAL</b>	<b>186</b>	<b>100,00 %</b>

Le tableau met en évidence que le marché du manga français est très disparate. Sur 61 éditeurs, seulement 15 ont publié au moins 4 œuvres sur les vingt dernières années, et seul le trio de tête dépasse la dizaine de titres. Beaucoup de maisons d'édition n'ont pas dépassé les trois titres publiés. Le marché est donc largement composé par des acteurs qui se sont limités à quelques coups d'essais et qui ne publient pas vraiment du manga français. Il est d'ailleurs intéressant de noter que parmi les catégories « autres » du tableau on trouve des éditeurs quasiment inconnus comme Asuka, mais aussi des incontournables du manga, notamment Kurokawa et Ki-oon<sup>86</sup>. Les raisons à cette faible parution peuvent être très diverses : le manque d'argent pour rémunérer un auteur, le manque de temps pour

86. Cf. Annexe V: Liste des éditeurs de mangas français.

s'occuper d'un projet de A à Z, l'échec d'une publication qui a empêché de poursuivre avec de nouvelles, le désintérêt pour ce type de manga ou encore l'impossibilité de dénicher un projet suffisamment qualitatif pour être publié.

En outre, trois éditeurs se démarquent. Parmi eux, Glénat, leader sur le marché du manga, se classe à la troisième position avec 15 titres publiés. Ensuite, on trouve Ankama à la seconde position grâce à ses 20 titres, et Les Humanoïdes associés sont à la première place en totalisant 23 mangas français publiés en vingt ans. Ce dernier point est très important car la fréquence de publication varie en fonction des années et des éditeurs.

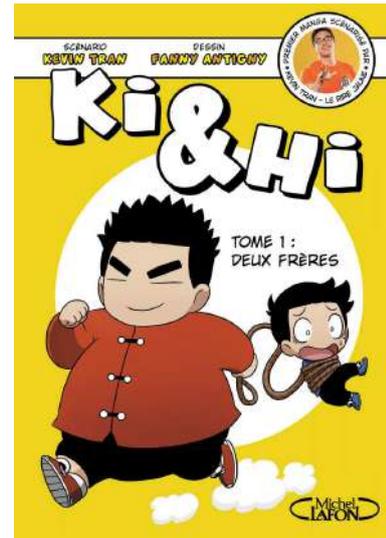


Figure 18. Couverture du 1<sup>er</sup> tome de *Ki & Hi* de Kevin Tran et Fanny Antigny, Michel Lafon, 2016.

### *Le marché du manga français - les périodes de publication*

Il est nécessaire de croiser les éditeurs du marché avec les années de publication en vue de se faire une idée plus précise du contexte actuel du secteur<sup>87</sup>. À titre d'exemple, les 16 titres publiés en 2018 ne représentent que 0,92% de la production de mangas de l'année. Il est donc impossible d'extraire les chiffres de ventes, aussi bien en volume qu'en valeur, ne concernant que les mangas français. Afin de palier à cela, les chiffres de la production sont les plus précis pour mener une analyse. Il faut noter que les chiffres du tableau suivant indiquent le nombre de nouveautés, c'est-à-dire qu'il ne prend en compte que les tomes 1.

87. Cf. Annexe VI : Nombre de publications de mangas français par an et par éditeur de 1994 à 2020.

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

**Tableau 7. Nombre de publications de mangas français par an et par éditeur de 2004 à 2020.**

	Titres/ an	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
LHA	23	0	0	0	14	6	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ankama	20	0	1	0	2	3	0	1	2	2	1	1	2	3	1	1	0	0
Glénat	14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	2	4	0	2
Pika	8	0	0	2	0	2	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0
H2T	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	1	2
Kana	6	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	1	0	0	2	0
Michel Lafon	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	5	0
Thebook.	6	0	0	0	0	1	1	1	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Delcourt	5	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	2	0	1	0	0	0	0
Kami	5	0	0	0	0	4	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kejhia	5	0	0	0	0	0	2	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Olydri éd.	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	1	1	0
Yureka éd.	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	1	0
Aqua Lumina	4	0	0	0	0	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Soleil	4	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Autres	63	2	2	1	1	2	6	4	7	3	3	5	6	2	5	7	3	4
<b>TOTAL</b>	<b>185</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>14</b>	<b>11</b>	<b>13</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>9</b>	<b>11</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>8</b>

Notes. Cf Annexe VI pour la liste complète. LHA=Les Humanoïdes Associés. Thebook.=Thebookédition.

Ainsi, grâce à ce tableau, on observe que Les Humanoïdes associés ont publié l'intégralité de leurs 23 œuvres entre 2007 et 2009. Parmi elles, 9 sont terminées, 2 sont considérées en pause et 12 ont été stoppées. Cette dernière donnée révèle que l'éditeur a essuyés beaucoup d'échecs. Il est difficile d'y trouver une explication précise mais au vu de la grande quantité de publications en seulement trois ans, l'éditeur a certainement dû lancer des œuvres non abouties trop calquées sur leurs équivalents japonais. Effectivement, ce fut le problème de nombreux mangas de la première vague dans les années 2000. Les auteurs se contentaient de reprendre les codes graphiques des ouvrages qui les inspiraient sans véritablement les comprendre. Il en résultait des œuvres à l'apparence « manga » mais il leur manquait le sel et l'âme qui font le succès des séries japonaises.

Ankama fait preuve de plus de régularité car il lance 1 à 3 titres par an depuis 2005 à l'exception de 2006, 2019 et 2020. Au sein des éditeurs principaux de mangas français, il est donc le plus régulier ce qui a l'air de traduire un choix éditorial marqué et en fait un acteur historique du développement d'un style de manga propre à notre pays. Pika suit le même parcours, notamment avec *Dreamland* dès 2006, mais au global il a publié environ deux fois moins d'œuvres que Ankama et sa fréquence est plus ramassée avec, par exemple, un temps mort de trois ans entre 2013 et 2015.

À l'inverse des deux premiers du classement, Glénat s'est véritablement lancé en 2015 et édite 2 à 3 titres par an à l'exception de 2019 qui ne compte aucune nouveauté. Le même phénomène est observable avec H2T, label de Pika, particulièrement actif depuis 2017 comptant déjà 6 ouvrages. Idem avec Michel Lafon qui se concentre sur la publication de mangas de personnalités connues (Le *youtuber* Le Rire Jaune, le footballeur Antoine Griezman) et qui a lancé 5 titres en 2019. L'intérêt soudain de ces gros éditeurs traduit donc que le public est désormais demandeur ou au moins réceptif à la publication de mangas français. Par extension, ces derniers paraissent plus aboutis que ceux du début des années 2000. Les auteurs tels que Tony Valente ou Reno Lemaire ont eu le temps de digérer le style japonais et de se l'approprier. Toutefois, Sakoto Inaba, responsable éditorial chez Glénat, émet tout même des réserves : « le marché est très hétéroclite pour le moment. S'il y a des titres comme *Radiant* qui n'ont rien à envier aux shōnen japonais, d'autres ont tenté de surfer sur le succès du manga et n'en sont que de pâles caricatures. Il ne suffit pas de faire des dessins en noir et blanc avec SD, pour appeler ça un manga...<sup>88</sup> ». Aienkei, auteur

---

88. Cité par *Animeland hors-série : l'année manga!* 31 octobre 2018, p. 19.

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

de *Horion* complète à propos du marché : « Il n'a pas encore atteint sa pleine maturité. [...] Quelques éditeurs tentent aussi de greffer à la va-vite les ailes du succès sur des mangas embryonnaires, et on se retrouve avec des auteurs dédicaçant des œuvres approximatives inconnues du public<sup>89</sup>. » En raison du récent succès de *Radiant*, beaucoup d'éditeurs ont l'air d'être à la recherche du nouveau carton français. Effectivement, Tony Valente et Ankama vivent en pleine *success story* depuis 2015, lorsque le manga a été publié au Japon. La série y a rapidement trouvé son public, notamment grâce aux recommandations de Hiro Mashima (*Fairy Tail*) et de Yusuke Murata (*Eyeshield 21* et *One Punch Man*) avant d'être adaptée en série animée par le studio japonais Lerche. Cependant, bombarder le marché de mangas français dans l'espoir que l'un d'eux devienne le nouveau *Radiant* risquent de tuer l'intérêt naissant des lecteurs. Ils pourraient être écœurés par le trop plein de séries dont la qualité n'est pas toujours au rendez-vous et qui se stoppent en plein milieu par manque de vente. Intéressons-nous d'ailleurs au nombre de tomes par série et au statut de ces dernières afin de mieux comprendre la situation.

#### *Le marché du manga français - la durée de vie des séries*

**Tableau 8. Nombre de séries par quantité de tomes et état des publications.**

NB de tomes	NB de séries	Proportion en %	En Cours	Terminée	En pause	Stoppée
1	72	38,71 %	11	29	15	17
2	41	22,04 %	11	13	11	6
3	37	19,89 %	11	17	6	3
4	12	6,45 %	3	6	3	0
5	10	5,38 %	5	5	0	0
6	2	1,08 %	1	1	0	0
7	1	0,54 %	0	1	0	0
8	2	1,08 %	0	2	0	0
9	2	1,08 %	1	1	0	0
10	1	0,54 %	1	0	0	0
11	1	0,54 %	1	0	0	0
12	2	1,08 %	0	1	1	0
15	1	0,54 %	1	0	0	0
19	1	0,54 %	1	0	0	0
26	1	0,54 %	1	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>186</b>	<b>100,00 %</b>	<b>48</b>	<b>76</b>	<b>36</b>	<b>26</b>

Note. NB=Nombre

89. Cité par *Animeland hors-série : l'année manga!* 31 octobre 2018, p. 19.

D'après les données récoltées, 38,71 % des mangas comptent seulement 1 tome. Parmi les 72 séries, 29 sont des one-shot, 15 sont considérées en pause et n'auront probablement pas de suite, 17 ont été stoppées et seulement 11 sont en cours. Autrement dit, la part des séries encore en cours s'élève à 15,28 % alors que celles s'arrêtant dès le premier tome (considérées comme en pause et stoppées) montent à 44,44 %, donc presque trois fois plus. De plus, sur les 186 œuvres de la liste, 26 ont été stoppées et 36 sont considérées en pause, ce qui signifie qu'un tiers des mangas français resteront certainement inachevés. Tout cela confirme ce qui a pu être constaté avec *Les Humanoïdes associés*, il y a probablement un trop plein de séries ou un manque qualité. On note également que plus de 80 % de la production compte trois volumes ou moins, qu'une fois le troisième tome dépassé, aucune série n'a été stoppée, et qu'une fois le quatrième franchi, plus aucune n'est en pause. En revanche, seulement 7 séries atteignent le dixième tome et/ou continuent au-delà. Les séries de mangas français ont donc une durée de vie relativement courte et leur lancement s'avère particulièrement compliqué puisqu'elles ont de fortes chances de s'arrêter avant de dépasser les trois tomes. Les raisons précédemment évoquées jouent certainement un rôle sur cette faible durée mais on peut aussi affirmer que le manga français souffre encore de préjugés<sup>90</sup>. Même si la demande semble augmenter pour des mangas locaux, des lecteurs sont encore probablement réfractaires, notamment par rapport à la qualité des œuvres ou tout simplement que le terme manga induit que la BD est censée être japonaise<sup>91</sup>. Pika contourne ce problème grâce à son label H2T qui sert de laboratoire à l'éditeur et à ses auteurs. Il permet à ces derniers de parfaire leur style avant d'intégrer le catalogue Pika une fois qu'ils auront suffisamment d'expérience. De son côté, l'éditeur n'engage pas son image de marque mais, au contraire, assume cette identité de laboratoire avec un label défini comme étant « spécialisé dans la création originale de manga<sup>92</sup> ». Enfin, à l'exception des gros succès, les séries qualifiées de réussites

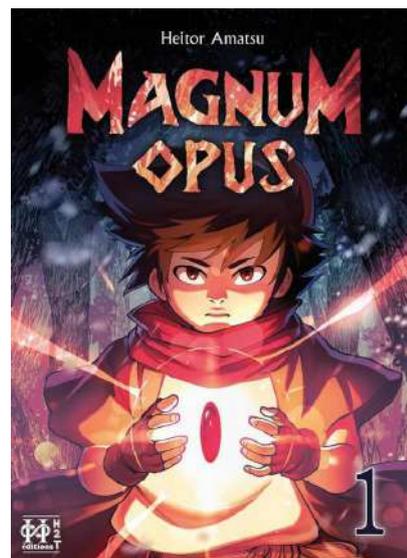


Figure 19. Couverture du 1<sup>er</sup> tome de *Magnum Opus* de Heitor Amatsu, H2T, 2020.

90. Cité par Roure Benjamin, *Livres Hebdo*, n°1223, *op. cit.*, p. 81.

91. LeChefOtaku. LE MANGA FRANCAIS : HERESIE ? - MENU MANGA #48 [vidéo en ligne]. Youtube, 29 juin 2016. URL : [https://www.youtube.com/watch?v=uoS27\\_3ZVD4](https://www.youtube.com/watch?v=uoS27_3ZVD4) [consultée le 28/10/2020]

92. Site des éditions H2T. *Éditez chez H2T*, rubrique Qui sommes-nous ?. URL : <https://www.editions-h2t.fr/>

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

se vendent à environ 5 000 exemplaires sur l'ensemble de leurs deux ou trois premiers tomes<sup>93</sup>. Pour des mangas importés du Japon, cela suffirait à peine à ne pas les considérer comme des échecs. Au regard des chiffres encore modestes, le manga français aurait donc d'autres avantages à être publié par les éditeurs.

#### *Les intérêts économiques du manga français et les freins à son développement*

Publier un manga français sous-entend que la maison d'édition travaille directement avec l'auteur à l'aide d'un contrat d'édition, comme pour la publication d'une BD. Ainsi, l'éditeur jouit d'un plus grand contrôle sur la série qu'il commercialise en comparaison des licences qu'il achète au Japon. Il est décideur et peut lui-même déterminer sa stratégie marketing. Kana, par exemple, développe un mix média autour de la série animée *Marblegen* de TF1 dont le manga, préquelle de la série, sert de produit dérivé<sup>94</sup>.

Être à l'initiative permet également d'éviter ce qui s'est produit avec *Black Torch*. La série s'est stoppé par manque d'intérêt au Japon alors qu'elle a fait un très bon démarrage en France<sup>95</sup>. Ki-oon a perdu une licence lucrative dans laquelle il avait beaucoup investi et dont les lecteurs auraient sûrement apprécié lire la suite d'après les ventes. Éditer un manga francophone permet ainsi de décider si une série doit se poursuivre ou non et de ne pas dépendre de l'exploitation japonaise.

Néanmoins, rémunérer un auteur coûte généralement plus cher que l'achat d'une licence, mais, avec l'augmentation de enchères, la différence n'est plus si marquée et les avantages offerts par une production en France peuvent permettre de compenser cet écart de coûts. Cependant, tous ne sont pas de cet avis, notamment Arnaud Plumeri, responsable de Doki Doki : « publier un(e) auteur(e) français(e) demande un investissement financier plus important que pour la l'achat d'une licence japonaise (en général). Sans parler du temps à lui consacrer<sup>96</sup>. » Outre l'aspect financier, le manga français présente une diffé-



Figure 20. Couverture du 1<sup>er</sup> tome de *Marble Gen* de Sylvain Dos Santos et Grélin, Kana, 2019.

---

[editez-chez-h2t](#) [consulté le 17/02/2021]

93. Chiffres révélés par *Animeland hors-série : l'année manga!* 31 octobre 2018, p. 22.

94. *Ibidem*, p. 20.

95. Cf. 2.2.3 Un marché en surproduction.

96. Cité par *Animeland hors-série, op. cit.*, p. 20.

rence majeure avec son homologue japonais qu'il ne pourra certainement jamais combler : son rythme de publication. Les systèmes éditoriaux japonais et français sont radicalement différents tout comme le statut des auteurs. Au Japon, le mangaka s'apparente à un salarié de l'éditeur dans le sens où il doit rendre un chapitre par semaine, ce rythme n'est possible qu'à l'aide de l'équipe d'assistants fournie par l'éditeur qui l'aide à dessiner les décors ou encore à encre. Le système permet ainsi d'aboutir d'un nouveau tome de près de deux cents pages tous les deux ou trois mois. En France, l'auteur est seul ou en duo (collaboration scénariste/dessinateur) pour s'occuper de l'entièreté de la création d'un album comprenant au minimum quarante-huit pages, formats standards le plus répandu pour la BD franco-belge. Dans le second cas, l'auteur a un véritable rôle d'artiste mais le processus de création s'en retrouve considérablement allongé. Le problème est d'autant plus sensible lorsqu'un français veut publier du manga car il ne doit pas produire 48 planches mais 170 à 200 dans le même laps de temps afin de s'adapter au rythme de publication japonaise qui nécessite plus de régularité. Il n'est donc pas anodin que le lancement d'un manga français soit particulièrement compliqué. Pour peu qu'un premier tome trouve son public à sa sortie, il faut que ce même public soit suffisamment convaincu pour acheter le deuxième et qu'il n'ait pas oublié son existence un an plus tard lorsqu'il sera publié. Catapulter dans le flot de nouveautés incessants, une série sera rapidement oubliée si elle ne bénéficie pas d'une visibilité régulière, c'est d'autant plus vrai avec la BD japonaise<sup>97</sup>. Effectivement, le manga se consomme plus vite et plus régulièrement que la BD franco-belge tout simplement parce que le modèle économique a été pensé ainsi suite à la fin de la seconde guerre mondiale<sup>98</sup>. Un mangaka français peut tout même gagner un peu de temps grâce à l'absence de couleur mais le rythme japonais est humainement impossible à tenir pour un ou deux auteurs.

---

97. LeChefOtaku. LE MANGA FRANCAIS : HERESIE ?, *op. cit.*

98. Cf. 1.1.3 L'essor de l'industrie.

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

**Tableau 9. Rythme de publication des mangas français.**

	NB de séries	Proportion en %
Moins de 1/an	32	20,38 %
1/an	78	49,68 %
Plus de 1/an	47	29,94 %
<b>TOTAL</b>	<b>157</b>	<b>100,00 %</b>

Note.NB=Nombre

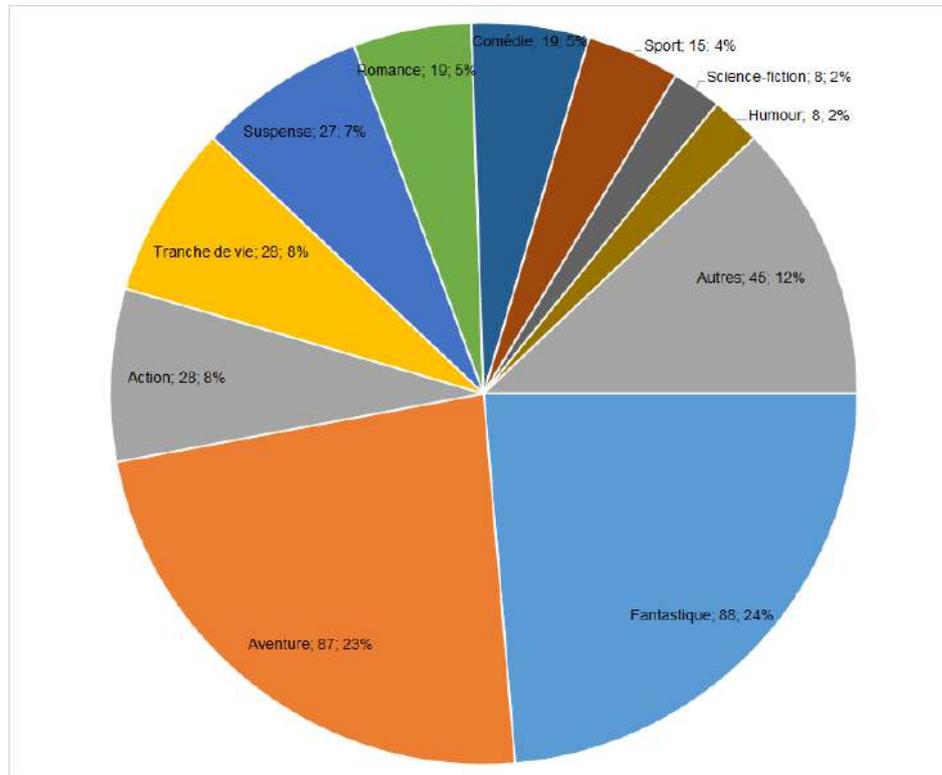
Sur 157 séries (les 29 one-shot étant exclus), 47 dépassent la publication d'un tome par an, soit tout juste un quart de la production, et seulement 17 arrivent à deux par an dont 5 atteignent même les trois tomes par an. Dans le dernier cas, on compte par exemple *Marblegen Origines* et *Les Légendaires Saga* qui, sans émettre un quelconque jugement de valeur, sont plus des produits dérivés que de véritables œuvres indépendantes. À l'opposé, on décèle environ 20 % de séries qui paraissent à un rythme inférieure d'un tome par an quand un peu moins de 50 % publient un volume par an. Tony Valente propose environ 1,67 tome à l'année avec quinze mangas terminés en neuf ans. En observant les dates de parution de plus près<sup>99</sup>, on constate qu'il a publié les deux premiers tomes à un rythme annuel mais que depuis 2015, il en crée deux à l'année. De son côté, Reno Lemaire totalise 19 tomes en quinze ans, soit 1,27 par an. *Lastman* fait figure d'exception puisque ses auteurs ont réussi le tour de force de publier 20 pages par semaine sur Delitoon<sup>100</sup>. Par conséquent, même pour les auteurs des hits du manga français, le rythme s'impose comme une difficulté. À l'heure actuelle aucune solution concrète n'existe pour y faire face car avoir recours à des assistants ne paraît pas faisable d'un point de vue économique. Les éditeurs ne peuvent engager des assistants salariés car les charges alourdiraient les coûts de création d'un manga duquel les différents acteurs arrivent déjà à peine à vivre. En plus, leur statut de salarié leur assurerait une meilleure sécurité financière comparé aux auteurs qu'ils sont censés assister, créant par la même occasion de grandes inégalités. Je ne pense pas non plus qu'il soit possible de les payer à la planche puisque cela augmenterait une fois de plus les coûts et qu'ils gagneraient forcément moins que les auteurs du fait de leur rôle d'assistant et non d'artiste, alors que les artistes vivent tout juste de leurs revenus<sup>101</sup>.

99. Cf. Annexe IV : Liste des mangas français.

100. Pinon Matthieu, Lefebvre Laurent. *Histoire(s) du manga moderne (1952-2020)*. 3ème éd. Paris : Ynnis éditions, 2019. p. 182.

101. Bidegain Maiana. SOUS LES BULLES – L'autre visage du monde de la BD [vidéo en ligne]. Youtube, 13 mai 2014. URL : [https://www.youtube.com/watch?v=lilOp2Te\\_zg](https://www.youtube.com/watch?v=lilOp2Te_zg) [consultée le 13/03/2021]

Pour terminer avec le manga français, le marché souffre pour l'instant d'un manque de diversité avec une majorité de publications classées dans la catégorie shōnen à laquelle *Dreamland* et *Radiant* appartiennent<sup>102</sup>.



**Figure 21. Répartition des genres du manga français.**

Les genres fantastique et aventure sont les plus récurrents avec une proportion respective de 23,66% et 23,39% parmi la liste dressée, tous deux étant évidemment l'essence du shōnen. L'action et la tranche de vie sont présents à 7,56%, suivis de près par le suspense et ses 7,26%. Quant aux autres, ils affichent des proportions très faibles en comparaison. La concentration de près de 50% de la publication par deux genres étroitement liés au shōnen témoigne ainsi du manque de diversité actuelle auquel les éditeurs doivent remédier. Le manga français séduit par son exotisme et grâce à l'effet de nouveauté mais pour se développer et surtout devenir une véritable alternative, il doit se diversifier grâce à des seinen et des shōjo encore trop peu présents. Après tout, le manga français doit être capable de devenir une alternative à l'offre japonaise, hors, s'il se contente de proposer des titres de la même catégorie éditoriale dont nous abreuve cette dernière, il ne permettra jamais de renouveler l'offre du marché durablement.

102. *Animeland hors-série, op. cit.*, p. 24.

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

Produire un manga français n'est pas une solution miracle. Le contexte est plus favorable qu'avant de telle manière qu'en publier un n'a plus autant de chance de se solder par un échec, mais il y a toujours beaucoup de risques et il ne s'agit pas d'une réussite automatique, au contraire, cela demande beaucoup d'investissements et de promotion. Les succès tels que *Dreamland* et *Radiant* sont des exceptions, pas la norme, comme le prouvent les ventes. Le secteur est prometteur mais doit encore mûrir, la demande doit croître, et il faut que les auteurs s'améliorent et se diversifient afin de proposer un offre plus complète et surtout plus compétitive face aux licences japonaises. Enfin, il est impératif que les acteurs laissent le temps à cette évolution de s'opérer. Il est nécessaire de ne pas saturer le marché de nouveautés aux risques de désintéresser les lecteurs mais aussi d'en arriver prématurément à la même situation concurrentielle qu'avec les mangas asiatiques qu'ils cherchent justement à éviter, notamment à l'aide des mangas « made in France ».

#### 3.1.2. Les créations originales d'ailleurs

La base de données utilisée ici a été constituée à l'aide des trois mêmes sites que la précédente et complétée par les trois Ki-oon mag<sup>103</sup>. Elle est cependant beaucoup moins exhaustive que la première du fait des problèmes de classification déjà évoqués avec le manga français. Il est particulièrement compliqué de retrouver la source de certaines œuvres. Toutefois, cette seconde liste ne fait pas l'objet d'une analyse quantitative précise mais sert davantage à identifier les éditeurs impliqués ainsi que la nationalité des auteurs. Cette dernière donnée va ainsi permettre de déterminer de quelles cultures sont majoritairement issues ces créations originales.

Deux tentatives des Humanoïdes associés ont été relevées. Toutes deux ont été publiées en 2007, la première, *Breath effect*, a été réalisée par un auteur japonais, et la seconde, *Underskin*, par un duo d'artistes italiens. L'éditeur a donc essayé de devenir précurseur en matière de création originale, qu'elle soit française, japonaise ou d'une autre origine. Malheureusement, beaucoup de ces expérimentations se sont soldées par des échecs. En revanche, deux autres éditeurs vont particulièrement nous intéresser dans la partie suivante.

---

103. Cf. Annexe VII : Liste des créations originales hors mangas français.

*H2T et la pluralité des origines***Tableau 10. Nationalité des auteurs de l'éditeur H2T.**

Nationalité des auteurs	NB d'auteurs	Proportion en %
Italien	7	77,78 %
Argentin	1	11,11 %
Brésilien	1	11,11 %
<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>100,00 %</b>

Note. NB=Nombre

Le label de Pika ne se limite pas à la publication de mangas français, il signe avec des mangakas italiens, argentins ou encore brésiliens. On remarque, tout de même, une forte prédominance d'auteurs italiens puisqu'ils représentent près de 78 % de la publication comme on peut le voir dans le tableau.

H2T confirme son rôle de laboratoire en recrutant des auteurs de multiples origines. Pour l'instant, il leur permet d'acquérir de l'expérience, car leurs séries ne sont peut-être pas encore totalement abouties. À long terme, cette initiative pourrait permettre à Pika de se démarquer grâce à un catalogue varié et des auteurs en partie formés selon les standards de la maison. Le plus vieux titre date de 2017 et les autres ont été lancés en 2018 ou 2019, le travail du label n'en n'est donc qu'à ses débuts. Le procédé n'est pas sans rappeler l'un des six grands principes du magazine de prépublication japonais *Weekly Shōnen Magazine* : « S'efforcer de publier et de faire évoluer de nouveaux auteurs<sup>104</sup>. » À la manière des concours pour jeunes talents du magazine, il permet à la fois à Pika de dénicher de futurs auteurs sans engager l'image de marque de l'entreprise principale. C'est notamment ce qui a permis au *Jump* de se faire une place sur le marché alors qu'il n'avait pas la possibilité de recruter des mangakas de renom<sup>105</sup>. La Shueisha, l'éditeur du magazine, a ainsi pu dénicher de nombreux auteurs qui ont activement participé à son âge d'or, notamment Masami Kurumada avec *Saint Seiya* et surtout Akira Toriyama grâce à *Dr Slump* et *Dragon Ball*. Le pari de H2T est donc risqué car il publie pour l'instant des auteurs sans notoriété et dont le travail peut encore laisser des traces d'amateurisme. En revanche, si tout cela se révèle payant, alors Pika comptera dans ses rangs des auteurs dont les noms seront peut-être imprimés sur tous les mangas à succès des prochaines années. Je pense donc que

104. Gotō Hiroki. *Jump, l'âge d'or du manga*. Paris : Kurokawa, 2019, p. 16.

105. *Ibidem*, p. 31.

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

les publications de l'éditeur vont demander un intérêt tout particulier dans un avenir proche. D'autant que si Pika réussit, il aura certes un coup d'avance sur ses concurrents dans le domaine des créations originales, mais ce sera aussi la porte ouverte pour ces mêmes concurrents qui n'auront plus qu'à profiter du travail de H2T. Il s'agit du même effet qu'avec le manga français où des éditeurs comme Ankama ont réalisé de nombreux tests au cours des années pour que les nouveaux comme Glénat ou Shibuya Michel Lafon puissent désormais lancer des titres plus facilement en profitant de leur médiatisation récente. En cas de réussite, H2T pourrait ouvrir les portes à un nouveau genre de diversité avec des mangas créés par des auteurs brésiliens, espagnols, roumains, etc. Mais, en cas d'échec, il risque de rendre les éditeurs frileux à l'idée d'investir dans des mangakas inexpérimentés et ainsi fermer la voix à un style qui ne demande qu'à être développé.

#### *Ki-oon et l'exclusivité japonaise*

Ki-oon se distingue de ses concurrents en matière de création originale puisqu'il parvient à lancer des projets en collaboration avec des mangakas japonais. En plus des avantages précédemment cités tels que le contrôle sur l'œuvre et la diversification, il permet de ne pas souffrir des préjugés sur les mangas créés par des personnes non asiatiques. De surcroît, les Japonais, même avec peu d'expérience, sont plus familiers avec les techniques graphiques du manga du fait de leur origine et ont ainsi davantage de chances de proposer une œuvre plus aboutie qu'un mangaka français ou italien.

**Tableau 11. Nombre de créations originales de Ki-oon publiées par an.**

	2000	2004	2017	2018	2019	2020	Total
Nombre de publications	1	1	1	4	2	1	10
Proportion en %	10,00%	10,00%	10,00%	40,00%	20,00%	10,00%	100,00%

Ki-oon a déjà fait des premières tentatives de création originale japonaise en 2000 et 2004 avec *Element Line* et *Duds Hunt*. Toutefois, 80 % de sa production a été publiée à partir de 2017. Ahmed Agne, co-fondateur de Ki-oon, a pour objectif que les créations originales représentent 50 % de son catalogue d'ici 2024. Le dernier Ki-oon mag en date<sup>106</sup>, annonce d'ailleurs quatre nouvelles séries pour 2021 : *L'Eden des sorcières*, *Léviathan*, *Outsiders* et *Coco - l'île magique*. Ce magazine gratuit copiant le modèle de la prépublication japonaise

106. *Ki-oon Mag*, 07 janvier 2021, n°3. 240p.

est un excellent moyen de découvrir ses titres. Le soin apporté à sa réalisation, notamment avec les interviews des auteurs concernés, en fait plus qu'un simple catalogue mais un véritable objet collectionnable, comme le serait un magazine payant. Là encore, on retrouve des avantages semblables à ceux du projet de H2T. L'éditeur est sûr de se distinguer de la concurrence grâce des projets inédits développés en direct avec les auteurs. Contrairement à une licence, les autres éditeurs ne peuvent prétendre à son obtention. En revanche, contrairement aux créations originales d'auteurs français ou italiens, par exemple, Ki-oon publie des mangas d'auteurs japonais qui ne sont pas encore publiés au Japon. En termes d'image, l'éditeur se démarque donc considérablement car il n'essaie pas de « faire du manga » mais propose des mangas japonais en exclusivité. Il est donc plus facile de les vendre sur le marché français mais aussi à l'étranger. Comme le dit l'éditeur lui-même : « celles [en parlant des séries] qu'on a sorties cette année ont attiré l'attention, *Beyond the Clouds*, *Noise* et *Lost Children* sont déjà vendus ou sont en cours de vente dans plusieurs pays. [...] ça nous permet de diversifier les revenus. Il y a même la possibilité que certaines soient publiées au Japon comme c'est le cas pour *Noise*<sup>107</sup>. » Finalement, le titre a bel et bien été publié au Japon depuis cette déclaration. Au-delà de jouir d'un plus grand contrôle sur les titres à son initiative, Ki-oon exploite ensuite ses licences à l'étranger et parfois même au Japon, diversifiant ainsi ses revenus et imposant peu à peu son statut d'acteur incontournable du marché.

Personnellement, je trouve le travail de Ki-oon particulièrement pertinent, surtout au regard du contexte du marché. Publier des exclusivités permet selon moi de donner l'impression aux lecteurs français d'être des privilégiés alors que jusque-là, ils étaient perpétuellement en retard sur le Japon à cause du délai attendant au processus d'achat d'un titre (intérêt d'un éditeur français, achat, traduction, etc). Les titres de Ki-oon apparaissent donc comme une forme de récompense à l'assiduité des lecteurs français qui ont fait de l'hexagone le deuxième plus gros consommateur de BD japonaises après son pays d'origine. Selon moi, il s'agit à l'heure actuelle de la meilleure alternative entre l'achat de licence et les créations originales de d'autres pays car la maison d'édition se détache peu à peu de la dépendance à l'achat de licences particulièrement coûteuses, tout en proposant des œuvres inédites d'auteurs japonais. Ces dernières ne souffrent donc pas des préjugés que

---

107. *Animeland hors-série*, op. cit., p. 45.

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

rencontrent les autres créations originales et comportent ainsi moins de risques à être lancés. Il y a fort à parier que ce processus va se démocratiser si d'autres éditeurs arrivent à dénicher leurs propres exclusivités, mais aussi que Ki-oon va encore gagner des parts de marché grâce à ce système.

#### 3.1.3. L'hybridation des styles

Le terme « hybridation » désigne des œuvres aux diverses influences très marquées et qui sont difficiles, si ce n'est impossible, à catégoriser. L'exemple le plus récent est la trilogie *Capitaine Albator* de Jérôme Alquié. La série est conçue comme un *spin-off* au manga *Captain Harlock* (nom japonais de *Albator*) et le découpage de l'auteur est très influencé par le style graphique japonais, pourtant elle est publiée dans un grand format de 48 pages comme une BD franco-belge mais est publiée par Kana et non Dargaud. Le titre pourrait donc à la fois trouver sa place dans la catégorie franco-belge de par son format et sa pagination, mais aussi en manga étant donné son style et son éditeur.



Figure 22. Couverture du 1<sup>er</sup> tome de *Capitaine Albator* de Jérôme Alquié, Kana, 2019.

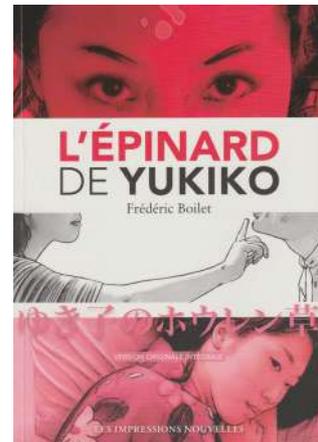
#### *La mixité des influences*

La mondialisation contribue grandement à l'affaiblissement des frontières entre les trois grandes écoles de BD que sont le franco-belge, le comics et le manga. Les auteurs de créations originales le prouvent bien puisque leurs influences les amènent à développer leur propre identité graphique détachée de leur origine. Tony Valente et Reno Lemaire sont de fait considérés comme étant des mangakas. On peut alors se demander ce qui fait le mangaka. Est-ce son style graphique, ses pratiques de travail ou encore sa nationalité ? La question fait encore débat et le sujet est bien trop vaste pour l'aborder dans les pages de ce mémoire. Cependant, à titre personnel, je pense que le style graphique et les pratiques de travail sont plus déterminants que la nationalité. D'ailleurs, avant *Radiant*, Tony Valente a créé la série *Hana Attori* où l'on constate un style déjà très « manga » alors qu'elle était publiée en album de 48 pages, preuve de la complexité du débat.

Les trois sites utilisés pour constituer les bases données la classe ainsi dans une catégorie différente d'un site à l'autre du fait de cette mixité. Plus généralement, l'hybridation est présente partout à différents degrés. Par exemple, l'auteur de comics Humberto Ramos (*Fairy Quest*, *Spider-Man*) et le français Patrick Sobral (*Les Légendaires*) empruntent tous deux beaucoup aux codes graphiques du manga, pourtant, leurs œuvres sont respectivement considérées comme des comics et de la BD franco-belge. À l'inverse, le japonais Jiro Taniguchi s'inspire beaucoup du style franco-belge, notamment en matière de découpage, mais il est considéré comme un mangaka. Ces nombreux titres aux diverses influences vont eux-mêmes inspirés de futurs auteurs, il en découlera de nouveaux styles et ainsi de suite. D'autres, comme les auteurs de *Maliki*, refusent que leur série soit catégorisée mais préfèrent simplement la désigner comme une bande dessinée.

L'hybridation n'est donc pas un segment de la BD ou un genre mais une conséquence de l'évolution du neuvième art. C'est aussi la raison pour laquelle il n'y a pas de base de données sur laquelle se reposer pour cette partie car la plupart des références qui y seraient présentes pourraient aussi bien être classées en franco-belge ou dans l'une des listes des créations originales. L'histoire du manga nous prouve bien que l'évolution d'un art est lié à ses influences puisque que la BD japonaise s'est fortement développée avec l'arrivée des comics américains à partir de 1945<sup>108</sup>.

On peut toutefois observer une tentative de catégorisation avec le mouvement de la Nouvelle manga, initié par Frédéric Boilet en 2001 avec *L'Épinard de Yukiko* simultanément publié en France et au Japon. Selon l'auteur, « le » manga désigne la production commerciale tel que *Naruto* ou *Dragon Ball* alors que « la » manga se revendique être une BD d'auteur à l'instar du cinéma d'auteur français dont le dessinateur semble s'inspirer tout en se servant du quotidien comme trame de fond pour ses histoires. Toujours selon l'auteur, les mangas s'inscrivant dans cette nouvelle vague pourraient permettre de toucher un nouveau public plus large que les fans de manga et les fans de bande



**Figure 23. Couverture de *L'Épinard de Yukiko*, Frédéric Boilet, Ego comme X, 2001.**

108. Gravett Paul. *Manga: soixante ans de bande dessinée japonaise*. Monaco : Éditions du rocher, 2005, p. 12.

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

dessinées de genres<sup>109</sup>. Ses propos datent de 2001 et force est de constater que malgré une diversification manifeste, le marché est encore largement dominé par des productions commerciales orientées shōnen. Avec le recul, cette situation semble logique car le lectorat est encore très demandeur d'œuvres de cette catégorie. Les shōnen sont le résultat d'un ciblage agressif de la part des éditeurs qui semble fonctionner d'après les chiffres abordés tout au long de ce mémoire. Vouloir plaire à tous est difficile et très onéreux car il implique de s'adresser à des segments minoritaires, donc peu lucratifs, ce qui explique cette forte tendance à la publication de shōnen. Malgré cela, les éditeurs cherchent de nouveaux moyens de se différencier et l'hybridation semble faire partie des pistes exploitées.

#### *Les enjeux d'une nouvelle forme de BD*

D'après Ahmed Agne, « l'hybridation est l'avenir du manga. Au Japon, une nouvelle génération d'auteurs veut s'affranchir des codes de l'industrie pour proposer un langage différent<sup>110</sup>. » Cette déclaration annonce un potentiel renouveau de l'offre dans les années à venir. L'intérêt artistique est donc évident puisque cette mixité permet l'éclosion de styles inédits, synonymes de découverte et d'originalité pour les lecteurs. D'un point de vue commercial, l'hybridation est vue comme par les éditeurs comme un nouveau moyen de diversifier sa clientèle en créant un pont entre manga et franco-belge. Nicolas Ducos de Kana explique que « notre *Albator* vise un lectorat large, entre la BD et le manga. Un mix qui montre que le marché est mûr<sup>111</sup>. » Si la dernière affirmation est à relativiser compte tenu des difficultés rencontrées avec les créations originales, la déclaration met en évidence l'intérêt d'exploiter une telle licence. Dans le cas de *Albator*, la série possède un grand nombre de fans notamment dû au dessin animé diffusé sur *Récré A2* puis au *Club Dorothee*. Les fans sont autant d'acheteurs potentiels des trois albums. Ils peuvent à la fois découvrir l'univers papier et continuer la lecture avec les mangas de Leiji Matsumoto également publiés par Kana, et/ou apprécié le format de l'album qui les poussera à en découvrir d'autres bandes dessinées franco-belges. Même raisonnement pour les personnes étant déjà lecteurs de l'œuvre originale qui vont peut-être découvrir le format de l'album par ce biais. Kana n'en est pas à son coup d'essai puisque l'éditeur a lancé la publication de *Batman & Justice*

---

109. BOILET Frédéric. « Manifeste de la Nouvelle Manga ». *boilet.net*. 12 août 2001. URL : [http://www.boilet.net/fr/nouvellemanga\\_manifeste\\_1.html](http://www.boilet.net/fr/nouvellemanga_manifeste_1.html) [consulté le 12/02/2021]

110. Cité par Roure Benjamin, *Livres Hebdo*, n°1223, *op. cit.*, p. 80.

111. *Ibidem*, p. 81.

*League* en 2017, rencontre entre l'univers des super-héros américains et le style manga. Cependant, contrairement à *Capitaine Albatore*, la série n'est pas l'initiative de Kana et surtout, elle s'affirme en tant que manga sans qu'il n'y ait de doute possible mais nous prouve que des passerelles entre les univers sont recherchés. La situation semble donc poser des problèmes d'identification auxquels les éditeurs vont devoir répondre s'ils veulent s'adapter aux mutations du marché. On peut également se questionner quant à l'épuisement des franchises. Ces dernières sont comparables à des marques et disposent d'un potentiel de vente très fort comme le montre le retour de *Dragon Ball* avec le *spin-off Dragon Ball Super*. Vendre une BD *Albatore* est beaucoup plus facile qu'un titre totalement nouveau car le personnage de Leiji Matsumoto est fortement ancré dans la culture populaire depuis les années 70, il dispose donc d'un fort potentiel de commercial. Sur le court terme, favoriser les franchises permet d'assurer plus de ventes plus facilement, mais, sur le long terme, la stratégie menace la diversité du marché. Effectivement, un tome de *Capitaine Albatore* ou de *Dragon Ball Super* risque de cannibaliser une nouveauté n'appartenant pas à une franchise, tant sur les tables des librairies que sur la scène médiatique. Aussi populaire que soit une licence, elle n'est pas éternelle et lorsque le public s'en désintéressera, elle laissera un vide qui sera difficile à combler, car, au lieu d'assurer la relève avec de nouvelles séries, des éditeurs préfèrent concentrer leurs forces sur des titres qui vivent d'eux-mêmes dans l'espoir de maximiser leurs profits à court terme.

Étant donné que les frontières entre les styles de BD sont de plus en plus floues, la segmentation devient de moins en moins adaptée aux nouveautés. À l'avenir, comment vont pouvoir être vendues ces BD d'un nouveau type ? Dans la mesure où elles n'ont même pas de nom à proprement parler comme peuvent l'avoir les mangas français aussi qualifiés de « manfra » ou « franga », comment peut-on communiquer dessus et donc les vendre ?

### *Les ranger en librairie*

Le problème se pose aussi pour les librairies : comment faire pour que les libraires puissent les ranger de manière cohérente ? En effet, pour reprendre l'exemple de *Capitaine Albatore*, le classer en manga ou en BD est possible mais où va-t-il vraiment être trouvé par le public susceptible de l'acheter ? Une mauvaise segmentation et un mauvais ciblage peuvent faire échouer la meilleure des BD si elle est rangée au mauvais endroit. Dans ce cas, il faut peut-être envisager de nouvelles catégories, mais à quelle échelle ? Peut-on

### 3.1. Les créations originales, l'offre de demain

éditer toutes sortes de bandes dessinées avec pour seule classification le genre ou la tranche d'âge par exemple ? Je pense que les chiffres de la production annuelle prouvent que la BD est trop vaste pour ne pas avoir de sous-segments. Il me paraît irréaliste d'avoir un rayon BD en librairie où mangas et albums franco-belges sont mélangés. Il ne s'agit pas d'un quelconque jugement affirmant que le manga et la BD franco-belge ne doivent pas se mélanger, mais simplement que le rayon n'aurait aucune cohérence visuelle et pratique, principalement à cause de la variété des formats. Un manga rangé à côté d'un album est pratiquement invisible du fait de sa petite taille. L'offre est si étendue qu'elle a besoin d'être morcelée pour que les acheteurs potentiels puissent s'y retrouver.

#### *Se détacher des catégories japonaises*

À son échelle, Ki-oon tente dans un premier temps de s'affranchir de la segmentation habituelle (shōnen, shōjo, seinen) avec sa collection *Kizuna* lancée en 2017. Avec cette initiative, l'éditeur souligne son envie de se détacher du modèle actuel. Le manga est le seul à être classé en fonction de sa cible, une classification importée de son pays d'origine qui diffère des autres BD, ou mêmes des romans, classés par genre littéraire. Les trois catégories actuelles ne sont plus suffisamment précises pour différencier les nouvelles productions. Si *My Hero Academia* mérite son étiquette de shōnen, il en va autrement pour *FullMetal Alchemist*. Sans parler du seinen qui regroupe aussi bien des histoires fantai-



**Figure 24. Couverture du 1er tome de *Reine d'Égypte* de Chie Inudoh, Ki-oon, collection *Kizuna*, 2017.**

sistes ultra violentes comme *Berserk* et le quotidien d'un jeune joueur de saxophone avec *Blue Giant*. Certaines librairies telles que le Krazy Kat à Bordeaux et Le Renard Doré à Paris ont d'ailleurs réorganisé leur rayon manga en tenant compte des genres littéraires et non des catégories éditoriales. Pour en revenir à l'édition, Ki-oon cherche à rassembler les lecteurs autour d'œuvres universelles et non à les diviser avec des critères comme l'âge ou le sexe qui devraient, soi-disant, définir leurs goûts artistiques. « Ki-oon a souvent eu l'ambition de fédérer plusieurs générations de lecteurs avec des séries tout public telles que *Bride Stories*, *Sous un rayon de soleil* ou plus récemment *Père & Fils*. Jusqu'à présent, elles étaient souvent placées dans la catégorie seinen — l'étiquette qui leur était attribuée au Japon à l'origine. Cependant, les retours enthousiastes de lecteurs de tous bords, enfants,

adolescents, adultes, amateurs ou non de manga, nous ont depuis longtemps montré que cette catégorisation pouvait se révéler réductrice<sup>112</sup>. » Il ne manque plus qu'un peu de recul pour apprécier la réussite de cette collection. En tout cas, elle fête en 2021 sa quatrième année d'existence et compte au moins deux nouvelles sorties en 2020 avec *Shino ne sait pas dire son nom* et *Le Renard et le Petit Tanuki*. Si on ne peut affirmer que *Kizuna* est un triomphe, on peut tout de même constater qu'elle n'a pas essuyé un échec cuisant. C'est la preuve que les lecteurs se sont acclimatés de cette nouvelle appellation et qu'elle n'a pas pu être même rien changé à leurs habitudes de lecture, mais pour l'instant, rien ne nous permet d'en avoir la certitude.

L'exemple de Ki-oon ne concerne que le manga mais elle nous démontre qu'il est possible de se détacher d'un système fermement établi depuis plusieurs décennies. *Kizuna* n'est pas vendue comme étant meilleure que la catégorisation actuelle, elle est un moyen pour Ki-oon de s'adapter à son lectorat. Bien entendu, sa création induit que la catégorisation utilisée ne permet plus de répondre aux besoins de segmentation du marché, mais elle ne remplace pas la classification actuelle, elle la complète. Instaurer de nouvelles collections me paraît être la solution la plus adaptée afin de faciliter la transition des lecteurs mais aussi des rayons de librairies, sans pour autant remettre en question tous les acquis. Toutefois, il ne s'agit pas d'une solution miracle car la multiplication des collections peut entraîner la confusion chez les lecteurs qui auront du mal à se repérer, et peut également provoquer une forme de cannibalisme entre les différentes catégories si elles sont trop segmentées.

D'une manière différente, un label comme H2T se présente également comme une alternative viable. Le concept est plus large qu'une collection, mais avec une ligne éditoriale suffisamment précise, un label conçu pour un type de création en particulier permet à l'éditeur principal de protéger son image de marque en cas d'échec, tout en développant une identité propre au label basé sur les spécificités des œuvres publiées.

Tout reste à faire en matière d'hybridation. Des initiatives comme le mouvement de Frédéric Boilet sont surtout mues par des intentions artistiques ce qui les classe d'offices dans la catégorie des bandes dessinées d'auteurs et les oppose d'une certaine manière à celles dites commerciales. En bref, ce ne sont pas des BD destinées à s'écouler à des

---

112. Site de Ki-oon. « Nouvelle collection pour le catalogue Ki-oon ! ». 07 décembre 2016. URL : <http://www.ki-oon.com/news/313-nouvelle-collection-pour-le-catalogue-ki-oon.html> [consulté le 17/03/2021]

milliers d'exemplaires dans la plupart des cas, elles sont plutôt réservées à un public de connaisseurs et de curieux. Pourtant, grâce à la mixité des styles et des influences, de nouveaux auteurs arrivent à créer des œuvres qu'il est difficile de ranger dans l'une ou l'autre des catégories. Les éditeurs découvrent aussi de nouvelles façons d'exploiter les licences grâce à des auteurs au style nourris de multitudes d'influences. L'enjeu est donc de cultiver ces nouveautés, les éditeurs doivent trouver de nouveaux moyens pour les vendre efficacement sans être contraints de les travestir ou de les étouffer pour les faire entrer dans les codes actuels. Au contraire, ils doivent s'en servir pour faire évoluer ces codes en même temps dans le but de renouveler l'offre du marché et de pérenniser le développement de ces créations d'un nouveau genre.

## **3.2. Développer des modèles économiques préexistants**

L'innovation permise grâce aux créations originales est le meilleur moyen de se différencier de la concurrence et de forger un marché unique. Néanmoins, il existe d'autres pistes de recherche déjà existantes : l'achat de licences non-asiatiques et le numérique.

### **3.2.1. Les mangas du monde**

Plus simple que la création originale, un éditeur peut choisir d'élargir ses recherches à des licences autres que japonaises, chinoise ou coréenne, car les manhua et les manhwa sont inclus dans les chiffres du manga japonais. Ces mangas aux origines variées seront nommés mangas du monde dans les pages qui suivent afin de les distinguer des autres productions.

La méthode de constitution de la base de données utilisée dans cette partie est semblable à celle sur le manga français mais elle ne concerne que les titres publiés à l'étranger par des auteurs étrangers<sup>113</sup>.

---

113. Cf. Annexe VIII : Liste des mangas du monde.

**Tableau 12. Nombre de mangas du monde publiés par éditeur et leur état.**

Éditeurs	NB de titres	Proportion en %	En cours	One shot	Terminée	En pause	Stoppée
Nobi nobi!	7	12,96 %	0	5	2	0	0
Pika	7	12,96 %	0	4	1	0	2
Akileos	6	11,11 %	0	0	3	0	3
Soleil	5	9,26 %	0	1	1	1	2
BUDO éd.	4	7,41 %	0	4	0	0	0
Taifu comics	4	7,41 %	1	2	1	0	0
Altaïr	2	3,70 %	0	0	1	1	0
Ed. Muffins	2	3,70 %	0	1	0	1	0
Le Lombard	2	3,70 %	0	0	1	1	0
MxM bookmark	2	3,70 %	0	0	0	2	0
Albin Michel	1	1,85 %	0	0	0	0	1
Ankama	1	1,85 %	0	1	0	0	0
ça et là	1	1,85 %	0	0	1	0	0
Chatto Chatto	1	1,85 %	1	0	0	0	0
Clair de lune	1	1,85 %	0	0	0	0	1
Ed. del'Emmanuel	1	1,85 %	0	0	1	0	0
Graph Zeppelin	1	1,85 %	0	1	0	0	0
Kana	1	1,85 %	0	1	0	0	0
Kaze	1	1,85 %	0	0	0	1	0
Ki-oon	1	1,85 %	0	0	0	0	1
Le Léopard Noir	1	1,85 %	0	1	0	0	0
LHA	1	1,85 %	0	0	0	1	0
Milan manga	1	1,85 %	0	0	0	0	1
<b>TOTAL</b>	<b>54</b>	<b>100,00 %</b>	<b>2</b>	<b>21</b>	<b>12</b>	<b>8</b>	<b>11</b>
Proportion en %			3,70 %	38,89 %	22,22 %	14,81 %	20,37 %

Note.NB=Nombre.

54 titres ont été retenus dans la liste. Les acteurs principaux de ce segment sont totalement différents de ceux du marché du manga français. En effet, le trio de tête est constitué de Nobi nobi! et Pika en première position avec chacun 12,96 % de la production, soit 7 titres, et Akileos en troisième place avec 11,11 % (6 titres). On retrouve ensuite Soleil et ses 9,26 % pour 5 titres ainsi que BUDO éditions et Taifu Comics chacun avec 7,41 % de la

### 3.2. Développer des modèles économiques préexistants

production, soit 4 titres. Les autres éditeurs n'ont publié qu'un ou deux mangas. Là encore, il est important de remettre ces chiffres dans leur contexte. Tout d'abord, Nobi nobi! n'a aucune série en cours car sur ses 7 publications, 5 sont des one shot et les deux autres sont terminées. Effectivement, l'éditeur traduit majoritairement des adaptations américaines de films Disney en manga, ce qui explique cette majorité de one shot. Le second leader, Pika, a également publié 4 one shot et a une série en cours pour deux stoppées. Quant à Akileos, trois de ses séries sont terminées et trois autres ont été stoppées. De manière générale, la liste est composée à 38,89% de one shot et à 22,22% de séries terminées, 35,19% sont stoppées ou considérées en pause et seulement 3,70% sont en cours, soit 2 séries. Ce dernier chiffre est extrêmement bas, pourtant, le nombre de séries en pause ou stoppées n'est pas disproportionné puisque les séries françaises affichent un nombre similaire avec 33,33%. La tendance semble donc plus être au one shot et aux séries courtes.

**Tableau 13. Nombre de publication de mangas du monde par an et par éditeur de 2004 à 2020.**

Éditeurs	Titres/ an	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Nobi nobi!	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	0	1
Pika	7	0	0	1	2	0	0	0	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0
Akileos	6	1	0	1	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Soleil	5	0	0	1	0	2	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
BUDO éd.	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1	0	0	1	0	0
Taifu comics	4	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Altaïr	2	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Ed. Muffins	2	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Le Lombard	2	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0
MxM bookmark	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0
Albin Michel	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ankama	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ça et là	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0

### Partie 3 : S'affranchir du modèle japonais et innover

Chatto Chatto	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	
Clair de lune	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Ed. de l'Emmanuel	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Graph Zeppelin	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	
Kana	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Kaze	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	
Ki-oon	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Le Léopard Noir	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	
Les Humanoïdes associés	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Milan manga	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
<b>TOTAL</b>	<b>54</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>3</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>6</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>1</b>	<b>1</b>

L'ensemble de la production de Nobi nobi! a été publiée récemment, notamment en 2017 et 2018, et une dernière nouveauté en 2020. En revanche, les publications de Pika sont plus anciennes car aucune nouveauté ne semble avoir été lancée depuis 2015. L'activité d'Akielos est encore plus datée puisque concentrée entre 2004 et 2008. Globalement, ce tableau ne met pas en lumière un quelconque effet de mode comme cela pourrait être le cas avec le manga français car la production est plutôt disparate. On constate tout de même certaines périodes d'activités comme avec Nobi nobi! ou Akileos, alors que d'autres publient ponctuellement comme par exemple Pika. Quoi qu'il en soit, aucune augmentation notable n'a lieu.

Bien entendu, ces chiffres sont à prendre avec des pincettes car la liste manque probablement d'exhaustivité. Malgré tout, ils nous permettent de constater que les mangas du monde sont un moyen de diversifier le catalogue des éditeurs en tant que compléments, mais ils ne sont pas une alternative aux bandes dessinées asiatiques comme pourraient le devenir les différents types de créations originales, en tout cas pour l'instant. Opter pour l'achat d'une licence provenant d'ailleurs qu'un pays d'Asie est probablement le choix le

### 3.2. Développer des modèles économiques préexistants

moins coûteux dans la mesure où le faible nombre de publications démontre qu'elles sont certainement moins demandées qu'une référence asiatique. De même qu'elles sont sûrement moins onéreuses que la signature d'un contrat en direct avec un auteur japonais ou français (compte tenu du droit d'auteur français). Contrairement aux créations originales, elles offrent du recul à l'éditeur de la même manière que les licences asiatiques. On peut observer sur la base de données que l'année de publication diffère de celle d'origine, permettant aux éditeurs de sélectionner des titres qui ont rencontré le succès dans leur pays d'origine et ainsi atténuer les risques d'échec, sans toutefois garantir leur succès. Effectivement, tout comme les créations originales, ils sont susceptibles de souffrir des préjugés à l'encontre des mangas non asiatiques.

Bien qu'il n'y ait pas l'air d'avoir d'engouement particulier autour de ce type de mangas, je pense que les avantages qu'ils offrent peuvent permettre de diversifier le catalogue des éditeurs en prenant moins de risques qu'avec les solutions présentées dans la sous-partie précédente. Enfin, il s'agit selon moi d'un excellent moyen de se détacher du marché japonais en favorisant la pluralité des cultures grâce à la commercialisation de mangas aux multiples origines, autrement dit, c'est l'occasion de découvrir de nouvelles façon de faire du manga.

#### 3.2.2. La question du numérique

Comment parler d'innovation du marché du livre sans parler de la lecture numérique?

##### *La lecture numérique en France*

Le rapport entre format physique et numérique est aux antipodes entre le Japon et la France. En effet, en 2017, la vente de BD numériques au Japon a dépassé celle en format physique avec un chiffre d'affaires de 171,1 milliard de yens contre 166,6 milliards de yens. En France, environ 5% de la population serait réellement acheteuse de livres électroniques. Le chiffre d'affaires du numérique a tout juste dépassé les 100 millions d'euros alors que le marché du livre a généré près de 2,66 milliards d'euros en 2019. Selon le SNE, la part du numérique s'élève à environ 8,7% des ventes de livres en valeur. Concernant la BD, une étude menée par la SOFIA, le SNE et la SGDL montre qu'elle représente 14%

des ventes du numérique (contre 68 % pour la littérature)<sup>114</sup>, une proportion bien plus faible que la part des ventes physiques généralement supérieur à 30 % et ayant même dépassé les 40 % en 2020.

La différence entre les deux pays s'explique en grande partie grâce à leur héritage culturel. Les Japonais sont de grands consommateurs de nouvelles technologies<sup>115</sup> alors que les français privilégient le format physique<sup>116</sup>, notamment en matière de BD où les lecteurs sont très attachés aux papiers depuis les années 80 et la démocratisation de l'album.

Cependant, les éditeurs rencontrent aussi plusieurs obstacles au développement d'une offre numérique. Le premier est le *scantrad*, un véritable fléau depuis l'émergence d'internet. Le terme renvoie à la numérisation d'un chapitre destiné à être publié dans un magazine de BD japonais et rendu public illégalement sur internet. Les chapitres en question sont traduits chaque semaine à l'international par des groupes de fans, mais le plus problématique est qu'ils sont rendus publiques avant la sortie physique, généralement trois jours en avance comme dans le cas de *One Piece*. Évidemment, ce piratage massif représente un gros manque à gagner pour les éditeurs japonais<sup>117</sup> et réduit considérablement le développement d'une offre payante en France. La lecture gratuite en ligne est très ancrée dans les pratiques de consommation des lecteurs au point qu'il est difficile d'envisager une offre payante équivalente. L'influence du *scantrad* a déjà été évoquée lors d'une conférence par des professionnels en 2011, et depuis la situation ne semble quasiment pas avoir changé, au contraire, la pratique s'est même banalisée. Le second obstacle est d'ordre juridique puisque les éditeurs français doivent obtenir les droits d'utilisation numérique avec les éditeurs japonais qui doivent eux-mêmes négocier des termes différents de ceux de l'exploitation papier avec les auteurs. Le processus nécessite une logistique supplémentaire et non négligeable. De plus, les nombreuses formalités ralentissent le délai de traduction officielle bien trop en retard face aux traductions bénévoles du *scantrad*.

---

114. Données communiquées par Pichon Alban. Le marché du livre numérique en 2020. Cours à l'IUT Bordeaux Montaigne, 2ème année, 2021, III. Evolution d'une nouvelle technologie et d'un nouveau marché, 2. Le marché du livre numérique en 2020, b) Les chiffres.

115. Nguyen Delphine. « Le manga et le numérique ». *Hypotheses*. 18 mai 2020. URL : <https://mondedulivre.hypotheses.org/8049> [consulté le 12/02/2021]

116. *L'édition en perspective: rapport d'activité du Syndicat national de l'édition 2019-2020*. SNE. 1er octobre 2020, p. 37. Accès aux ressources : <https://www.sne.fr/actu/ledition-en-perspective-le-rapport-dactivite-du-sne-2019-2020-est-disponible/> [consulté le 12/02/2021]

117. Levent Christophe. « Au Japon, dans les rouages de l'industrie du manga ». *Le Parisien*. 8 septembre 2019. URL : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/au-japon-dans-les-rouages-de-l-industrie-du-manga-08-09-2019-8147736.php> [consulté le 02/04/2021]

### 3.2. Développer des modèles économiques préexistants

De ce fait, le marché paraît piégé dans un cercle vicieux. Face au déséquilibre concurrentiel provoqué par le piratage, la grande majorité des éditeurs du marché se contente de proposer une partie ou l'intégralité de leur catalogue en dématérialisé sans aucune spécificité liée au numérique. Jusque-là, ils ne voyaient pas l'intérêt d'engager des frais et de prendre des risques pour un format ne représentant qu'une infime partie des ventes. Néanmoins, la situation commence à évoluer.

#### *L'offre actuelle*

Les éditeurs cherchent à présent des moyens de diversifier leur offre et d'affirmer leur présence et celle de leurs titres sur les plateformes numériques.

Certains s'attaquent de front au problème de délai posé par le scantrad avec le simultrad, c'est-à-dire, une sortie simultanée avec le Japon. Pika s'y est essayé avec la nouvelle série de Hiro Mashima, *Edens Zero*, disponible dès la sortie japonaise sur le site de l'éditeur. Akata éditions joue également le jeu et s'est démarqué avec son mode de vente en proposant l'achat au tome, au chapitre mais aussi un abonnement forfaitaire permettant d'accéder à tout le catalogue. On se rapproche ici du système des plateformes de *streaming* de vidéos (Netflix, Disney +) et de musique (Deezer, Spotify). Ces types de paiement permettent de s'adapter aux différents profils d'acheteurs : les lecteurs très impliqués par une seule série trouvent leur compte dans l'achat au chapitre, ceux moins impatient peuvent se contenter de l'achat au tome, et les gros lecteurs profitent ainsi pleinement d'une offre vaste grâce à l'abonnement. Malgré cela, le problème de délai est toujours présent à cause de la sortie anticipée des scans piratés. Ensuite, même si l'écart de délai est compensé, le contenu reste payant afin de pouvoir rétribuer les auteurs et les intervenants. Naturellement, cela est nécessaire à la vie du monde du livre mais je ne pense pas que l'argument de la légalité soit suffisant pour convaincre les lecteurs d'abandonner le *scantrad* gratuit pour une offre identique, voire plus lente, et payante.

Afin de pallier ce problème, plusieurs éditeurs se sont réunis en 2010 pour mettre en commun leur catalogue sur la plateforme Izneo. On y retrouve les titres de Kaze, Kana ou encore Glénat pour plus de 30 000 albums. Tout comme Akata, le site propose différentes options d'achat dont trois formules d'abonnement. Izneo s'affirme ainsi en tant que plateforme française principale de lecture en ligne mais la concurrence se développe peu à peu avec la création de Sequency de Leclerc ou Prime Reading d'Amazon.

Une véritable alternative adaptée au numérique émerge avec le *webtoon*, les webcomics sud-coréens publiés en ligne, grâce à Delitoon. Créé en 2011, le site propose une grande variété de titres et de genres. L'intérêt majeur est d'avoir un catalogue totalement inédit puisque les œuvres qui y figurent ne sont pas éditées en format physique. La lecture en ligne est donc l'unique moyen d'y accéder contrairement aux titres des éditeurs classiques.

Ces derniers semblent lui porter un intérêt récent. Ki-oon a publié le 04 mars 2021 son tout premier *webtoon* en format physique, *Bâtard* de Carnby Kim et Youngchan Hwang, dans sa toute nouvelle collection Toon dédiée au webcomics sud-coréens. Dupuis a quant à lui lancé sa propre plateforme, Webtoon Factory, en 2019. Les premiers retours sont plutôt positifs et Serge Honorez, directeur éditorial de Dupuis, déclare que « le pari est presque gagné mais pas tout à fait<sup>118</sup> » puisque l'application doit maintenant être perfectionnée. Delcourt se lance également dans l'aventure avec Verytoon lancé depuis le 25 janvier 2021. Le projet est mené en collaboration avec le label Kbooks, chargé d'imprimer les plus gros succès du site<sup>119</sup>. Le premier est le très attendu *Solo Leveling* publié le 07 avril 2021.



Figure 25. Couverture du 1<sup>er</sup> tome de *Solo Leveling* de Chugong et Dubu, Kbooks, 2021.

Une partie des acteurs principaux du marché de la BD et du manga a compris l'enjeu de se positionner rapidement sur le *webtoon*. Certains le voient même comme le moyen de toucher les adolescents auxquels ils ont tant de mal à s'adresser<sup>120</sup>. L'étude du CNL le confirme d'ailleurs puisque les 16-35 ans sont ceux ayant le plus recours au numérique pour la lecture de BD et ajoute que la pratique varie fortement en fonction de l'âge<sup>121</sup>.

118. Citée par Roure Benjamin. « Dossier rentrée bande dessinée : valeurs sûres et visions du futur ». *Livres Hebdo*. 23 août 2019. n°1227, p. 62.

119. Mazin Cécile. « Verytoon et Kbooks, le webtoon numérique et papier en France, par Delcourt ». *Actualité*. 07 janvier 2021. URL : <https://actualite.com/article/98228/technologie/verytoon-et-kbooks-le-webtoon-numerique-et-papier-en-france-par-delcourt> [consulté le 13/03/2021]

120. Roure Benjamin. « Dossier bande dessinée : la diversification paye ». *Livres Hebdo*. 24 janvier 2020. n°1247, p. 62.

121. Vincent Gérard Armelle, Chaniot Cécilien Lapointe Maëlle. *Les Français & la BD*. Ipsos pour le CNL. Mardi 8 septembre 2020. p. 38. Accès aux ressources : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-bd> [consulté le 27/12/2020]

### 3.2. Développer des modèles économiques préexistants

En plus de se diversifier et de toucher une cible très convoitée, le *webtoon* a de quoi intéresser les plus gros éditeurs car il a généré un chiffre d'affaires de 750 millions d'euros en Corée, et 810 millions d'euros dans le monde en 2019<sup>122</sup>. Enfin, au-delà du *webtoon*, la publication numérique en générale facilite grandement l'autoédition car les créateurs n'ont plus à lever des fonds pour l'impression. La pratique n'est pas une menace à l'activité des éditeurs mais pourrait le devenir dans un avenir proche puisqu'elle s'accroît avec le développement du numérique<sup>123</sup>. Afin de ne pas être supplantés, les éditeurs ont donc tout intérêt à s'adapter pour que leurs services soient utiles à l'ère de la dématérialisation. Une plateforme comme Verytoon permet ainsi à son éditeur de jouer le rôle de passeur entre l'œuvre du créateur et le public, de la même manière qu'il le ferait en imprimant et en distribuant des volumes physiques, tout en dénichant de nouveaux talents pour ses projets.

#### *De nombreuses possibilités à exploiter*

La bande dessinée est un défi particulier pour l'édition numérique car, contrairement à un roman, elle ne contient pas uniquement du texte. Varier la taille des pages est donc beaucoup plus compliqué car cela ne doit pas impacter le découpage pour ne pas altérer le travail des auteurs, et la taille du texte des bulles ne peut pas forcément être modifiée de la même façon. Par exemple, le texte doit être lisible mais ne doit pas dépasser des bulles tout en restant lisible facilement. Bref, l'art de la BD reposant sur les séquences de cases, il est compliqué de les transposer à l'écran lorsque ce dernier les affiche une par une. Cette difficulté technique explique en partie la réticence de certains auteurs ou éditeurs vis-à-vis de la bande dessinée numérique, notamment par rapport à la numérisation. Le *webtoon* est quant à lui directement pensé pour l'écran mais peut aussi nous questionner sur l'essence de ce qu'est le neuvième art. Cependant, il ne s'agit pas là du sujet traité dans ces pages. Pour en revenir à l'aspect technique, le *fixed layout* peut être une bonne solution au problème de la BD en numérique car le procédé permet de fixer la maquette du document tout en conservant son interactivité. Les pages pourraient ainsi être zoomées à volonté sans altérer le matériau de base. *Bravery*, de Yoann Le Scoul et publié par H2T, s'inscrit dans cette optique de développement du support numérique. Qualifié de dynamique, le manga

---

122. Mazin Cécile, *op. cit.*

123. Pichon Alban. Le marché du livre numérique en 2020. Cours à l'IUT Bordeaux Montaigne, 2ème année, 2021, IV. Du papier au numérique : quelques enjeux et arguments, 1. Le livre n'est plus ce qu'il était, c) Un nouveau statut ? Le livre autoédité.

ne se contente pas de se lire en faisant défiler les cases une à une à l'écran, il ajoute de nombreuses animations dans les cases et avec leur défilement. Là aussi, le terme hybride semble le plus approprié car le manga a des allures de diapositives ainsi que de jeux vidéo. *Bravery* est donc une œuvre pionnière et pourrait définir les contours de ce que seront les futures bandes dessinées numériques.



Figure 26. Couverture de *Bravery* de Yoann Le Scoul, H2T, 2018.

D'un point de vue éditorial, je ne pense pas que le développement du numérique signifie nécessairement une cannibalisation des ventes de livres physiques, je les vois plutôt comme des supports complémentaires. Le format physique est déjà considéré par beaucoup comme une technologie parfaite<sup>124</sup> qui a ses propres avantages, tout comme le numérique possède les siens. Les nouvelles plateformes numériques des éditeurs de bandes dessinées pourraient, à termes, devenir un nouveau moyen de pré-publier les nouvelles séries comme le faisaient les magazines tels que *Pilote* et *Métal Hurlant*. L'offre presse était complémentaire avec les albums. Malheureusement, les éditeurs non pas su conserver cette complémentarité en préférant sacrifier la prépublication pour maximiser leurs profits à court terme grâce aux albums<sup>125</sup>. En perdant ce moyen de tester de nouvelles séries tout en minimisant les risques financiers en comparaison des albums, le marché à déployer un appauvrissement de la diversité à la suite de l'arrêt de nombreux magazines dans les années 80. Bref, les éditeurs pourraient se servir des plateformes numériques comme laboratoire afin de tester des œuvres qui se démarquent des standards habituels, tout en limitant les risques financiers puisqu'ils s'épargneraient au moins les coûts de fabrication et de distribution.

124. D'après Bruno Patino, cf. Pichon Alban, *op. cit.*, IV. Du papier au numérique : quelques enjeux et arguments, 1. Le livre n'est plus ce qu'il était.

125. Dans les années 80, les éditeurs ont progressivement abandonnés les magazines de bandes dessinées aux profits des albums plus rentables. Cf. Loiseau Jules. *Les magazines de prépublication BD*. DUT métiers du livre spécialité édition/librairie. IUT Bordeaux Montaigne. 2016.

### 3.2. Développer des modèles économiques préexistants

La lecture, peu importe le format ou le type, souffre de plus en plus de la concurrence des nouveaux moyens de divertissement. Selon l'étude, *Les Français & la BD*<sup>126</sup>, les plateformes de *streaming* de vidéos et de musique ainsi que les jeux vidéo sont très plébiscités. Plutôt que d'essayer d'aller à contre-courant des tendances sociales, je pense que les éditeurs peuvent en tirer parti. En effet, la plupart des sites de lecture en ligne de mangas y sont exclusivement réservés. Pourquoi ne pas se servir du mix média si efficace au Japon ? Les éditeurs pourraient établir des partenariats avec des plateformes de *streaming* d'animes japonais comme ADN, Crunchyroll ou Wakanim pour diffuser leurs mangas. Après tout, le manga est arrivé en France grâce au succès des dessins animés, les proposer sur une même plateforme serait la suite logique. De même que les lecteurs pourraient découvrir les adaptations animées et les spectateurs auraient la possibilité de s'intéresser aux supports d'origines. Le mélange des deux permettrait ainsi de créer des ponts entre les segments clients, tout comme les éditeurs tentent déjà de le faire avec l'hybridation. Bien entendu, il s'agit d'une solution purement hypothétique. La complexité de la gestion des licences et les coûts que cela représente nécessitent probablement beaucoup de réflexion. Si la solution était si simple, nous pourrions en profiter dès à présent.

Bien qu'encore timide, le numérique pourrait permettre de nouvelles formes de publication et le développement d'une véritable offre de mix média, de plus en plus essentielle à notre époque, en attestent les stratégies commerciales des industries du divertissement telles que Marvel/Disney ou Warner et DC.

---

126. *Les Français & la BD*, *op. cit.*



# Conclusion

Après des débuts difficiles à cause des nombreuses polémiques autour de l'animation japonaise dans les années 90, ou du style graphique très tranché des mangakas en comparaison de celui des auteurs franco-belge, le manga s'est finalement imposé sur le territoire français. Aujourd'hui, le marché du manga en France est en pleine forme, il bat chaque année son propre record et contribue activement à la bonne santé du marché de la bande dessinée. Le rôle de locomotive apparaît comme une véritable consécration pour ce segment longtemps boudé ou négligé par les éditeurs. Il faut toutefois relativiser l'importance du manga, et plus généralement de la BD en France, face au Japon. Que ce soit d'un point de vue économique ou culturel, le marché n'aura jamais autant d'importance en France qu'il peut en avoir au Japon. L'Archipel a toujours accordé une grande place à l'image même dans ses écrits, alors que la France lui a longtemps préféré les textes.

Pourtant, le manga constitue désormais l'un des enjeux majeurs du marché de la bande dessinée. En effet, au vu de son état, le marché est propice à l'arrivée de nouveaux acteurs. De plus, les éditeurs étant demandeurs de licences, les enchères montent et les nouveaux titres sont de plus en plus difficiles à obtenir. En résumé, la concurrence s'intensifie et la production de nouveautés toujours plus importante fait planer la menace de la surproduction. Face à cela, le marché est forcé d'évoluer et s'oriente vers une direction totalement inédite. À ses débuts et jusqu'à très récemment, la grande majorité des éditeurs se contentaient d'effectuer une veille du marché japonais pour dénicher les séries à succès afin de les traduire et les commercialiser en France. Cependant, la multiplication des acteurs ne permet plus aux éditeurs de se contenter de ce système car les licences se vendent plus et plus vite qu'auparavant, et les titres japonais ne suffisent plus à se démarquer. Dorénavant, chaque éditeur tente de se différencier en étoffant son catalogue d'un nouveau type de manga : les créations originales. En travaillant directement avec un auteur plutôt qu'en achetant une licence, l'éditeur bénéficie de bien plus de contrôle et de marge de manœuvre sur son titre. De même qu'il peut ainsi proposer une œuvre complètement inédite. On retrouve des mangas issus de nombreuses origines, principalement européennes, japonaises et surtout françaises. Les productions françaises sont particulièrement sollicitées ces dernières années grâce à l'engouement provoqué par les auteurs à succès récompensés par une publication

au Japon et parfois même une adaptation en série d'animation. Les éditeurs entreprennent également de créer des ponts entre les consommateurs des différents types de BD au moyen de créations hybrides. En tant que phénomène très récent, il est encore difficile de savoir si ces productions se contenteront d'être une catégorie un peu abstraite ou si elles vont modifier le paysage éditorial en s'affranchissant des trois grandes catégories héritées de leur trois pays d'origine (franco-belge, comics et manga).

Quoiqu'il en soit, l'hybridation, mais aussi les créations originales, peuvent permettre de transformer le marché du manga de façon durable en lui donnant une forme unique. En se détachant progressivement des productions japonaises, les éditeurs ne se contentent plus de subir la production en achetant des licences, ils deviennent partie prenante de la création de manga et contribuent à forger une identité propre au marché français en développant une offre inédite et spécifique. D'autres se tournent vers l'achat de licences de diverses origines afin de diversifier leur offre sans prendre les risques induits par la création originale.

Les nombreuses innovations analysées dans les pages de ce mémoire et auxquelles s'essayaient les éditeurs tendent à prouver que le marché a atteint sa maturité. L'augmentation continue du chiffre d'affaires et de la production de ces dernières années sont une preuve supplémentaire que les lecteurs sont toujours très demandeurs, mais aussi que le marché a désormais besoin d'évoluer pour pérenniser son développement. Si l'offre ne se renouvelle pas, la lassitude et la surproduction risquent de détruire toutes les avancées des deux dernières décennies qui nous ont permis d'avoir de plus en plus de choix dans l'offre shōjo et seinen, d'avoir plus de réactivité de la part des éditeurs, et plus globalement, une production plus vaste et diversifiée.

Les nouvelles pistes explorées par les éditeurs peuvent constituer ce renouvellement de l'offre en cas de succès, mais peuvent également condamner le marché à la stérilité si elles n'aboutissent à aucune solution viable car ils pourraient devenir frileux à l'idée de développer de nouveau projet après avoir subi de nombreux échecs. Pour l'instant, cependant, les premiers succès de mangas français, d'œuvres inédites d'auteurs japonais ou encore de créations hybrides peuvent nous laisser espérer le meilleur.

Évidemment, la lecture numérique reste encore et toujours un enjeu majeur de l'évolution du marché, bien qu'elle peine à trouver sa place. Sa proportion en comparaison des livres papiers est encore faible par rapport à d'autres pays mais ses récentes augmentations laissent penser qu'elle pourrait enfin devenir un mode de lecture à part entière dans les années à venir. L'objet du livre étant très ancré dans la culture française, les acteurs de l'édition éprouvent encore des difficultés à mener la transition vers le numérique, or, des solutions commencent peu à peu à apparaître ce qui devrait permettre à une offre numérique plus complète de se développer. Virtuellement, le numérique peut donner lieu à une multitude de nouvelles offres qui n'ont pas été découvertes ou exploitées. Toutefois, l'avenir de la BD n'est selon moi pas dans le remplacement du papier par des écrans mais plutôt dans leur complémentarité car tous deux offrent des avantages et des modes de consommation différents mais pas forcément opposés. Ainsi, les plateformes numériques en cours de développement permettront peut-être de remplacer les nombreux magazines de prépublication disparus au cours des années 80 et qui ont fait la force du marché de la BD.

Pour terminer, je pense que les éditeurs doivent plus que tout assurer la rotation des générations comme le font les groupes japonais en faisant évoluer leur catalogue à mesure que la génération des *baby-boomers* vieillit. Peu importe qu'il s'agisse de licences ou de créations originales, que ce soit sur papier ou sur écran, les éditeurs doivent impérativement développer des titres qui s'adaptent à l'évolution de la première génération de lecteurs. De cette manière, ils s'assurent de les fidéliser sur le long terme, tout comme les nouveaux lecteurs qui veilleront à l'heure tour, grâce à une large gamme d'œuvres s'adressant aussi bien aux jeunes adolescents qu'aux adultes mais également aux seniors dans les prochaines années.

En somme, le marché du manga est à un tournant de son existence, différentes perspectives se dessinent : lesquelles forgeront le marché de demain ?

# Index des mangas et des bandes dessinées

## A

- Actor's studio**, BLONDEL Julien, Camilo, Les Humanoïdes Associés, 2007, 1 vol. Voir p. 46.  
**Akira**, Ōtomo Katsuhiro, Glénat, 1990-1996 14 vol. puis 2016-2019 6 vol. Voir p. 24.  
**Assassination Classroom**, MATSUI Yūsei, Kana, 2013-2018, 21 vol. Voir p. 29.  
**L'Atelier des sorciers**, SHIRAHAMA Kamome, Pika éditions, depuis 2016, 7 vol +. Voir p. 30.  
**L'Attaque des titans**, ISAYAMA Hajime, Pika éditions, depuis 2013, 33 vol +. Voir p. 30

## B

- Bâtard**, HWANG Youngchan, CARNBY Kim, Ki-oon, depuis 2021, 2 vol +. Voir p. 76.  
**Batman & Justice League**, TESHIROGI Shiori, Kana, 2017-2019, 4 vol. Voir p. 65.  
**Beastars**, ITAGAKI Paru, Ki-oon, depuis 2019, 16 vol +. Voir p. 30.  
**Berserk**, MIURA Kentarō, Glénat, depuis 2004, 40 vol +. Voir p. 30, 67.  
**Black Clover**, TABATA Yūki, Kaze, depuis 2016, 27 vol +. Voir p. 29, 30.  
**Black Torch**, TAKAKI Tsuyoshi, Ki-oon, 2018-2019, 5 vol. Voir p. 29, 30, 41, 55.  
**Bleach**, TITE Kubo, Glénat, 2002-2017, 74 vol. Voir p. 28.  
**Blue Giant**, ISHIZUKA Shinichi, Glénat, 2018-2020, 10 vol. Voir p. 67.  
**Boruto**, KISHIMOTO Masashi, KODACHI Ukyō, IKEMOTO Mikio, Kana, depuis 2017, 11 vol +. Voir p. 32.  
**Bravery**, Le SCOUL Yoann, H2T éditions, depuis 2018, numérique. Voir p. 46, 77, 78.  
**Breath effect**, ASAN, Les Humanoïdes Associés, 2007-2008, 2 vol. Voir p. 59.

## C

- Capitaine Albator**, ALQUIE Jérôme, MATSUMOTO Leiji, Kana, 2019-2020, 3 vol. Voir p. 63, 66.  
**Captain Harlock**, [Capitaine Albator], MATSUMOTO Leiji, Kana, 2002-2003, 5 vol. Voir p. 63, 65.  
**Coco - l'île magique**, KOTOBUKI Keisuke, Ki-oon, à partir de novembre 2021. Voir p. 61.

## D

- Death Note**, OBATA Takeshi, OHBA Tsugumi, Kana, 2007-2009, 13 vol. Voir p. 28.  
**Doraemon**, FUJIKO F. Fujio, Kana, 2007-2018, 45 vol. Voir p. 13.  
**Dragon Ball**, TORIYAMA Akira, Glénat, 1993-2000, 42 vol. Voir p. 24, 28, 29, 32, 33, 60, 64, 66.  
**Dragon Ball Super**, TORIYAMA Akira, TOYOTARŌ, Glénat, depuis 2017, 13 vol+.  
Voir p. 28, 29, 32, 38, 47, 66.  
**Dreamland**, LEMAIRE Reno, Pika éditions, depuis 2006, 19 vol +. Voir p. 48, 52, 58, 59.  
**Dr Slump**, TORIYAMA Akira, Glénat, 1995-1998, 18 vol. Voir p. 60.  
**Duds Hunt**, TSUTSUI Tetsuya, Ki-oon, 2004, 1 vol., Voir p. 61.

## E

- L'Eden des sorcières**, YUMEJI, Ki-oon, à partir de juillet 2021. Voir p. 61.  
**Edens Zero**, MASHIMA Hiro, Pika éditions, depuis 2018, 14 vol +. Voir p. 38, 75.  
**Element Line**, TAKIZAKI Mamiya, Ki-oon, 2003-2009, 7 vol. Voir p. 61.  
**L'Épinard de Yukiko**, BOILET Frédéric, Ego comme X, 2002, 1 vol. Voir p. 64.  
**Everdark**, LEMAIRE Romain, Pika éditions, depuis 2018, 4 vol +. Voir p. 47.  
**Eyeshield 21**, MURATA Yūsuke, INAGAKI Riichiro, Glénat, 2005-2011, 37 vol. Voir p. 53.

## F

**Fairy Tail**, MASHIMA Hiro, Pika éditions, 2008-2018, 63 vol. Voir p. 29, 30, 38, 53.

**FullMetal Alchemist**, ARAKAWA Hiromu, Kurokawa, 2005-2011, 27 vol. Voir p. 28, 67.

## G

**Gen d'Hiroshima**, NAKAZAWA Keiji, Les Humanïdes Associés, 1983, 1 vol.

puis Vertige Graphic, 2003-2007, 10 vol. Voir p. 22.

**Goldorak**, OTA Gosaku, NAGAI Gô, Black Box Editions, 2015, 4 vol. Voir p. 23.

## H

**Hana Attori**, VALENTE Tony, Soleil, 2008-2010 3 vol. Voir p. 63.

**Hikari-man**, YAMAMOTO Hideo, Delcourt/Tonkam, depuis 2018, 2 vol +. Voir p. 41.

**Horion**, Aienkei, Enaïbi, Glénat, depuis 2017, 3 vol +. Voir p. 52.

## J

**Jujutsu Kaizen**, AKUTAMI Gege, Ki-oon, depuis 2020, 8 vol +. Voir p. 38.

## K

**Kedamame**, TAMAI Yukio, Glénat, 2018, 4 vol. Voir p. 41.

**Ki & Hi**, TRAN Kevin, ANTIGNY Fanny, Michel Lafon, depuis 2016, 6 vol +. Voir p. 29, 47.

**Kingdom**, HARA Yasuhisa, Meïan, depuis 2018, 60 vol +. Voir p. 30, 37, 38.

**Kochikame**, [Kochira Katsushika-ku Kameari kôen mae hashutsujo ], AKIMOTO Osamu, jamais édité en France. Voir p. 13.

## L

**Lastman**, VIVES Bastien , SANLAVILLE Mickaël, BALAK, Casterman, 2013-2019, 12 vol. Voir p. 57.

**Les Légendaires**, SOBRAL Patrick, Delcourt, 2004-2020. 24 vol. Voir p. 66.

**Les Légendaires Saga**, LAPEYRE Guillaume, SOBRAL Patrick, Delcourt/Tonkam, depuis 2020, 3 vol +. Voir p. 57.

**Le Renard et le Petit Tanuki**, TAGAWA Mi, Ki-oon, depuis 2020, 2 vol +. Voir p. 68.

**Léviathan**, KUROI Shiro, Ki-oon, à partir de septembre 2021. Voir p. 61.

**Lolita HR**, BUSTOS Natacha , RODRIGUEZ Javier, RIEU Delphine, Eidola éditions, 2011-2015 4 vol. Voir p. 45.

## M

**Maliki**, SOUILLON, Ankama éditions, 2007-2015, 7 vol. Voir p. 64, 66.

**Marblegen Origines**, DOS SANTOS Sylvain, Grelin, Kana, depuis 2019, 3 vol. Voir p. 55, 57.

**My Hero Academia**, HORIKOSHI Kôhei, Ki-oon, depuis 2016, 28 vol +. Voir p. 29, 37, 67.

## N

**Naruto**, KISHIMOTO Masashi, Kana, 2002-2016, 72 vol. Voir p. 28, 29, 30, 32, 33, 38, 39, 41, 64.

**Noob Reroll**, FOURNIER Fabien, BOYER Jorys, Olydri éditions, depuis 2017, 2 vol +. Voir p. 47.

**La Nouvelle île au trésor**, TEZUKA Osamu, Isan Manga, 2014, 1 vol. Voir p. 19, 20.

## O

**One Piece**, ODA Eiichirô, Glénat, depuis 2000 (nouvelle édition depuis 2013), 98 vol +.

Voir p. 28, 29, 30, 33, 38, 39, 47, 74.

**One Punch Man**, ONE, MURATA Yûsuke, Kurokawa depuis 2016, 22 vol +. Voir p. 29, 37, 53.

**Outsiders**, KANOUE Akira, Ki-oon, depuis 2021, 1 vol +. Voir p. 61.

R

**Radiant**, VALENTE Tony, Ankama éditions, depuis 2013, 15 vol +. Voir p. 47, 53, 58, 59, 63.

S

**Saint Seiya**, KURUMADA Masami, Kana, 1997-2000, 28 vol. Voir p. 60.

**Samurai 8**, KISHIMOTO Masashi, ÔKUBO Akira, Kana, 2019-2020, 5 vol. Voir p. 41.

**Samurai Deeper Kyo**, KAMIJÔ Akimine, Kana, 2001-2013, 38 vol. Voir p. 28.

**Seven Deadly Sins**, SUZUKI Nakaba, Pika éditions, 2014-2021, 41 vol. Voir p. 29, 39.

**Shino ne sait pas dire son nom**, ÔSHIMI Shûzô, Ki-oon, 2020, 1 vol. Voir p. 68.

**Solo Leveling**, CHUCONG, REDICE Studio, Delcourt/Verutoon, depuis 2021, 2 vol +. Voir p. 76.

T

**The Promised Neverland**, SHIRAI Kaiu, DEMIZU Posuka, Kaze, 2018-2021, 20 vol.

Voir p. 29, 37, 39.

**Tokyo Ghoul**, ISHIDA Sui, Glénat, 2013-2015, 14 vol. Voir p. 29.

**Tokyo Ghoul : Re**, ISHIDA Sui, Glénat, 2016-2019, 16 vol. Voir p. 29.

U

**Underskin**, DALL'OGGIO Massimo, IOVINELLI Andrea, Les Humanoïdes Associés, 2007, 2 vol. Voir p. 59.

# BIBLIOGRAPHIE

## SOURCES LIVRESQUES

Animeland (collectif). *Hommage au Club Dorothee – 30e anniversaire*. Paris : Ynnis éditions, 2017. 136p. Hommages.

BERTHOU Benoît. *Éditer la bande dessinée*. Paris : Éditions du cercle de la librairie, 2016. 132p. Pratiques éditoriales.

BOUISSOU Jean-Marie. *Manga : Histoire et univers de la bande dessinée japonaise*. Nouvelle édition mise à jour et complétée. Arles : Picquier poche, 2014. 480p.

COOLIDGE ROUSMANIERE Nicole, CORNU Jean-François, RYOKO Matsuba. *Manga*. Paris : Éditions de La Martinière ; Kana, 2020. 352p.

CUSSEAU Clément, ABDELHAMID Sébastien. *Japanime*. Levallois-Perret : Webedia Books, 2020. 210p.

GOTÔ Hiroki. *Jump, l'âge d'or du manga*. Paris : Kurokawa, 2019. 336p. Kuropop

GRAVETT Paul. *Manga : soixante ans de bande dessinée japonaise*. Monaco : Éditions du rocher, 2005. 176p.

GROENSTEEN Thierry. *L'univers des mangas*. 2ème édition revue et mise à jour. Casterman, 1996. 143p.

NISHIMURA-POUPÉE Karyn. *Histoire du manga*. Édition actualisée. Paris : Tallandier, 2016. 480p.

PINON Matthieu, LEFEBVRE Laurent. *Histoire(s) du manga moderne (1952-2020)*. 3ème éd. Paris : Ynnis éditions, 2019. 207p.

## SOURCES PÉRIODIQUES

*Animeland hors-série : l'année manga !* 31 octobre 2018. 160p.

*ATOM : 30 ans de manga en France*. 2020, n°15. 196p.

*Ki-oon Mag.* 07 janvier 2021, n°3. 240p.

*Ki-oon Mag.* 24 janvier 2019, n°2. 240p.

*Ki-oon Mag.* 25 janvier 2018, n°1. 240p.

### Livres Hebdo papiers

ROURE Benjamin. « Dossier bande dessinée : la diversification paye ». *Livres Hebdo*. 24 janvier 2020. n°1247. p. 54-66.

ROURE Benjamin. « Dossier rentrée bande dessinée : valeurs sûres et visions du futur ». *Livres Hebdo*. 23 août 2019. n°1227. p. 66-75.

ROURE Benjamin. « Manga : sur un petit nuage ». *Livres Hebdo*. 26 juin 2019. n°1223. p. 76-85.

ROURE Benjamin. « Dossier bande dessinée : objectif ado ». *Livres Hebdo*. 18 janvier 2019. n°1201. p. 78-87.

ROURE Benjamin. « Rentrée bande dessinée : un parfum d'aventure ». *Livres Hebdo*. 24 août 2018. n°1182. p. 70-78.

ROURE Benjamin. « Bande dessinée : la vie sans héros ». *Livres Hebdo*. 19 janvier 2018. n°1157. p. 65-76.

ROURE Benjamin. « Dossier Manga : la tentation du made in France ». *Livres Hebdo*. 19 juin 2015. n°1047. p. 47-54.

WALTER Anne-Laure. « Bande dessinée : une phase de renouveau ». *Livres Hebdo*. 20 janvier 2017. n°1113. p. 59-67.

WALTER Anne-Laure. « Bande dessinée : le sens de la mesure ». *Livres Hebdo*. 22 janvier 2016. n°1069. p. 61-68.

WALTER Anne-Laure, PIAULT Fabrice. « Bande dessinée & mangas : un regain de confiance ». *Livres Hebdo*. 23 janvier 2015. n°1016. p. 61-68.

WALTER Anne-Laure. « Mangas : le manga se relance par le marketing ». *Livres Hebdo*. 20 juin 2014. n°1003. p. 51-60.

WALTER Anne-Laure, PIAULT Fabrice. « Bande dessinée & mangas : éditer moins, éditer mieux ». *Livres Hebdo*. 24 janvier 2014. n°982. p. 69-77.

WALTER Anne-Laure. « Mangas & comics : la revanche des geeks ». *Livres Hebdo*. 21 juin 2013. n°959. p. 63-72.

WALTER Anne-Laure, PIAULT Fabrice. « Bande dessinée & mangas : des bulles hors de la fiction ». *Livres Hebdo*. 25 janvier 2013. n°938. p. 71-78.

WALTER Anne-Laure. « Mangas : le code a changé ». *Livres Hebdo*. 22 juin 2012. n°915. p. 65-71.

WALTER Anne-Laure, PIAULT Fabrice. « Bande dessinée & mangas : la planète des sages ». *Livres Hebdo*. 20 janvier 2012. n°893. p. 67-76.

WALTER Anne-Laure. « Mangas : les éditeurs contre-attaquent ». *Livres Hebdo*. 24 juin 2011. n°871. p. 63-72.

WALTER Anne-Laure, PIAULT Fabrice. « Bande dessinée : la fin de la bulle ». *Livres Hebdo*. 21 janvier 2011. n°849. p. 71-76.

#### Livres Hebdo numériques

FAIDHERBE Thomas. « Naruto est le manga le plus vendu en 2020 ». *Livres Hebdo*. 15 janvier 2021. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/naruto-est-le-manga-le-plus-vendu-en-2020> [consulté le 16/01/2021]

GRIGIS Dahlia. « Une année record pour la bande dessinée, les mangas et les comics ». *Livres Hebdo*. 28 janvier 2021. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/une-annee-record-pour-la-bande-dessinee-les-mangas-et-les-comics> [consulté le 02/02/2021]

ML Nathalie. « Le succès grandissant des mangas en France ». *Médiapart*. 4 septembre 2019. URL : <https://blogs.mediapart.fr/nathalie-ml/blog/040919/le-succes-grandissant-des-mangas-en-france> [consulté le 12/02/2021]

TURCEV Nicolas. « Biens culturels : le livre, seul marché en baisse en 2020 ». *Livres Hebdo*. 08 février 2021. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/biens-culturels-le-livre-seul-marche-en-baisse-en-2020> [consulté le 12/02/2021]

VINCY Thomas. « Le marché de la BD en forte hausse en 2019 ». *Livres Hebdo*. 30 janvier 2020. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/le-marche-de-la-bd-en-forte-hausse-en-2019> [consulté le 12/02/21]

WALTER Anne-Laure. « Le marché du livre a chuté de 4,5% en 2020 ». *Livres Hebdo*. 28 janvier 2021. URL : <https://www.livreshebdo.fr/article/le-marche-du-livre-chute-de-45-en-2020> [consulté le 18/03/2021]

## RAPPORTS ET ÉTUDES

*L'édition en perspective: rapport d'activité du Syndicat national de l'édition 2019-2020*. SNE. 1<sup>er</sup> octobre 2020. 64p. Accès aux ressources : <https://www.sne.fr/actu/ledition-en-perspective-le-rapport-dactivite-du-sne-2019-2020-est-disponible/> [consulté le 12/02/2021]

LANDES Alexandra. *Bande dessinée : quels profils ? Quelles opportunités ?*. GfK. 2019. 34p. Accès : <https://www.sne.fr/app/uploads/2019/07/GfK-Etude-Bandes-Des-sin%C3%A9es-SNE-Atelier-RNL-2019.pdf> [consulté le 27/12/2020]

VINCENT GÉRARD Armelle, CHANIOT Cécilien LAPOINTE Maëlle. *Les Français & la BD*. Ipsos pour le CNL. Mardi 8 septembre 2020. 113p. Accès aux ressources : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-bd> [consulté le 27/12/2020]

VINCENT GÉRARD Armelle, PONCET Julie. *Les Français et la lecture*. Ipsos pour le CNL. Mercredi 13 mars 2019. 52p. Accès aux ressources : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2019> [consulté le 28/12/2020]

### Rapports de Giles Ratier pour l'ACBD

« 2016 : L'Année de la stabilisation ». 26 décembre 2016. 36p. URL : <https://www.acbd.fr/2825/rapports/2016-lannee-de-la-stabilisation/> [consulté le 12/10/2020]

« 2015 : l'année de la rationalisation ». 28 décembre 2015. 40p. URL : <https://www.acbd.fr/2606/rapports/2015-lannee-de-la-rationalisation/> [consulté le 12/10/2020]

« 2014 : l'année des contradictions ». 29 décembre 2014. 36p. URL : <https://www.acbd.fr/2366/rapports/2014-lannee-des-contradictions/> [consulté le 12/10/2020]

« 2013 : l'année de la décélération ». 30 décembre 2013. 33p. URL : <https://www.acbd.fr/2044/rapports/2013-lannee-de-la-deceleration/> [consulté le 12/10/2020]

« 2012 : prolifération et polarisation ». 11 juillet 2013. 32p. URL : <https://www.acbd.fr/1546/rapports/2012-proliferation-et-polarisation/> [consulté le 12/10/2020]

- « 2011 : Publier plus, pour gagner plus ? ». 26 décembre 2011. 32p. URL : <https://www.acbd.fr/1132/rapports/2011-publier-plus-pour-gagner-plus/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2010 : Le marché se tasse, la production s'accroît... ». 26 décembre 2010. 34p. URL : <https://www.acbd.fr/1109/rapports/2010-le-marche-se-tasse-la-production-saccroit/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2009 : Une vitalité en trompe l'œil ? ». 27 décembre 2009. 25p. URL : <https://www.acbd.fr/1100/rapports/2009-une-vitalite-en-trompe-loeil/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2008 : Recherche nouveaux marchés... Désespérément ! ». 28 décembre 2008. 25p. URL : <https://www.acbd.fr/1074/rapports/2008-recherche-nouveaux-marches-desesperement/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2007 : Vitalité et diversité ». 23 décembre 2007. 25p. URL : <https://www.acbd.fr/1038/rapports/2007-vitalite-et-diversite/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2006 : L'année de la maturation ». 2006 (publié sur le site le 15 novembre 2007). 14p. URL : <https://www.acbd.fr/873/rapports/2006-lannee-de-la-maturation/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2005 : L'année de la « mangalisation » ». 2005 (publié sur le site le 15 octobre 2007.) 13p. URL : <https://www.acbd.fr/871/rapports/2005-lannee-de-la-mangalisation/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2004 : L'année de la concentration ». 2004 (publié sur le site le 15 septembre 2007). 7p. URL : <https://www.acbd.fr/869/rapports/2004-lannee-de-la-concentration/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2003 : L'année de la consécration ». 2003 (publié sur le site le 15 juillet 2007). 6p. URL : <https://www.acbd.fr/867/rapports/2003-lannee-de-la-consecration/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2002 : L'année de la diversité ». 2002 (publié sur le site le 25 juin 2007). 4p. URL : <https://www.acbd.fr/965/rapports/2002-lannee-de-la-diversite/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2001 : L'année de tous les records ». 2001 (publié sur le site le 25 mai 2007). 2p. URL : <https://www.acbd.fr/967/rapports/2001-lannee-de-tous-les-records/> [consulté le 12/10/2020]
- « 2000 : L'année des confirmations ». 2000 (publié sur le site le 26 décembre 2006). 1p. URL : <https://www.acbd.fr/969/rapports/2000-lannee-des-confirmations/> [consulté le 12/10/2020]

## SOURCES UNIVERSITAIRES

### Mémoires

FONTAINE Adeline. *L'édition de manga : acteurs, enjeux, difficultés*. Maîtrise de Lettres Modernes. Université Paris VII Denis Diderot. 2005. URL : [https://www.memoireonline.com/01/08/858/m\\_l-edition-de-manga-acteurs-enjeux-difficultes.html?fbclid=IwAR0Yn-Cez33PhrgKvzNTrSVqT2eQzOZGSUegtIcJcgM-gx4WvqHAJNMgkhp0](https://www.memoireonline.com/01/08/858/m_l-edition-de-manga-acteurs-enjeux-difficultes.html?fbclid=IwAR0Yn-Cez33PhrgKvzNTrSVqT2eQzOZGSUegtIcJcgM-gx4WvqHAJNMgkhp0) [consulté le 17/01/2021]

LE DOZE Célia. *Le manga aujourd'hui en France en édition et en librairie*. DUT métiers du livre spécialité édition/librairie. IUT Bordeaux Montaigne. 2015

LOISEAU Jules. *Les magazines de prépublication BD*. DUT métiers du livre spécialité édition/librairie. IUT Bordeaux Montaigne. 2016.

TRESPALLÉ Nicolas. *L'édition BD en France à l'heure de l'explosion manga*. DUT métiers du livre spécialité édition/librairie. IUT Bordeaux Montaigne. 2007

### Cours

BESSARD-BANQUY Olivier. *Bibliologie*. Cours à l'IUT Bordeaux Montaigne, 1ère année, 2019

FOURNOL David. *L'histoire de la bande dessinée*. Cours à l'IUT Bordeaux Montaigne, 2ème année, 2020

PICHON Alban. *Le marché du livre numérique en 2020*. Cours à l'IUT Bordeaux Montaigne, 2ème année, 2021.

### Autres

BOUNTHAVY Sulivay. « Le "Cool Japan" made in France ». Réappropriation du manga et de l'animation japonaise (1978-2018) ». *Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise*. 23 janvier 2019. 33p. URL : <http://journals.openedition.org/ebisu/3666> [consulté le 20/02/2021]

## **SOURCES NUMÉRIQUES**

### Sources semi-professionnelles

Page Wikipédia de *Radiant*. URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Radiant\\_\(manga\)#Liste\\_des\\_volumes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Radiant_(manga)#Liste_des_volumes) [consulté 15/12/2020]

BOILET Frédéric. « Manifeste de la Nouvelle Manga ». *boilet.net*. 12 août 2001. URL : [http://www.boilet.net/fr/nouvellemanga\\_manifeste\\_1.html](http://www.boilet.net/fr/nouvellemanga_manifeste_1.html) [consulté le 12/02/2021]

BOUTET Guillaume. « Du Côté du Soleil Levant #9 : meilleures ventes manga au Japon - Année 2020 ». *ActuaBD*. 11 janvier 2021. URL : [https://www.actuabd.com/Du-Cote-du-Soleil-Levant-9-meilleures-ventes-manga-au-Japon-Annee-2020#:~:text=02\)%20Kingdom%20fait%20un%20peu,994%20l'an%20dernier](https://www.actuabd.com/Du-Cote-du-Soleil-Levant-9-meilleures-ventes-manga-au-Japon-Annee-2020#:~:text=02)%20Kingdom%20fait%20un%20peu,994%20l'an%20dernier) [consulté le 28/01/2021].

BOUTET Guillaume. « «Samurai 8» : le grand échec de Masashi Kishimoto ». *ActuaBD*. 23 mars 2020 URL : <https://www.actuabd.com/Samurai-8-le-grand-echec-de-Masashi-Kishimoto> [consulté le 16/01/2021]

David. « Bravery, un manga français nativement numérique présenté au FIBD ». *7BD*. 26 mars 2020. URL : <https://www.7bd.fr/2020/03/bravery-un-manga-dynamique.html> [consulté le 16/03/2021]

LEVENT Christophe. « Au Japon, dans les rouages de l'industrie du manga ». *Le Parisien*. 8 septembre 2019. URL : <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/au-japon-dans-les-rouages-de-l-industrie-du-manga-08-09-2019-8147736.php> [consulté le 02/04/2021]

LISEF. « Les États-Unis deviennent le deuxième marché du manga devant la France chez Kodansha ». 9<sup>ème</sup> art. 18 décembre 2019. URL : <http://www.9emearth.fr/post/news/manga/les-etats-unis-deviennent-le-deuxieme-marche-du-manga-devant-la-france-chez-kodansha-11403> [consulté le 20/10/2020]

MAZIN Cécile. « Verytoon et Kbooks, le webtoon numérique et papier en France, par Delcourt ». *Actualité*. 07 janvier 2021. URL : <https://actualite.com/article/98228/technologie/verytoon-et-kbooks-le-webtoon-numerique-et-papier-en-france-par-delcourt> [consulté le 13/03/2021]

NGUYEN Delphine. « Le manga et le numérique ». *Hypotheses*. 18 mai 2020. URL : <https://mondedulivre.hypotheses.org/8049> [consulté le 12/02/2021]

OZOUF Paul. « [Bilan Manga 2019 ] Ventes en France : l'extraordinaire ascension ! ». *Journal du Japon*. 19 avril 2020 (mis à jour le 20 avril 2020). URL : <https://www.journal-dujapon.com/2020/04/19/bilan-manga-2019-ventes-en-france-lextraordinaire-ascension/> [consulté le 20/10/2020]

OZOUF Paul, « [Bilan Manga 2016] Éditeurs : les équilibres de marché ». *Journal du Japon*. 27 mars 2017 (mis à jour le 28 août 2017). URL : <https://www.journaldujapon.com/2017/03/27/bilan-manga-2016-editeurs-les-equilibres-de-marche/> [consulté le 28/10/2020]

ROCCHIA Simon. « Le marché du manga en France ». *Monde du Livre – Hypotheses*. 1<sup>er</sup> septembre 2014 (mis à jour le 13 novembre 2015). URL : <https://mondedulivre.hypotheses.org/1929> [consulté le 03/12/2020]

SUTTON Elizabeth. « Marché de la bande dessinée – Chiffres clés 2019 », *IDBOOX*. 31 janvier 2020. URL : <https://www.idboox.com/economie-du-livre/marche-de-la-bande-dessinee-chiffres-cles-2019/> [consulté le 02/12/2020]

SUTTON Elizabeth. « Marché de la bande dessinée 2018 – Chiffres clés », *IDBOOX*. 22 janvier 2019. URL : <https://www.idboox.com/economie-du-livre/marche-de-la-bande-dessinee-2018-chiffres-cles/> [consulté le 02/12/2020]

SUTTON Elizabeth. « Marché de la bande dessinée 2017 chiffres clés », *IDBOOX*. 23 janvier 2018. URL : <https://www.idboox.com/economie-du-livre/marche-de-la-bande-dessinee-2017-chiffres-cles/> [consulté le 02/12/2020]

#### Sites utilisés pour la constitution des bases de données

*Manga News*. URL : <https://www.manga-news.com/index.php/type/Global-Manga> [consulté le 08/12/20]

*Manga Sanctuary*. URL : <https://www.manga-sanctuary.com/bdd/type/20/global-manga.html> [consulté le 08/12/20]

*Nautiljon*. URL : [https://www.nautiljon.com/mangas/?q=&types\\_include%5B%5D=11&france=1&editeur\\_vf=&editeur\\_vo=&annee\\_vf\\_min=&annee\\_vf\\_max=&annee\\_vo\\_min=0&annee\\_vo\\_max=0&nb\\_vol\\_min=0&nb\\_vol\\_max=&age\\_min=&age\\_max=&public\\_averti=&commerce=&adapte\\_anime=&prepublie=&societe=&pays=&titre\\_alternatif=1&titre\\_alternatif\\_suite=1&titre\\_original\\_latin=1&titre\\_original=1&has=&tri=0](https://www.nautiljon.com/mangas/?q=&types_include%5B%5D=11&france=1&editeur_vf=&editeur_vo=&annee_vf_min=&annee_vf_max=&annee_vo_min=0&annee_vo_max=0&nb_vol_min=0&nb_vol_max=&age_min=&age_max=&public_averti=&commerce=&adapte_anime=&prepublie=&societe=&pays=&titre_alternatif=1&titre_alternatif_suite=1&titre_original_latin=1&titre_original=1&has=&tri=0) [consulté le 08/12/20]

## Sites officiels des professionnels du manga et de la BD

Delitoon : <https://www.delitoon.com/> [consulté le 16/03/2021]

éditions H2T. *Éditez chez H2T*, rubrique *Qui sommes-nous ?*. URL : <https://www.editions-h2t.fr/editez-chez-h2t> [consulté le 17/02/2021]

Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. « Manga city, le manga se réinvente à Angoulême ». URL : <https://www.bdangouleme.com/manga-city-le-manga-se-reinvente-a-angouleme> [consulté le 17/02/2021]

Izneo : <https://www.izneo.com/fr/> [consulté le 16/03/2021]

Ki-oon. « Nouvelle collection pour le catalogue Ki-oon ! ». 07 décembre 2016. URL : <http://www.ki-oon.com/news/313-nouvelle-collection-pour-le-catalogue-ki-oon.html> [consulté le 17/03/2021]

Verytoon : <https://www.verytoon.com/> [consulté le 16/03/2021]

Webtoon Factory : <https://www.webtoonfactory.com/fr/accueil/> [consulté le 16/03/2021]

## **SOURCES AUDIOVISUELLES**

BIDEGAIN Maiana. SOUS LES BULLES – L'autre visage du monde de la BD [vidéo en ligne]. Youtube, 13 mai 2014. URL : [https://www.youtube.com/watch?v=lilOp2Te\\_zg](https://www.youtube.com/watch?v=lilOp2Te_zg) [consultée le 13/03/2021]

LeChefOtaku. LE MANGA FRANCAIS : HERESIE ? - MENU MANGA #48 [vidéo en ligne]. Youtube, 29 juin 2016. URL : [https://www.youtube.com/watch?v=uoS27\\_3ZVD4](https://www.youtube.com/watch?v=uoS27_3ZVD4) [consultée le 28/10/2020]



# **ANNEXES**

# Table des annexes

ANNEXE I: COMPILATION DES RAPPORTS DE L'ACBD .....	97
ANNEXE II: SYNTHÈSE DU TOP 50 DES MEILLEURES VENTES DE BD .....	98
ANNEXE III: SYNTHÈSE DES DONNÉES DES PARTS DE MARCHÉ TIRÉES DE LIVRES HEBDO .....	99
ANNEXE IV: LISTE DES MANGAS FRANÇAIS .....	100
ANNEXE V: LISTE DES ÉDITEURS DE MANGAS FRANÇAIS .....	108
ANNEXE VI: NOMBRE DE PUBLICATIONS DE MANGAS FRANÇAIS PAR AN ET PAR ÉDITEUR DE 1996 À 2020 .....	111
ANNEXE VII: LISTE DES CRÉATIONS ORIGINALES (HORS MANGA FRANÇAIS) .....	113
ANNEXE VIII: LISTE DES MANGAS DU MONDE .....	114

# Annexe I: Compilation des rapports de l'ACBD

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Franco-belges	706	831	889	966	1096	1177	1290	1338	1547	1471	1599	1632	1731	1528	1579	1531	1558
Comics	116	99	129	142	163	207	239	227	240	270	297	303	366	407	372	419	494
Roman graph.	88	93	99	101	107	175	248	319	353	398	393	386	391	372	378	388	361
Total BD hors manga	910	1023	1117	1209	1366	1559	1777	1884	2140	2139	2289	2321	2488	2307	2329	2338	2413
Mangas japonais	-	-	-	-	-	935	1110	1152	1288	1297	1355	1387	1465	1456	1491	1501	1494
Manhuas chinois	-	-	-	-	-	10	41	74	23	23	14	15	13	9	20	33	30
Manhuas coréens	-	-	-	-	137	195	259	130	98	107	106	85	106	79	63	21	13
Mangas euro.	-	-	-	-	-	-	0	57	42	33	46	31	37	31	35	30	40
Autres (Taiwan, Inde,...)	-	-	-	-	-	0	8	15	2	0	-	-	0	0	-	0	-
Total mangas (calculé)	-	-	-	-	137	1140	1418	1428	1453	1460	1521	1518	1621	1575	1609	1585	1577
Total mangas (reporté)	227	269	377	521	754	1142	1418	1428	1453	1460	1522	1520	1621	1575	1617	1585	1575
Total nouv. BD	1137	1292	1494	1730	2120	2701	3195	3312	3593	3599	3811	3841	4109	3882	3946	3923	3988
% mangas/nouv.	19,96	20,82	25,23	30,12	35,57	42,28	44,38	43,12	40,44	40,57	39,94	39,57	39,45	40,57	40,98	40,40	39,49
Rééd	285	406	436	515	610	552	612	712	821	892	980	1058	1069	880	1058	960	964
Total nouv. + rééditions	1422	1698	1930	2245	2730	3253	3807	4024	4414	4491	4791	4899	5178	4762	5004	4883	4952
% mangas/nouv. + rééditions	15,96	15,84	19,53	23,21	27,62	35,11	37,25	35,49	32,92	32,51	31,77	31,03	31,31	33,07	32,31	32,46	31,81
Recueils d'illu.	103	146	207	212	254	258	222	204	271	297	297	339	311	298	319	276	266
Essais	38	46	67	69	86	89	101	85	62	75	77	89	76	89	87	96	87
Total autres	141	192	274	281	340	347	323	289	333	372	374	428	387	387	406	372	353
Total prod. BD	1563	1890	2204	2526	3070	3600	4130	4313	4747	4863	5165	5327	5565	5149	5410	5255	5305
% mangas/prod. totale	14,52	14,23	17,11	20,63	24,56	31,72	34,33	33,11	30,61	30,02	29,47	28,53	29,13	30,59	29,89	30,16	29,69

*Notes.* Les lignes en bleu comportent beaucoup de cases vides car les détails de la ligne « Total mangas (reportés) » n'étaient pas toujours complet, notamment dans les premiers rapports, pour pouvoir définir le détail de la production de mangas. Graph.=graphiques. Euro.=européens. Nouv.=nouveauautés. Rééd.=rééditions. Prod.=production. Illu.=illustrations.

## Annexe II : Synthèse du top 50 des meilleures ventes de BD

	2015		2017		2019	
	Nombre de titres	Proportion en %	Nombre de titres	Proportion en %	Nombre de titres	Proportion en %
<i>Dragon Ball Super</i>	0	0,00 %	2	11,11 %	4	19,05 %
<i>One Piece</i>	5	41,67 %	3	16,67 %	4	19,05 %
<i>Ki &amp; Hi</i>	0	0,00 %	2	11,11 %	1	4,76 %
<i>My Hero Academia</i>	0	0,00 %	3	16,67 %	5	23,81 %
<i>The Promised Neverland</i>	0	0,00 %	0	0,00 %	3	14,29 %
<i>One Punch Man</i>	0	0,00 %	5	27,78 %	3	14,29 %
<i>Naruto</i>	3	25,00 %	0	0,00 %	1	4,76 %
<i>Fairy Tail</i>	4	33,33 %	2	11,11 %	0	0,00 %
<i>Boruto</i>	0	0,00 %	1	5,56 %	0	0,00 %
Total de titres	12	100,00 %	18	100,00 %	21	100,00 %
Total de séries	3	-	7	-	7	-
Proportion du manga dans le top 50 en %	24 %	-	36 %	-	42 %	-
Glénat	5	41,67 %	5	27,78 %	8	38,10 %
Kana	3	25,00 %	1	5,56 %	1	4,76 %
Pika	4	33,33 %	2	11,11 %	0	0,00 %
Michel Lafon	0	0,00 %	2	11,11 %	1	4,76 %
Kurokawa	0	0,00 %	5	27,78 %	3	14,29 %
Ki-oon	0	0,00 %	3	16,67 %	5	23,81 %
Kaze	0	0,00 %	0	0,00 %	3	14,29 %
Total de titres	12	100,00 %	18	100,00 %	21	100,00 %
Total d'éditeurs	3	-	6	-	6	-

Note. Données compilées à partir des tops 50 de *Livres de Hebdo* de 2015, 2017 et 2019.

## Annexe III : Synthèse des données des parts de marché tirées de Livres Hebdo

Éditeurs	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Glénat	23,0%	22,9%	21,0%	21,7%	22,4%	23,9%
Pika	18,2%	19,5%	17,8%	16,5%	15,3%	13,4%
Kana	16,3%	14,8%	14,5%	13,6%	12,9%	12,5%
Ki-oon	8,7%	8,6%	9,3%	8,9%	9,8%	12,2%
Kurokawa	7,5%	8,0%	9,7%	9,2%	8,5%	8,5%
Delcourt	3,4%	3,6%	3,4%	4,2%	3,9%	3,7%
Soleil manga	2,5%	3,2%	3,1%	3,1%	3,7%	3,6%
Tonkam	1,9%	1,1%	-	0,6%	-	-
Kazé manga	5,7%	5,1%	5,6%	6,2%	6,5%	7,4%
Panini	2,9%	2,3%	2,1%	1,6%	1,2%	1,5%
Casterman	-	1,4%	1,5%	1,7%	1,0%	-
Komikku	0,5%	1,1%	1,4%	1,5%	1,3%	
Doki Doki	1,1%	1,0%	-	-	-	-
Taifu comics	1,3%	1,0%	0,9%	0,7%	0,7%	0,8%
Akata	-	1,0%	1,3%	1,3%	1,3%	1,0%
Ototo	-	1,0%	0,9%	1,4%	1,7%	1,8%
Bamboo	-	-	1,20%	1,3%	1,5%	2,0%
Michel Laffon	-	-	1,3%	1,7%	1,6%	2%
Ankama	0,7%	-	-	-	1,0%	-
Nobi Nobi	-	-	-	-	1,0%	1,2%
Sakka	0,9%	-	-	-	-	-
Meian	-	-	-	-	-	1,0%
Autres	5,4%	4,4%	5,0%	4,8%	4,5%	3,9%
<b>TOTAL</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Notes. **Bleu**=éditeurs du groupe Hachette. **Rouge**= éditeurs du groupe Delcourt. **Vert**=éditeurs du groupe Euphor.

## Annexe IV : Liste des mangas français

Titre	Éditeur	Année début	Date dernier vol.	Années de pub.	Années de pause	Statut	Statut réel	Nb de vol	NB de vol/an	Genre 1	Genre 2
2019	Kejhia	2011	2016	6	5	En cours	En pause	4	0,67	Thriller	Suspense
4LIFE	Glénat	2018	2019	2	2	Terminée	Terminée	2	1,00	Fantastique	Tranche de vie
A.Doll.A	Les Humanoïdes Associés	2008	2009	2	12	Terminée	Terminée	2	1,00	Action	Science-fiction
Actor's Studio	Les Humanoïdes Associés	2007	2007	1	14	En cours	En pause	1	1,00	Suspense	Policier
Agents Suicides	Ankama	2011	2011	1	10	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Action	Suspense
Alchimia	Pika	2016	2020	5	1	Terminée	Terminée	3	0,60	Romance	Fantastique
All in	Les Humanoïdes Associés	2007	2009	3	12	Stoppée	Stoppée	3	1,00	Comédie	Humour
Alter	Les Humanoïdes Associés	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Fantastique	Suspense
Amilova	Amilova	2011	2012	2	9	En cours	En pause	3	1,50	Tranche de vie	Comédie
Amour Sucré	Akiléos	2012	2014	3	7	Terminée	Terminée	5	1,67	Romance	Tranche de vie
Anarky	Les Humanoïdes Associés	2007	2007	1	14	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Science-fiction	Suspens
Angélique	Casterman	2015	2016	2	5	En cours	En pause	3	1,50	Aventure	Historique
Anne de Bretagne	Casterman	2019	2019	1	2	Terminée	Terminée	1	One shot	Aventure	Historique
Appa	Bamboo	2015	2015	1	6	En cours	En pause	1	1,00	Aventure	Fantastique
Appartement 44	Ankama	2010	2015	6	6	Terminée	Terminée	4	0,67	Tranche de vie	Fantastique
Ayakashi Légendes des 5 royaumes	Glénat	2016	2017	2	4	En cours	En pause	2	1,00	Aventure	Fantastique
Azure	Clair de lune	2020	2020	1	1	En cours	En cours	2	2,00	Aventure	Fantastique
B.B Project	Les Humanoïdes Associés	2007	2016	10	5	Terminée	Terminée	5	0,50	Action	Aventure
Ballad With A Solitary Blade	Nats	2014	2014	1	7	En cours	En pause	2	2,00	Romance	Aventure
Bewitched	Kejhia	2011	2011	1	10	Terminée	Terminée	1	One shot	Fantastique	Gay-lesbien
Black fury	Ankama	2016	2020	5	1	En cours	En cours	2	0,40	Suspense	Fantastique

Blitz	Shibuya Prod.	2020	2021	2	0	En cours	En cours	3	1,50	Action	Tournoi
Blue's Maruna	Thebookedition	2010	2010	1	11	Terminée	Terminée	1	One shot	Tranche de vie	Inconnu
Bobo'Z	ED édition	2015	2015	1	6	Terminée	Terminée	1	One shot	Comédie	Tranche de vie
Bodycheck !	Aqua Lumina	2012	2012	1	9	En cours	En pause	1	1,00	Sport	Romance
Booksterz	Kana	2016	2017	2	4	En cours	En pause	3	1,50	Aventure	Fantastique
Borders Black Hole	Amilova	2011	2011	1	10	Terminée	Terminée	1	One shot	Suspense	Fantastique
Burning Tattoo	Ankama	2016	2017	2	4	Terminée	Terminée	3	1,50	Aventure	Fantastique
Cassius	Kami	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Aventure	Fantastique
Catacombes	Pika	2008	2016	9	5	Terminée	Terminée	4	0,44	Suspense	Fantastique
Chocolat Noisette	Kejhia	2009	2019	11	2	En cours	En cours	9	0,82	Romance	Gay-lesbien
Chroniques d'un mangaka	Cleopas	2010	2017	8	4	En cours	En pause	4	0,50	Tranche de vie	Comédie
Chronoctis Express	Kotoji éd.	2014	2018	5	3	En cours	En cours	2	0,40	Suspense	Fantastique
City Hall	Ankama	2012	2015	4	6	Terminée	Terminée	7	1,75	Aventure	Fantastique
Clarity, le souffle de la vie	H2T	2019	2019	1	2	Terminée	Terminée	1	One shot	Science-fiction	Suspense
Comme ton ombre	Soleil	2010	2010	1	11	En cours	En pause	1	1,00	Social	Romance
Comme un garçon	Delcourt	2016	2019	4	2	Terminée	Terminée	4	1,00	Tranche de vie	Romance
COV	Thebookedition	2012	2012	1	9	En cours	En pause	1	1,00	Fantastique	Suspense
D'encre et de feu	H2T	2017	2017	1	4	En cours	En pause	1	1,00	Aventure	Fantastique
Daichi No Akane	Yureka éd.	2017	2018	2	3	En cours	En cours	2	1,00	Romance	Sport
Datura	Taifu comics	2006	2006	1	15	Terminée	Terminée	1	One shot	Aventure	Action
Debaser	Ankama	2008	2013	6	8	Terminée	Terminée	9	1,50	Action	Musique
Delirium	Babylon com	2011	2011	1	10	En cours	En pause	1	1,00	Comédie	Fantastique
Devil's Relics	Glénat/Fayard	2018	2018	1	3	En cours	En cours	1	1,00	Fantastique	Action
Dofus	Ankama	2005	2020	16	1	En cours	En cours	26	1,63	Aventure	Fantastique

Dofus - Les shushus de Rushu	Ankama	2008	2008	1	13	Terminée	Terminée	1	One shot	Aventure	Fantastique
Dofus Arena	Ankama	2007	2012	6	9	En cours	En pause	4	0,67	Aventure	Fantastique
Dofus Monster	Ankama	2007	2015	9	6	En cours	En pause	12	1,33	Aventure	Action
Double.Me	Ankama	2017	2020	4	1	En cours	En cours	4	1,00	Suspense	Fantastique
Dreamland	Pika	2006	2020	15	1	En cours	En cours	19	1,27	Aventure	Fantastique
Dreamseekers	Paquet	2008	2009	2	12	Stoppée	Stoppée	2	1,00	Aventure	Fantastique
Drielack Legend	Yureka éd.	2017	2018	2	3	En cours	En cours	3	1,50	Aventure	Fantastique
Dys	Pika	2006	2007	2	14	Terminée	Terminée	4	2,00	Action	Tranche de vie
E-Dylle	Les Humanoïdes Associés	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Policier	Erotique
Echec et Mat	Kejhia	2009	2009	1	12	Terminée	Terminée	1	One shot	Inconnu	Inconnu
Egregor	Meïan éd.	2018	2020	3	1	En cours	En cours	5	1,67	Aventure	Fantastique
Ekeko	3TPF	2009	2010	2	11	Stoppée	Stoppée	2	1,00	Action	Aventure
ElementR	Vent d'Ouest	2011	2011	1	10	En cours	En pause	2	2,00	Aventure	Fantastique
Entre Chien et Loup	Tonkam	2012	2014	3	7	Terminée	Terminée	2	0,67	Action	Fantastique
Epic Lanes	Hachette	2018	2018	1	3	En cours	En cours	1	1,00	Sport	Aventure
Euterpe	H2T	2017	2018	2	3	Terminée	Terminée	2	1,00	Romance	Musique
Everdark	Pika	2018	2020	3	1	En cours	En cours	4	1,33	Aventure	Fantastique
Exécutrice Women	Les Humanoïdes Associés	2007	2007	1	14	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Comédie	Drame
Flesh Of God	Yureka éd.	2018	2018	1	3	En cours	En cours	1	1,00	Fantastique	Science-fiction
Geek and girly	Soleil	2009	2010	2	11	En cours	En pause	2	1,00	Humour	Action
Goal	Michel Lafon	2019	2020	2	1	En cours	En cours	2	1,00	Sport	Tranche de vie
Golem	Olydri éd.	2016	2016	1	5	En cours	En pause	1	1,00	Heroic-fantasy	Aventure
Green Mechanic	Ki-Oon	2017	2020	4	1	En cours	En cours	5	1,25	Fantastique	Aventure
Hallow	Bamboo	2015	2015	1	6	En cours	En pause	1	1,00	Aventure	Fantastique

Hana no Breath	H2T	2017	2018	2	3	Terminée	Terminée	2	1,00	Romance	Tranche de vie
Hand 7	Les Humanoïdes Associés	2007	2008	2	13	Terminée	Terminée	3	1,50	Comédie	Sport
Hatshepsout	Milan	2010	2010	1	11	Terminée	Terminée	1	One shot	Historique	Suspense
Head-Trick	ED édition	2011	2018	8	3	En cours	En cours	11	1,38	Sport	Tranche de vie
Holy Wars	Les Humanoïdes Associés	2007	2007	1	14	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Heroic-fantasy	Action
Horion	Glénat	2017	2021	5	0	En cours	En cours	4	0,80	Aventure	Fantastique
Human Puppets	Thebookedition	2009	2010	2	11	En cours	En pause	3	1,50	Fantastique	Gay-lesbien
Imperium Circus	Kurokawa	2018	2018	1	3	En cours	En cours	1	1,00	Aventure	Fantastique
Isaline	Bamboo	2015	2016	2	5	En cours	En pause	2	1,00	Comédie	Fantastique
Jizo	Glénat	2020	2020	1	1	Terminée	Terminée	1	One shot	Suspense	Fantastique
Josh	Kinoko éd.	2010	2015	6	6	En cours	En pause	2	0,33	Romance	Gay-lesbien
Kairi	Les Humanoïdes Associés	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	3	3,00	Romance	Drame
Kazandou	Glénat	1996	1997	2	24	Terminée	Terminée	2	1,00	Aventure	Fantastique
Kenro	Les Humanoïdes Associés	2007	2008	2	13	Terminée	Terminée	3	1,50	Aventure	Fantastique
Ki & Hi	Michel Lafon	2016	2020	5	1	En cours	En cours	5	1,00	Comédie	Humour
Kuma Kuma	Ankama	2008	2009	2	12	Terminée	Terminée	2	1,00	Humour	Aventure
L'équipe Z	Kotoji éd.	2016	2020	5	1	Terminée	Terminée	3	0,60	Sport	Action
L'Escouade des ombres	Les Humanoïdes Associés	2007	2007	1	14	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Science-fiction	Suspense
L'Extrabouriffante aventure des Super Deltas	Akiléos	2017	2018	2	3	En cours	En cours	2	1,00	Aventure	Humour
L'Immeuble d'en face	La boîte à bulles	2004	2010	7	11	Terminée	Terminée	3	0,43	Tranche de vie	Comédie
L'Ordre d'Avalon	Glénat	2016	2016	1	5	Terminée	Terminée	1	One shot	Suspense	Policier
La Bergère de Lourdes	Salvator	2017	2017	1	4	Terminée	Terminée	1	One shot	Tranche de vie	Historique
La Brigade Temporelle - Le visiteur du futur	Ankama	2016	2018	3	3	Terminée	Terminée	3	1,00	Aventure	Fantastique
La voie de Van Gogh	Michel Lafon	2019	2019	1	2	En cours	En cours	1	1,00	Tranche de vie	Suspense

Lanfeust Quest	Soleil	2007	2010	4	11	Terminée	Terminée	5	1,25	Action	Aventure
Lastman	Casterman	2013	2019	7	2	Terminée	Terminée	12	1,71	Action	Aventure
Le Grand Pélican	Contre-Ires	2012	2012	1	9	En cours	En pause	1	1,00	Aventure	Suspense
Le Mont des Lauriers	Stand Alone Production	2005	2005	1	16	Terminée	Terminée	1	One shot	Tranche de vie	histoire courte
Le Mystère D'Aloa	Semic Manga	2004	2004	1	17	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Aventure	Fantastique
Le pays d'Ondine	Thebookedition	2011	2011	1	10	En cours	En pause	1	1,00	Heroic-fantasy	Aventure
Le Voleur d'estampes	Glénat	2016	2019	4	2	En cours	En cours	2	0,50	Action	Drame
Les 10 de Sanada	Ankama	2011	2011	1	10	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Aventure	Action
Les Ailes de l'Espoir	Kejhia	2010	2012	3	9	En cours	En pause	2	0,67	Science-fiction	Inconnu
Les Géants de fer	Nats	2014	2014	1	7	En cours	En pause	1	1,00	Science-fiction	Aventure
Les Iles du vent	Carai'béditions	2009	2016	8	5	Terminée	Terminée	3	0,38	Aventure	Suspense
Les Légendaires SAGA	Delcourt/Tonkam	2020	2020	1	1	En cours	En cours	3	3,00	Aventure	Fantastique
Les Mystérieuses Cités d'or	Kaze	2013	2015	3	6	Terminée	Terminée	5	1,67	Aventure	Fantastique
Les Orphelins de Watergoth	Thebookedition	2012	2012	1	9	Terminée	Terminée	1	One shot	Fantastique	Comédie
Les Torches d'Arkilon	Ark éd.	2014	2019	6	2	En cours	En cours	3	0,50	Aventure	Fantastique
Les Torches d'Arkilon Génésis	Ark éd.	2018	2018	1	3	En cours	En cours	1	1,00	Aventure	Fantastique
Lil'Berry	Delcourt/Tonkam	2019	2020	2	1	Terminée	Terminée	3	1,50	Aventure	Fantastique
Loa	Delcourt	2014	2016	3	5	En cours	En pause	3	1,00	Aventure	Fantastique
Lords of Chaos	Pika	2012	2014	3	7	Stoppée	Stoppée	2	0,67	Suspense	Fantastique
Lorkhan	Kami	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Aventure	Fantastique
Lost Monkey Dorobô Ryôneru	NakamaZ	2009	2009	1	12	En cours	En pause	1	1,00	Comédie	Aventure
Lost Sahara	Ankama	2015	2015	1	6	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Aventure	Suspense
Lost Soul	Taifu	2010	2011	2	10	En cours	En pause	2	1,00	Romance	Fantastique
Love'INC	Les Humanoïdes Associés	2007	2008	2	13	Stoppée	Stoppée	3	1,50	Humour	Tranche de vie

Lucyloo et les arpenteurs de songes	Aqua Lumina	2011	2012	2	9	En cours	En pause	2	1,00	Fantastique	Suspense
Magical JanKen Pon	Kami	2008	2009	2	12	Stoppée	Stoppée	2	1,00	Aventure	Fantastique
MaHo-Megumi	Thebookedition	2008	2019	12	2	En cours	En cours	6	0,50	Fantastique	Romance
Marblegen Origines	Kana	2019	2019	1	2	En cours	En cours	3	3,00	Aventure	Fantastique
Meckaz	Olydri éd.	2016	2019	4	2	Terminée	Terminée	3	0,75	Aventure	Sport
Memento Mori	Tonkam	2011	2014	4	7	Terminée	Terminée	3	0,75	Fantastique	Romance
Miki au pays des cigognes	DNA FR	2007	2007	1	14	Terminée	Terminée	1	One shot	Aventure	Fantastique
Mont Tombe	Glénat	2015	2015	1	6	Terminée	Terminée	1	One shot	Suspense	Policier
Mortician	Glénat	2018	2020	3	1	En cours	En cours	2	0,67	Aventure	Fantastique
My Magical Girlfriend	Monsieur Pop	2017	2017	1	4	Terminée	Terminée	2	2,00	Humour	Comédie
Nako	Michel Lafon	2019	2020	2	1	En cours	En cours	3	1,50	Aventure	Fantastique
Necromancer	Pika	2010	2013	4	8	Terminée	Terminée	3	0,75	Aventure	Fantastique
Néogicia	Olydri éd.	2019	2020	2	1	Terminée	Terminée	2	1,00	Aventure	Fantastique
Noob Reroll - Arc 1 : Horizon Reborn	Olydri éd.	2018	2018	1	3	Terminée	Terminée	2	2,00	Action	Aventure
North Shaolin School	Ohayo	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	2	2,00	Action	Aventure
Nova	H2T	2020	2020	1	1	En cours	En cours	1	1,00	Suspense	Fantastique
O.S.E - Overcome Survival Experience	Tartamudo	2018	2018	1	3	En cours	En cours	1	1,00	Suspense	Science-fiction
Ogrest	Ankama	2014	2018	5	3	En cours	En cours	3	0,60	Heroic-fantasy	Aventure
Omega Complex	Les Humanoïdes Associés	2009	2012	4	9	Terminée	Terminée	3	0,75	Suspense	Fantastique
Outlaw Players	Ki-Oon	2016	2020	5	1	En cours	En cours	10	2,00	Heroic-fantasy	Aventure
Par le pouvoir des dessins animé	Kana	2019	2019	1	2	Terminée	Terminée	1	One shot	Comédie	Fantastique
Pen dragon	Les Humanoïdes Associés	2007	2009	3	12	En cours	En pause	3	1,00	Aventure	Fantastique
Pink Diary	Delcourt	2006	2018	13	3	Terminée	Terminée	8	0,62	Comédie	Romance
Pity	Les Humanoïdes Associés	2009	2009	1	12	Terminée	Terminée	1	One shot	Suspense	Fantastique

Prisonnière de l'Armée Rouge	Le Léopard Noir	2005	2005	1	16	Terminée	Terminée	1	One shot	Erotique	Drame
PSG Infinity	Soleil	2016	2017	2	4	En cours	En pause	2	1,00	Sport	Tranche de vie
Radiant	Ankama	2013	2021	9	0	En cours	En cours	15	1,67	Aventure	Fantastique
Ragnafall	Kurokawa	2020	2021	2	0	En cours	En cours	2	1,00	Fantastique	Aventure
Red	Glénat	2017	2017	1	4	Terminée	Terminée	1	One shot	Aventure	Fantastique
Redskin	Des Bulles dans L'Océan	2018	2020	3	1	En cours	En cours	3	1,00	Fantastique	Aventure
Returner Blast R	Aqua Lumina	2012	2012	1	9	En cours	En pause	1	1,00	Aventure	Fantastique
Sanctuaire Reminded	Les Humanoïdes Associés	2007	2007	1	14	Terminée	Terminée	3	3,00	Fantastique	Action
Sara et les contes perdus	Delcourt	2012	2013	2	8	Terminée	Terminée	6	3,00	Comédie	Fantastique
Satori	Les Humanoïdes Associés	2009	2011	3	10	Terminée	Terminée	2	0,67	Action	Historique
Save me Pythie	Kana	2014	2016	3	5	Terminée	Terminée	5	1,67	Comédie	Aventure
Sentaï School	Olydri éd.	2016	2020	5	1	Terminée	Terminée	8	1,60	Humour	Parodie
Shin	Les Humanoïdes Associés	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Action	Fantasy
Shinobi Iri	Tengu éd.	2015	2018	4	3	En cours	En cours	3	0,75	Action	Historique
Shochu On The Rocks	Ankama	2015	2016	2	5	Stoppée	Stoppée	2	1,00	Aventure	Fantastique
Skilled Fast	H2T	2021	2021	1	0	En cours	En cours	1	1,00	Suspense	Science-fiction
Solios	Michel Lafon	2019	2019	1	2	En cours	En cours	1	1,00	Aventure	Fantastique
Stix - Citizen of the world	Kami	2009	2009	1	12	Terminée	Terminée	1	One shot	Sport	Tranche de vie
Stray dog	Glénat	2015	2019	5	2	En cours	En cours	5	1,00	Suspense	Fantastique
Supertokyoland	Glénat	2015	2015	1	6	Terminée	Terminée	1	One shot	Tranche de vie	Social
Sushi Gohan	Thema Press	2014	2014	1	7	Terminée	Terminée	1	One shot	Gastronomie	Loisir
Suupa Kokujin	Kazoku	2009	2009	1	12	En cours	En pause	1	1,00	Aventure	Fantastique
Sweet Desire	Asuka	2013	2013	1	8	Terminée	Terminée	1	One shot	Romance	Gay-lesbien
Synop6	Les Humanoïdes Associés	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Comédie	Romance

Talli fille de la lune	Ankama	2018	2021	4	0	En cours	En cours	3	0,75	Aventure	Fantastique
Team Handball	Kotoji éd.	2011	2013	3	8	Terminée	Terminée	3	1,00	Sport	Tranche de vie
Tengu-Do	Les Humanoïdes Associés	2007	2008	2	13	Terminée	Terminée	3	1,50	Aventure	Arts martiaux
The Insanity Soul	Yureka éd.	2018	2018	1	3	En cours	En cours	1	1,00	Action	Fantastique
Tinta Run	Glénat	2018	2019	2	2	Terminée	Terminée	4	2,00	Aventure	Fantastique
Tokyo Home	Kana	2010	2010	1	11	Terminée	Terminée	1	One shot	Tranche de vie	Comédie
Tokyo Rendez-vous	Paquet	2009	2009	1	12	Terminée	Terminée	1	One shot	Histoire courte	Tranche de vie
Tokyoland	12 bis	2009	2009	1	12	Terminée	Terminée	1	One shot	Tranche de vie	Social
Trail Freedom	Des Bulles dans L'Océan	2019	2019	1	2	Terminée	Terminée	1	One shot	Sport	Aventure
Urban Rivals	Delcourt	2014	2014	1	7	En cours	En pause	2	2,00	Action	Aventure
Uul gal	Yureka éd.	2019	2019	1	2	En cours	En cours	1	1,00	Aventure	Fantastique
Versus Fighting Story	Glénat	2018	2020	3	1	Terminée	Terminée	4	1,33	Sport	Tranche de vie
Versus Memory	Michel Lafon	2019	2020	2	1	En cours	En cours	2	1,00	Aventure	Fantastique
Vis à Vis	Pika	2008	2010	3	11	Terminée	Terminée	3	1,00	Tranche de vie	Romance
Wakfu	Ankama	2012	2019	8	2	En cours	En cours	5	0,63	Aventure	Fantastique
Wandering Soul	H2T	2020	2021	2	0	Terminée	Terminée	2	1,00	Aventure	Fantastique
Wind Fighters	Glénat	2020	2020	1	1	En cours	En cours	2	2,00	Aventure	Action
Yazata	Aqua Lumina	2010	2010	1	11	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Action	Aventure
Yggdrasil	Doshin	2017	2019	3	2	En cours	En cours	3	1,00	Aventure	Fantastique
Yodji	Kami	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Aventure	Fantastique
Yokozuna	Kana	2013	2013	1	8	Terminée	Terminée	2	2,00	Sport	Tranche de vie
Zeinot	Les Humanoïdes Associés	2007	2007	1	14	Stoppée	Stoppée	1	1,00	Sport	Tranche de vie

## Annexe V : Liste des éditeurs de mangas français

Éditeur	NB de titres	Proportion en %	En Cours	One Shot	Terminée	En pause	Stoppée
Les Humanoïdes Associés	23	12,37%	0	1	8	2	12
Ankama	20	10,75%	7	1	6	2	4
Glénat	15	8,06%	5	5	4	1	0
Pika	8	4,30%	2	0	5	0	1
H2T	6	3,23%	1	1	3	1	0
Kana	6	3,23%	1	2	2	1	0
Michel Lafon	6	3,23%	6	0	0	0	0
Thebookedition	6	3,23%	1	2	0	3	0
Delcourt	5	2,69%	0	0	3	2	0
Kami	5	2,69%	0	1	0	0	4
Kejhia	5	2,69%	1	2	0	2	0
Olydri éd.	5	2,69%	0	0	4	1	0
Yureka éd.	5	2,69%	5	0	0	0	0
Aqua Lumina	4	2,15%	0	0	0	3	1
Soleil	4	2,15%	0	0	1	3	0
Bamboo	3	1,61%	0	0	0	3	0
Casterman	3	1,61%	0	1	1	1	0
Kotoji éd.	3	1,61%	1	0	2	0	0
Akiléos	2	1,08%	1	0	1	0	0
Amilova	2	1,08%	0	1	0	1	0
Ark éd.	2	1,08%	2	0	0	0	0
Delcourt/Tonkam	2	1,08%	1	0	1	0	0
Des Bulles dans L'Océan	2	1,08%	1	1	0	0	0
ED édition	2	1,08%	1	1	0	0	0

Ki-oon	2	1,08 %	2	0	0	0	0
Kurokawa	2	1,08 %	2	0	0	0	0
Nats	2	1,08 %	0	0	0	2	0
Paquet	2	1,08 %	0	1	0	0	1
Tonkam	2	1,08 %	0	0	2	0	0
12 bis	1	0,54 %	0	1	0	0	0
3TPF	1	0,54 %	0	0	0	0	1
Asuka	1	0,54 %	0	1	0	0	0
Babylon com	1	0,54 %	0	0	0	1	0
Caraïbéditions	1	0,54 %	0	0	1	0	0
Clair de lune	1	0,54 %	1	0	0	0	0
Cleopas	1	0,54 %	0	0	0	1	0
Contre-lres	1	0,54 %	0	0	0	1	0
DNA FR	1	0,54 %	0	1	0	0	0
Doshin	1	0,54 %	1	0	0	0	0
Glénat/Fayard	1	0,54 %	1	0	0	0	0
Hachette	1	0,54 %	1	0	0	0	0
Kaze	1	0,54 %	0	0	1	0	0
Kazoku	1	0,54 %	0	0	0	1	0
Kinoko éd.	1	0,54 %	0	0	0	1	0
La boîte à bulles	1	0,54 %	0	0	1	0	0
Le Léopard Noir	1	0,54 %	0	1	0	0	0
Meïan éd.	1	0,54 %	1	0	0	0	0
Milan	1	0,54 %	0	1	0	0	0
Monsieur Pop	1	0,54 %	0	0	1	0	0
NakamaZ	1	0,54 %	0	0	0	1	0
Ohayo	1	0,54 %	0	0	0	0	1
Salvator	1	0,54 %	0	1	0	0	0
Semic Manga	1	0,54 %	0	0	0	0	1
Shibuya Prod.	1	0,54 %	1	0	0	0	0

Stand Alone Production	1	0,54 %	0	1	0	0	0
Taifu	1	0,54 %	0	0	0	1	0
Taifu comics	1	0,54 %	0	1	0	0	0
Tartamudo	1	0,54 %	1	0	0	0	0
Tengu éd.	1	0,54 %	1	0	0	0	0
Thema Press	1	0,54 %	0	1	0	0	0
Vent d'Ouest	1	0,54 %	0	0	0	1	0
<b>TOTAL</b>	<b>186</b>	<b>100,00 %</b>	<b>48</b>	<b>29</b>	<b>47</b>	<b>36</b>	<b>26</b>

## Annexe VI: Nombre de publications de mangas français par an et par éditeur de 1996 à 2020

Éditeur	Titres/ an	1996	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Les Humanoïdes Associés	23	0	0	0	0	14	6	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ankama	20	0	0	1	0	2	3	0	1	2	2	1	1	2	3	1	1	0	0
Glénat	15	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	2	4	0	2
Pika	8	0	0	0	2	0	2	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0
H2T	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	1	2
Kana	6	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	1	0	0	2	0
Michel Lafon	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	5	0
Thebookedition	6	0	0	0	0	0	1	1	1	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Delcourt	5	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	2	0	1	0	0	0	0
Kami	5	0	0	0	0	0	4	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kejhia	5	0	0	0	0	0	0	2	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Olydri éd.	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	1	1	0
Yureka éd.	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	1	0
Aqua Lumina	4	0	0	0	0	0	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0	0	0
Soleil	4	0	0	0	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
Bamboo	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0
Casterman	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0
Kotoji éd.	3	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0
Akiléos	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0
Amilova	2	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ark éd.	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0
Delcourt/Tonkam	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
Des Bulles dans L'Océan	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0
ED édition	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Ki-Oon	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0
Kurokawa	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Nats	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0
Paquet	2	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Tonkam	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
12 bis	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3TPF	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Asuka	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Babylon com	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Caraïbéditions	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Clair de lune	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	
Cleopas	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Contre-Ires	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
DNA FR	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Doshin	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	
Glénat/Fayard	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	
Hachette	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	
Kaze	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	
Kazoku	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Kinoko éd.	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
La boîte à bulles	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Le Léopard Noir	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Meïan éd.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	
Milan	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Monsieur Pop	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	
NakamaZ	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Ohayo	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Salvator	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	
Semic Manga	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Shibuya Prod.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	
Stand Alone Production	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Taifu	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Taifu comics	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Tartamudo	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	
Tengu éd.	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	
Thema Press	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	
Vent d'Ouest	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	
<b>TOTAL</b>	<b>186</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>18</b>	<b>18</b>	<b>14</b>	<b>11</b>	<b>13</b>	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>9</b>	<b>11</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>8</b>

## Annexe VII: Liste des créations originales (hors manga français)

Titre	Éditeur	Nationalité de l'auteur	Collection	Statut	Année début	Date dernier volume	Années de publication	Nombre de volumes	Volume/an
Ashen Memories	H2T	Italien	Shojo	En cours	2019	2021	3	3	1
Bloodline Symphony	H2T	Argentin	Seinen	En cours	2019	2019	1	1	1
Deep Scar	H2T	Italien	Shojo	En cours	2018	2020	3	3	1
Flare Zero	H2T	Italien		Terminée	2019	2020	2	2	1
Hollow	H2T	Italien	Shonen	Terminée	2019	2019	1	One shot	
Innermost	H2T	Italien	Shonen	En cours	2019	2020	2	3	1,5
Rasetsu : Primal Hunt	H2T	Brésilien		En cours	2019	2020	2	2	1
Scarlet Soul	H2T	Italien	Shojo	En cours	2018	2020	3	3	1
Space Duck RG	H2T	Italien		Terminée	2017	2017	1	One shot	
Beyond the clouds	Ki-oon	Japonais	Kizuna	En cours	2018	2019	2	3	1,5
Duds Hunt	Ki-oon	Japonais	Seinen	Terminée	2004	2004	1	One shot	
Element Line	Ki-oon	Japonais	Shonen	Terminée	2000	2009	10	7	0,7
Guess What	Ki-oon	Japonais	Seinen	En cours	2020	2020	1	3	3
Les Temps retrouvés	Ki-oon	Japonais	Seinen	Terminée	2019	2020	2		0
Lost Children	Ki-oon	Japonais	Seinen	En cours	2018	2020	3	6	2
Momo et le messenger du soleil	Ki-oon	Japonais	Kodomo	Terminée	2018	2019	2	4	2
Noise	Ki-oon	Japonais	Seinen	Terminée	2017	2020	4	3	0,75
Sous un ciel nouveau	Ki-oon	Japonais	Seinen	Terminée	2018	2018	1	One shot	
Tsugumi Project	Ki-oon	Japonais	Seinen	En cours	2019	2020	2	3	1,5
Les Breath Effect	Humanoïdes associés	Japonais	Seinen	Stoppée	2007	2008	2	2	1
Underskin	Les Humanoïdes associés	Italien	Seinen	Stoppée	2007	2007	1	2	2

## Annexe VIII : Liste des mangas du monde

Titre	Éditeur	Pays d'origine	Année d'origine	Année début	Date dernier volume	Années de pub.	Années de pause	Statut	Statut réel	Nombre de volumes	Vol./ an
Dragon Heir - Reborn	Altaïr	Ang.	2010	2012	2012	1	9	En cours	En pause	1	1
Dragon Fall	Akileos	Esp.	2003	2004	2008	5	13	Terminée	Terminée	10	2
Fool's Gold	Akileos	E.U.	2006	2007	2008	2	13	Stoppée	Stoppée	2	1
I Luv Halloween	Akileos	E.U.	2005	2006	2007	2	14	Terminée	Terminée	3	1,5
Les Chevaliers de l'Horoscope	Akileos	Esp.	1997	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	2	2
Mark of the Succubus	Akileos	E.U.	2007	2007	2007	1	14	Stoppée	Stoppée	2	2
The Dreaming	Akileos	E.U.	2005	2007	2008	2	13	Terminée	Terminée	3	1,5
Dramanga	Albin Michel	E.U.	2005	2007	2007	1	14	Stoppée	Stoppée	2	2
Mauvaise étoile	Altaïr	Esp.	2010	2012	2014	3	7	Terminée	Terminée	2	0,67
Avatar Le Dernier Maître de l'Air	Ankama	E.U.	2010	2010	2010	1	11	Terminée	Terminée	1	One shot
Le Sermon du Tengu sur les arts martiaux	BUDO éd.	E.U.	2013	2014	2014	1	7	Terminée	Terminée	1	One shot
Les 47 ronins	BUDO éd.	E.U.	2013	2014	2014	1	7	Terminée	Terminée	1	One shot
Les secrets du Ninja	BUDO éd.	E.U.	2015	2018	2018	1	3	Terminée	Terminée	1	One shot
Musachi	BUDO éd.	E.U.	2014	2015	2015	1	6	Terminée	Terminée	1	One shot
Juice	ça et là	Thaï.	2013	2018	2019	2	2	Terminée	Terminée	3	1,5
Carciphona	Chatto Chatto	Can.	2010	2018	2020	3	1	En cours	En cours	5	1,67
Gaki - Les Chasseurs de Vents	Clair de lune	Italie	2008	2010	2010	1	11	Stoppée	Stoppée	1	1
Judith - De captive à conquérante	Ed. de l'Emmanuel	E.U.	2010	2011	2011	1	10	Terminée	Terminée	2	2
L'Aventure du Concussoris Magnus	Ed. Muffins	E.U.	2010	2010	2010	1	11	Terminée	Terminée	1	One shot
The Modern Prometheus	Ed. Muffins	Ang.	2012	2012	2012	1	9	En cours	En pause	1	1
Yakuza Moon	Graph Zeppelin	E.U.	2011	2015	2015	1	6	Terminée	Terminée	1	One shot
Première neige	Kana	Corée	2009	2009	2009	1	12	Terminée	Terminée	1	One shot
Hello Kitty	Kaze	E.U.	2013	2014	2015	2	6	En cours	En pause	4	2
No Man's Land	Ki-oon	E.U.	2005	2005	2006	2	15	Stoppée	Stoppée	2	1
Voyage à Tokyo	Le Léopard Noir	Italie	2017	2019	2019	1	2	Terminée	Terminée	1	One shot

Maximum ride	Le Lombard	E.U.	2009	2011	2012	2	9	En cours	En pause	4	2
Night School	Le Lombard	E.U.	2009	2011	2012	2	9	Terminée	Terminée	4	2
Lost Scion	Les Humanoïdes associés	Esp.	2007	2007	2007	1	14	En cours	En pause	1	1
Apai Quest	Milan manga	Thaï.	2001	2007	2007	1	14	Stoppée	Stoppée	2	2
Carpediem	MxM bookmark	Can.	2011	2014	2014	1	7	En cours	En pause	1	1
Ten	MxM bookmark	All.	2013	2016	2016	1	5	En cours	En pause	1	1
Emma	Nobi nobi!	E.U.	2015	2018	2018	1	3	Terminée	Terminée	1	One shot
Goldfish	Nobi nobi!	All.	2016	2018	2020	3	1	Terminée	Terminée	3	1
Hamlet	Nobi nobi!	E.U.	2019	2020	2020	1	1	Terminée	Terminée	1	One shot
Jane Eyne	Nobi nobi!	E.U.	2016	2017	2017	1	4	Terminée	Terminée	1	One shot
La Belle et la bête	Nobi nobi!	E.U.	2017	2017	2017	1	4	Terminée	Terminée	2	2
Le livre de la jungle	Nobi nobi!	E.U.	2017	2018	2018	1	3	Terminée	Terminée	1	One shot
Raison et sentiments	Nobi nobi!	E.U.	2014	2017	2017	1	4	Terminée	Terminée	1	One shot
Apprendre le japonais grâce aux mangas	Pika	Esp.	2005	2006	2008	3	13	Terminée	Terminée	4	1,33
Dystopia	Pika	All.	2003	2007	2007	1	14	Terminée	Terminée	1	One shot
Entretien avec un vampire	Pika	E.U.	2012	2013	2013	1	8	Terminée	Terminée	1	One shot
Gemini	Pika	Dan.	2011	2015	2015	1	6	Stoppée	Stoppée	3	3
Le Don du loup	Pika	E.U.	2014	2015	2015	1	6	Terminée	Terminée	1	One shot
Le Protectorat de l'ombrelle	Pika	E.U.	2012	2014	2014	1	7	Stoppée	Stoppée	3	3
Y-Square	Pika	All.	2005	2007	2007	1	14	Terminée	Terminée	1	One shot
Blank	Soleil	E.U.	2006	2008	2008	1	13	Stoppée	Stoppée	1	1
Gothic Sports	Soleil	All.	2005	2006	2008	3	13	Stoppée	Stoppée	3	1
Hellgate : London	Soleil	E.U.	2007	2008	2008	1	13	En cours	En pause	1	1
Orgueil et Préjugés	Soleil	E.U.	2014	2016	2016	1	5	Terminée	Terminée	1	One shot
Vampire Kisses	Soleil	E.U.	2007	2009	2009	1	12	Terminée	Terminée	2	2
In These Words	Taifu comics	E.U.	2011	2014	2018	5	3	En cours	En cours	3	0,6
Japan Ai	Taifu comics	E.U.	2007	2009	2009	1	12	Terminée	Terminée	1	One shot
Les larmes d'anges	Taifu comics	All.	2008	2009	2009	1	12	Terminée	Terminée	1	One shot
Stupid story	Taifu comics	All.	2008	2009	2012	4	9	Terminée	Terminée	3	0,75

Notes. pub.=publication. Vol.=volume. Ang.=Angleterre. E.U.=États-Unis. Esp.=Espagne. All.=Allemagne. Dan.=Danemark. Can.=Canada. Thaï.=Thaïlande

# Table des matières

Avant-propos .....	7
Liste des figures .....	9
Liste des tableaux .....	11
<b>Introduction</b> .....	<b>13</b>
<b>PARTIE 1: L'HISTOIRE DU MANGA</b>	
1.1. Les origines du manga .....	17
1.1.1. Les nombreuses influences .....	17
1.1.2. Les premiers mangas .....	18
1.1.3. L'essor de l'industrie .....	20
1.2. Le manga en France .....	22
1.2.1. Premières tentatives de publication et l'animation .....	22
1.2.2. Les mangas arrivent! .....	23
<b>PARTIE 2: LE MARCHÉ DU MANGA ET DE LA BANDE DESSINÉE</b>	
2.1. Le marché des records .....	25
2.1.1. Le manga affirme sa position .....	26
2.1.2. Les segments et la production .....	28
2.1.3. Rotation générationnelle et profil des lecteurs.....	32
2.2. Le revers de la médaille .....	34
2.2.1. La bande dessinée au Japon .....	34
2.2.2. Un marché très concurrentiel .....	36
2.2.3. Un marché en surproduction .....	39
<b>PARTIE 3: S'AFFRANCHIR DU MODÈLE JAPONAIS ET INNOVER</b>	
3.1. Les créations originales, l'offre de demain .....	45
3.1.1. Le manga français .....	45
La Production globale .....	47
Le marché du manga français - le trio de tête .....	49
Le marché du manga français - les périodes de publication .....	50
Le marché du manga français - la durée de vie des séries .....	53
Les intérêts économiques du manga français et les freins à son développement .....	55
3.1.2. Les créations originales d'ailleurs .....	59
H2T et la pluralité des origines .....	60
Ki-oon et l'exclusivité japonaise .....	61

3.1.3. L'hybridation des styles .....	63
La mixité des influences .....	63
Les enjeux d'une nouvelle forme de BD .....	65
Les ranger en librairie .....	66
Se détacher des catégories japonaises .....	67
3.2. Développer des modèles économiques préexistants .....	69
3.2.1. Les mangas du monde .....	69
3.2.2. La question du numérique .....	73
La lecture numérique en France .....	73
L'offre actuelle .....	75
De nombreuses possibilités à exploiter .....	77
<b>Conclusion</b> .....	<b>81</b>
Index des mangas et des bandes dessinées .....	84
Bibliographie .....	87
Annexes .....	95